

Bibliothèque numérique

medic@

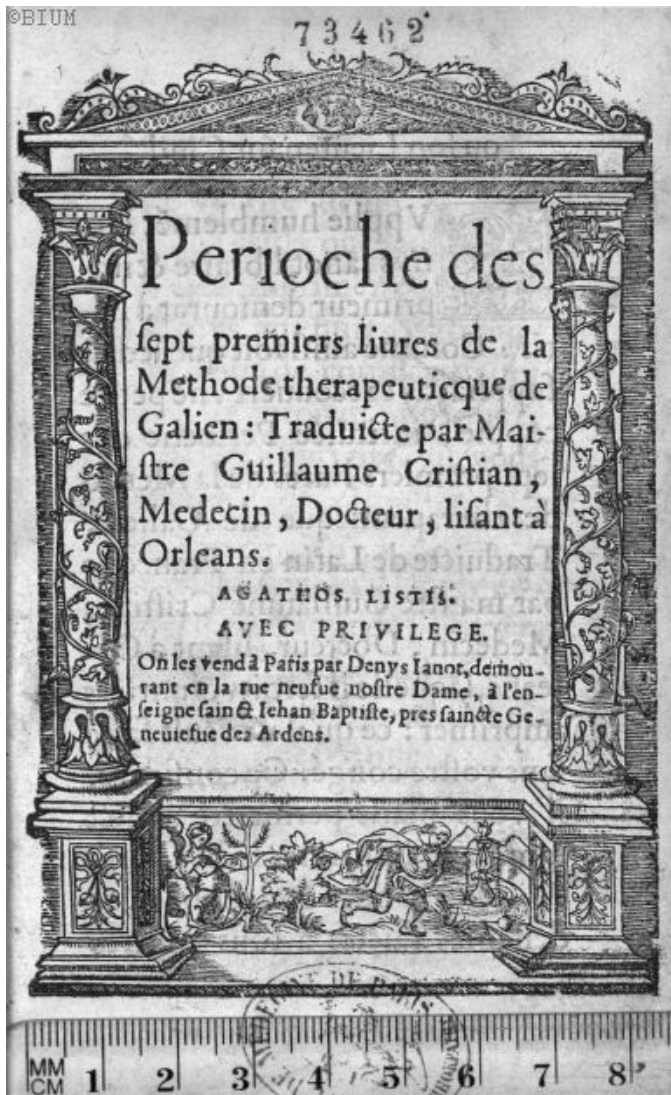
**Galien / Christian [Chrestian],
Guillaume. Perioche des sept
premiers livres de la Methode
therapeutique de Galien : Traducite
par Maistre Guillaume Cristian,
Medecin, Docteur, lisant à Orleans.
Agathos Listis.**

Paris, Janot, [1540].

Cote : 73462



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?73462>



A Monsieur le Preuost de Paris,
ou son Lieutenant Ciuil.

Supplicie humblemēt Denis lanot libraire & imprimeur demourāt à Paris : Comme ainsi soit que ledict suppliant ayt recouuert vne petite coppie, intitulée Perioche des sept premiers liures de la Metho de therapeutique de Galien : Traduicte de Latin en Francoys par maistre Guillaume Cristian, Medecin, Docteur, lisant à Orleans, laquelle il feroit voluntiers imprimer : ce qu'il ne veult faire sans vostre congé. Ce considéré, il vous plaise permettre audict suppliant imprimer ledict liure, & iceluy vendre & distribuer, & deffenses faiçtes à tous aultres

libraires & imprimeurs de ne im-
primer ou faire imprimer, védre
ne faire vendre desdictz liures
autres que ceulx que ledict sup-
pliant aura imprimez, & ce ius-
ques à troys ans finis & accom-
plis, sur peine de confiscatiō des
liures qu'ilz auroient imprimez,
& d'amende arbitraire. Et vous
ferez bien.

Soit fait ainsi qu'il est requis.

Fait le xix. iour de Feburier,
Mil cinq cens quarante.

I. I. de Mesmes.

A ii

Perioche ou

brief argument de ce qui est
contenu au premier liure
& commentaire de la
methode therapeu-
tique de
Galien.

Pourquoy Galien a voulu
escripre, & faire inuection
contre Theffalus.



Es professeurs & maistres des
bonnes sciences & ars, ont de
coustume des le commencement
rendre raison de leurs labeurs,
affin qu'ilz ne soient veuz legerement &
sans consideratiõ (ce que plusieurs de nostre
temps font) mettre hors & en lumiere ce
qu'ilz ont conceu en leur esprit, n'aussi iuger
par césures les prodigieuses & magnifiques

opinions d'aucuns qui souuent retiennēt & amusent les studieux, de peur qu'en enseignant il ne suruiēne quelque chose qui puisse nuire à la discipline & science qu'on veut enseigner, de laquelle industrie Galien véritablement principal ouurier premierement expurge & efface la macule des cueurs pour (après auoir tous les vices des autres) instituer & à soy rendre, & l'auditeur pur & net, & du tout addonné seulement à verité, affin que l'insatiable couuoitise des richesses & vaine gloire: ce qui n'est plus que nulle autre chose contraire aux amateurs des bonnes sciences, ne resiste & face empeschement quand les preceptz & institutions sont tressainctement baillez & enseignez, & ainsi finalement il fait inuectiue & parle contre les meurs corrompuz des hommes: pource que dialectique negligée & mise arriere, pareillemēt Rhetorique, Musicque, Astronomie, Medecine, & briefuemēt toutes les meilleures sciences, on se rendoit serf seulement aux voluptez mondaines, & à gagner ou amasser or & argent: Parquoy quand il eut entendu que Thesalus methodicque en saluant tous les iours, & vilainement blandissant & flatant les grans & riches personnaiges, auoit amassé vne grande multitude de disciples, ausquelz il promettoit qu'en brief temps, voire en six

Couuoitise
des richesses.

mois, il leur enseigneroit toute la science &
 art de medecine, il commença lors à s'adres-
 ser, & aigrement parler contre luy, tousiours
 gardant toutesfois telle grauité & sacunder
 de parler, qu'a grand peine scaurois tu iugité
 en laquelle des deux, il aye esté plus excellent,
 ou en l'art de medecine, ou d'oratoire : Mais
 l'occasion opportune qu'il a prise de reprou-
 uer Thessalus & dire contre luy, est principa-
 lement, pource qu'au liure qu'il auoit escript
 de communitibus, & aussi in syncreticis, &
 en l'epistre qu'il auoit escripte à Neron: il di-
 soit iniurieusement que Hipocrates auoit do-
 né & enseigné preceptz frivoles & domma-
 geables, afin que pareillement il donnast à
 entendre qu'il ne falloir point que le mede-
 cin eust cognoissance de la nature, ou com-
 plexion de l'homme. Neantmoins toutesfois
 que mesmes Plato tesmoigne qu'on ne scau-
 roit traicter ne dire aucune chose de mede-
 cine, ne commodement guarir maladie quel-
 cōque sans entiere cognoissance d'icelle ma-
 ladie. Mais il ne se fault pas esmerueller si
 aussi bien que plusieurs autres choses tres-
 bien dictes il a calumnié cecy, qui se faisant
 juge de soy mesmes, & s'attribuant louenge
 de ses beaulx faiz, & se ventant impudem-
 ment, a de bonne fortune, bien conclud par
 cest argument qu'il seroit le premier de tous

Pourquoi
 Galien a fait
 inuectio cō-
 tre thessalus

les hommes, si de toutes les sciences medecine est la plus excellente, & entre tous les autres Theffalus est seul excellent & eminent. en icelle doncques il excède & surmôte tous les grandz Autheurs & maistres des autres disciplines, de laquelle chose pour vrây la premiere supposition d'icelluy, soudainement monstre le contraire, en laquelle il dict, & temerairement afferme qu'en tout il n'ya que deux especes de maladies, c'est assavoir ouuert & clos, veu qu'ilz ne doibuent estre appellées maladies: mais plustost differencés de maladies, ainsi que plus au long, & par logicques speculations de Galien le demonstre bien.

La methode des choses
qui sont traictées en ces
liures.

A iiii



Alien poursuyuant son oraison & delaisant pour quelque peu de tēps à parler des choses de Thesalus, enseigne qu'enquerir & trouuer quelque chose par raison & methode est contraire à ce qui est trouué par fortune & sans consideration: car trouuer par methode est avecques certaine voye & bon ordre, telement qu'en disquisition, l'une chose doit estre premiere, l'autre seconde, l'autre tierce, & quarte: Et ainsi desaultres en procedāt par ordre iusques à tant qu'on soit par uenu à la chose qu'on a au commencement propcēe. Puis doncques que l'intention & cause finale de ceste methode curatiue, est trouuer la curation de toutes maladies & reduire en santé les corps malades, & aussi corriger les naturelles actions des parties, si aucunes sont viciées, il est besoing de trouuer quelle chose doit estre premiere, ou seconde, ou tierce, ou quarte iusques à ce qu'on soit par uenu à la disposition & maladie, à laquelle nous tendons donner secours: laquelle chose (à vray dire) sera biē commodēment faicte si le medecin naturel enquierit & trouue diligemment le nombre & les differences de toutes les maladies, ce que nul ne pourra trouuer non plus qu'aucune aultre chose si premierement il n'a par diligent examen

que ce si que
trouuer par
methode.

Propositiō
de cest ceu-
vre

Methode
pour la cu-
ration des
maladies

cogner la chose dequoy on traicte . Par quoy (comme dict Plato) il fault commencer à l'essence d'icelle chose, & l'enquerir que c'est que maladie, ou santé: Et puis à la fin il fault venir à ses especes & differences. Maladie doncques est quand l'operation de tout le corps, ou de quelques parties d'iceluy est blessée, ou perie: mais santé est quand toutes les parties font deuement & sans vice leurs operations naturelles, ce qui est facilement entendu par le seul exemple de l'operation des yeulx, lequel est en ceste maniere. Vision est l'operation de l'œil, & l'œil est instrument composé de plusieurs parties simples (car instrument est partie de l'animant faisant parfaite action, & operation comme l'œil.) L'humeur cristallin est le principal instrument de la veue, lequel doit estre premierement alteré de la couleur extérieure: mais il ne pourroit estre alteré s'il n'estoit pur & clair, & si ne peut estre tel sans la temperature qu'il a presentement: car vne chascune chose est telle qu'elle est par la température de chaud, froid, humide & sec, laquelle quand est muée, c'est le nuysement, ou vice, de l'operation, duquel d'aduantage nous fault chercher la cause, affin que icelle finalement trouuée, la curation se puisse facilement insi-

Diffinition
de santé &
maladie.

Exemple de
l'œil instru-
ment.

ner & offrir: Mais icelle n'est aultre chose que maladie, ou disposition qui blesse l'operation naturelle, pour laquelle seule guarir, a esté institué ce traicté de la methode.

Côte Thesalus & Olympicus, qui ont mal diffini santé & maladie.

Vis doncques que desia a esté de montré que pour chercher le nombre, & les differences des maladies, on doit premierement commencer à l'esèce de ce qu'on cherche, il faut cōclurre que Thesalus & Olympicus n'ont peu recueillir par aucune Methode les especes & nombre des maladies, pource que des le commencement, & à l'entrée ilz ont failly, quand en voulant diffiner santé ou maladie, ilz n'ont du tout rien entendu que c'est, ne de l'ung, ne de l'autre: Car Thesalus constitue santé & maladie soubz gente contraire, duquel les sectateurs & disciples ont deffendu santé estre ferme action, & maladie estre nō pas infirmité & lesion de l'action: Mais certains

disposition du corps, desquelz vng chascun & meismes, les idiotz cognoissent incontinēt la folle, pource qu'ilz scauent bien que ces choses sont entre soy contraires, lesquelles (pour veu qu'elles ne soient gēres) Aristote a mises soubz vng meisme gēre. Mais Olympicus definiſt ſanté, estre vne disposition qui est absence de maladie, & que maladie est vne mutation stable de chose naturelle en celle qui est cōtre nature, duquel l'erreur est semblablement cogneu cōme es aultres choses: ou aussi maladie sera vne disposition de corps en absence de ſanté: ce que pareillement sera abſourde & ſans raiſon veu que des deux parties est enseigné non que c'est qu'on cherche, mais que ce n'est point. Parquoy si quelqu'vng doit iamais acquerir le moyé & la fin de remedier & curer, nous l'admonestōs qu'en l'art il examine premierement comme element & commencement que c'est que ſanté & que c'est que maladie, desquelz l'ung & l'aultre est disposition & cause maladie, ou disposition est cause d'action blēſſée & vitiee, ſanté d'ētiere & parfaite action.

Que quatre choses doibuent estre par ordre constituees en ceste methode.

Pource doncques que desia nous auons par cy deuant assez claiement demonstré

combien s'esloignent de la verité ces Theſſa-
liques quand ilz eſperent & veulent curer
par methode. Il eſt maintenant temps d'en-
ſeigner que en ceſte methodique diſputatiõ
il ya quatre choſes qui de fort pres & par bõ
ordre ſ'entrefuyent. La premiere de toutes
eſt la diſpoſition du corps, de laquelle pro-
cedent les actions qui pour vray ſont perſai-
ctes pendant que icelle eſt naturelle. Mais ſi
elle eſt contre nature changée, lors ou elle
ne faiçt point du tout les actions ou elles
ſont vities. La ſeconde pareillement eſt l'a-
ction qui procede des diſpoſitions. La tierce
en apres eſt le genre des cauſes qui ſembla-
blement engendrent & produiſent les diſ-
poſitions, deſquelles naiſſoient les actions.
Car tout telle raiſon ha la cauſe euers la diſ-
poſition que la diſpoſition ha enuers l'a-
ction, toutesfois ilz different en ce que la
diſpoſition neceſſairement demeure avec l'a-
ction. Mais les cauſes de la diſpoſition qui
empêche & nuyſt à l'action, aulcunesfois
peuent bien n'y eſtre point, comme en fie-
bure ephemerẽ cauſée de l'ardeur du Soleil
& au contraire y peuent bien encores de-
mourer, comme en fiebure putride cauſée de
obſtruction ou (comme le vulgaire diçt) de
oppilation. La quatrieſme apres ces trois eſt
eſt le genre des accidentz leſquelz neceſſaire

Cauſe, diſ-
poſition &
accidẽt ſont
par ordre.

Plusieurs
accidentz.

ment accompagnent diuerſes paſſions & diſpoſitions du corps. Soit qu'elles ſoient naturelles ou contre nature. Car le vice de l'operation eſt le grand accident de maladie. Mais ceulx qui aduiennent autrement comme couleurs, dureté reſiſtente & tumeur en inflammation ſont appelez accidentz généralement pris, & peuuēt auſſi eſtre dictz propres & familiers. D'aduantage à ceulx cy doit eſtre adiouſté vng tiers genre d'accidentz, lequel par aduerture on a accouſtumé d'appeller incident comme ſont trop grande retention & trop grande expulſion d'excrement. Mais des cauſes inſalubres ou (comme l'õ dict) maladiues les aulcunes cõſiſtent au corps de l'animât qui ſont appellees interieures ou antecedentes, ou elle viennent exterieurement, & nous les nommõs primitiues. Toutes leſquelles choſes nous pourriõs par ce ſeuil exemple enſeigner aux rudes. Prenõs le cas (dira quelqu'vng) que inflammation es yeulx ce ſoit vne diſpoſition cõtre nature, & que la veue bleſſee & vitiee ce ſoit le grãd accident de maladie, mais la rougeur, tumeur, tẽſion & dureté reſiſtente ce ſoit le propre & familier accident, finalement la redõdãce du ſang ſoit la cauſe antecedente de l'inſtãmation, & la primitiue ſoit l'abondance des viãdes, par leſquelles choſes i'ẽſpere que toutes

Cauſes inſalubres.

Exemple pour les accẽdens.

le nous
ad anou
long des
sẽtions &
non des par
tãit

celles qui par ordre entre soy se suyuent sont
clairement cogneues à vng chascun.

Que Olympicus a mal distinct
Pathos, (c'est à dire passion) d'auec accidēt,



Pathos ou passion, ce dict Olimpi-
cus, est vne disposition contre
nature permanente. Mais accident
c'est ce qui luy succede: parquoy
est manifestemēt cogueue la legereté & incō-
sideration de l'homme, auquel il faudroit
conceder atrophie, & cacochymie, estre mala-
dies, si on adiouste permanence, ce que toutes
fois il ne cōfesse pas, & ce certes à bō droict:
car il faudroit adiouster, pourueu que de la
fust l'actiō blessée ou vitiée: car tādīs que les
actiōs sont entieres & non blessées (encores
que le corps fust mille fois alteré) toutes fois
mille de telles dispositions, ne doit estre
dicte maladie: car aussi on ne guarist riē que
la dispositiō qui vitie & blesse les actiōs, & ce
que grandement sur toutes choses desirons.
Premieremēt c'est l'actiō naturelle, & pour
elle la constitution & disposition naturelle:
Car nous auons besoing d'ouyr, de parler &
de cheminer, & non pas besoing d'oreilles,
de langue, & de iābes: car s'il nous estoit per-
mis de ce faire par vne aultre partye, de quoy

Que nous
auons be-
soing des
actiōs &
non des par-
ties.

nous seruiroit la langue: Nous auons bõ ar-
 gumēt de cẽ, que quand vne partie est mor-
 te & peut estre couppée, comme vng doigt,
 le pied ou la main: nous ne la portõs pas lõg
 temps ainsi oyseuse & sans action: mais cõme
 fardeau pesant & estrange, la couppõs & de-
 iectõs, en monstrant clairemēt par cela que
 nous auõs besoing, non pas des parties, mais
 de leurs actions. Et pareillement (aussi com-
 me ie pense) des naturelles dispositions & cõ-
 stitutions des parties, dont (cõme cy deuant
 est demonstré) prouiennent les actiõs, mais
 il fault reuenir à Olympicus, qui en la diffini-
 tion de Pathos ou passio, a adiousté permanē-
 ce: afin qu'il puisse entendre cõbien iolimēt
 & bien il aye descript ceste dispositiõ, Celuy
 qui par tout les corps souffre conuulsion ou
 spalme, voire seulement par l'espace de de-
 mie heure, n'a il pas aussi bien souffert mala-
 die, comme si plusieurs heures il eust souste-
 nu telle dispositiõ, Apoplexie, Fiebre, Epi-
 lepsie, ou telle maniere de noms font ilz pas
 indices & signes de la nature de la chose, &
 & non pas du temps: aultremēt sans doubte
 seroit merueille si l'eau n'estoit point dictē
 chaulde, qu'elle n'eust ainsi demouré chaul-
 de vng iour étier, ou celuy qui par six heures
 auroit eu la fieb. ne fust dit l'auoir soufferte
 pource que lõguemēt n'auroit eduré le mal:

Reditiõ
 la permanē
 ce de mala-
 die selõ O-
 limpicus,

Laquelle chose comme pour certain elle est de extreme follye à dire, pareillement aussi elle est moleste & fascheuse à ouyr aux gens doctes & delicatz en ouye. Parquoy nous finissons icy ceste premiere perioche de la methode curatiue de Galien, en laquelle auons traicté sommairement, pourquoy c'est que Galien aye faicte inuectiue cõtre Thessalus, Et d'aduantage que c'est que trouuer par methode & aussi que l'intentiõ & fin proposée de la methode, est chercher & trouuer la curatiõ de toutes maladies: A laquelle certes auons dict quatre choses estre necessaires, lesquelles gardent ordre entre soy, c'est assauoir causes, dispositions, actions & accidentz. Et finalement nous auons declaré la rudesse & enfance de Olympicus, quant à distinguer maladie, d'auèques accident.

Enumera-
tiõ des cho-
ses dessus-
dictes.

En notte
Basin
alem
O
ancimil

Fin de la premiere Perioche.

Perioche du second liure de la
methode therapeutique
de Galien.

AV premier liure cy dessus nous auons
declairé que des choses qui aduiènent
aux corps malades, il ya quatre diffé-
réces: lesquelles nous fault icy repeter
de rechef, affin que les choses que nous deb-
uons dire & traicter en ceste oeuvre d'exer-
cice l'entretiennent & suyuent, telement que
l'une soit veue naistre de l'autre. Or ieelles
font disposition, action, cause & accident,
entre lesquelles toutes en ya vne qui est dicté
maladie: mais ce n'est pas accident propre,
n'aussi ce n'est pas cause, parquoy c'est ou a-
ction ou disposition. Mais à la verité on ne
guarist point l'action, mais la maladie: car
iamais homme n'a guaray claudication, par-
quoy dispositio doit estre appellée maladie,
à laquelle seule est du tout adressé le conseil
& institution de curation: car comme elle est
variable & diuerse, ainsi elle est appellée par
diuers & dissemblables noms. Aulcunes fois
elle prent son nō de la partie blessée & vitiée
comme pleuritis (qui est douleur pungitive
du costé) Ischias mal des hanches, Arthritis,

B

douleur des ioinctures, Podagra, douleur des piedz: aulcunesfoys elle prent son nom de l'accident cōme Tinetus c'est continuelle assellation, difficulté de respiration, & resue-mentz, & bien souuent elle le prent de tous les deux, comme Cephalagia, douleur de teste, odontagia douleur des dentz, histeralgia, douleur de matrice: & le plus souuent aussi elle le prent de la cause estimée comme melancolia, & l'espece de hidropisie dicte l'encophlematia, aulcunesfoys de la similitude de quelque chose cōe elephātia fis, ladrenie, cancer, chancre, meliceris, vlcere qui hasanye semblable à miel, & Staphile, inflammation de vnule. Mais de les nombrer toutes ce seroit chose superflue: car plusieurs d'icelles prennent aussi leurs noms des propres differences, comme pareillement des extérieurs accidentz: lesquelles ie delaisse, me contentant d'aduertir & admonester que nul ne doit entreprendre à lire & estudier les liures de la Methode de Galien, que premiere-ment il n'aye, veu, leu, & entendu les differences & causes des maladies & accidentz: lesquels à la verité te seront bonne guide & conducteur pour paruenir à la curation de toutes maladies, qui est la principale cause & fin de ceste nostre intention & institution.

Icy est enseigné que cest que
passiõ ou maladie, à laquelle
seule on prepare remedes.

Ons concluons selon Galie que
aux troys choses cõtre nature, il
N en fault en ceste Methode adiou
ster deux aultres, l'une demõstre
quelle difference il ya entre pas
sion & maladie : l'autre que sans cognoistre
les elementz des corps, on ne pourroit trou
uer les maladies, pour la premiere on doit
fidelemẽt retenir en memoire que de rechef
il ya troys choses hors nature : C'est assauoir
les maladies comme phlegmõ, vlcere & fieb
ure, puis les accidentz comme rougeur, ca
uité, & resuement : mais à iceulx font diffe
rentz trop grande retention & expulsion des
excrementz, & les vices des actions; lesquelz
tous en nom commun sont appelez acci
dentz; mais non subiectz à vng mesme & seul
genre, desquelz auons plus amplement parle
au premier liure : Et puis finalement aussi il
ya les causes, comme redundance, & corru
ptiõ de sang; car vne chascune d'icelle troys,
est du nombre des choses qui sont absolu
ment dictes estre. Mais action n'est pas dict
absolument estre, ou à tout le moins ce n'est

B ii

pas ainsi comme les choses susdictes: Car ces parties ne demeurent pas vng seul petit de temps non plus pour vray que de la parole ou de quelque motion, mais plustost vne chascune de ces choses obtient son estre seulement quand elle se fait: car considéré qu'il va deux manieres de motiō, l'une d'ung lieu, & l'autre qui est dicte delatiō. L'autre en qualité qui est appellée alteration. Toute actiō est motiō actiue, & alteratiō est motion passiue de la chose alterée: car ce qui est alteré seuffre doncques les dispositions quand elles s'alterent, elles se meuuent, & quand elles ont cessé leur motion: lors elles sont desia alterées, & ne s'alterēt plus: parquoy alteration est vne generation de qualité, cōbiē que absolument generatiō se fait en substāce: Mais cecy semble plustost appartenir à la doctrine phisicque, neantmoins qu'elle a donné à entendre la plus part de ce que nous pretendiōs: c'est assauoir qu'aucunes choses ont leur propre essence, en generatiō, mutation, alteration, & à brief dire en motion: les autres en la cōstance de leur substāce, cōme a esté dict de maladie, santé, accidētz, & des causes qui sont du nombre des choses permanētes & constantes: mais les actions & alterations en quelques choses qu'elles soient ont & possèdent leur essence quand elles se font,

Motiō double.

Maladie est ia faite par thosie fait encores.

& le corps, en quelque chose qu'il se meue, en icelle mesme il souffre, & la motion de luy est appellée pathos ou passion: mais ces choses sont traitées & dictes affin que nous puissions exactement curer & guarir les maladies, pour lesquelles est préparé ceste methode: car avec elles non seulement le vice & l'action s'en va & s'esuanouist: mais aussi tous les accidens sont pareillemēt ostez & mis hors: car pour certain nous auons tous grand besoing sur toutes choses de l'action qui se fait deument, & selon nature, & aussi pour elle auons besoing de santé. Mais au contraire nous desirons chasser le vice & nuytance de l'action, & pour ce faire mettre hors la maladie, & n'appliquons pas les remedes à l'action, mais à la disposition contre nature qui luy nuyt. Parquoy il fault aussi distinguer les choses qui naturellement sont aux parties & celles qui par fortune y aduiennent, & finalement celles qui sont cause de l'action: car autrement on ne pourroit trouuer la disposition qui premierement blesse l'action, ce que nous auons dict estre le principal, & tenir le premier lieu en curation, mais l'action n'est pas blescée tandis que toutes les choses dōt elle procedē conseruent leur nature entiere.

B iii

Que lon ne peult trouuer le
nombre des maladies
fans cognoistre les cau-
ses des actions.

SI doncques nous desirons tous-
iour & auoir l'ayde d'une chascu-
ne action, certes il nous fault cō-
seruer & garder la cause entiere
& saine. Mais si il aduient quelque mauuaise
occasion qui la nous face perir, ou estre grief-
uement blessée, il fault plus tost oster la cau-
se de cela: laquelle si quelqu'un ignore, il ne
pourra donner remedes ydoines & conue-
nables ne aucunement deschasser la mala-
die. Parquoy pour la cognoissance de ceste
cause contre nature seruira tresbien cognoi-
stre la cause de l'action entiere & saine. Car
nous estimons que la chose oblique peult
estre cogneue par la droite & ainsi nous co-
gnoissons facillemēt la cause de l'action vi-
tiée par celle qui est auheur, & comēcemēt
de l'action entiere & non vitiee: laquelle
quād est mal disposée, elle solicite le medecī
pour la restituer en sa premiere integrité:
mais il vault mieulx pour les lecteurs qui se-

roient encores rudes mettre icy l'exēple de Galiē. Prenōs dōcques le casque quelqu'vng aye par long temps esté nourry de lait seulement, dont il luy soit advenu vne crudité destomach, & la couleur blanche, & puis interrogeōs, celuy qui ne cognoist point la cause des actions naturelles & qu'il responde que pour la crudité est muée la couleur de l'estomach ne mettra il pas peine lors de restituer la premiere couleur: car s'il attribue la cause de l'actiō à la couleur, il faudra necessairemēt aussi qu'a celle mesme il attribue le vice de l'actiō. mais ceulx qui diēt que la cause de l'actiō est la moderatiō des petits pe-^{ment}res & cōduictz, il fault qu'ilz confessent que quād ilz perdēt leur iuste moderatiō, lors ilz vitieut l'actiō d'avantaige celuy qui assigne la cause de l'actiō à la temperature des quatre qualitez. Il doibt aussi assigner le vice de l'actiō à l'itēperature dicelles Il test dōcques necessaire apres que premieremēt tu auras cogneu ce qui est selō nature chercher semblablement ce qui est contre nature. Car il est impossible de cognoistre ce qui est contre nature sans avoir premierement cogneu ce qui est selon nature, il fault doncques veoir de rechef à la tēperature de quelle partie de l'estomach est attribuée son actiō qui est cōsōctiō. Car en premiere raisō on ne l'attribue

B iiii

pas à tout l'instrumēt ne aussi à sa situation, quantité, figure ou composition: combien que vne chascune aye son vtilité, parquoy elle est attribuée ou aux nerfz ou aux arteres ou aux veines ou finalement à l'une des membranes qui le cōposent: mais les nerfz, artētes & veines & finalement la membrane exterieure luy font seulement seruice & vtilité, dont il reste que nous referions la cause de l'actiō dudit estomach à la température de sa membrane interieure & ainsi qu'en tous autres instrumētz, Galien au liure de facultatibus naturalibus a demonstré pareillement qu'il ya vne partie simple de laquelle procede l'actiō: pour laquelle seule conseruer & garder saine, ou la restituer quand elle est blessée, il est besoing d'y adresser tout nostre conseil en intention. Et ne fault pas, que comme font plusieurs, nous cuydions que tumeur scirrhus phlegmō ou aposteme & autres qu'on peut veoir, & cognoistre à l'œil soient les maladies seules de l'estomach: car aucunes sont qui premierement peuuent estre entendues par raison seulement, lesquelles puis apres sont demonstrées & cogneues par le vice de l'action, Car les maladies que maintenant auons dictes blessent & vitient l'action, soit qu'elles aduiennēt au vētre, au foye, à la poitrine, ou en quelque aultre lieu: car incōtinēt

elles rendent la partie, en laquelle sont plus imbecilles à faire sa propre actiō: de laquelle imbecillité, la cause qu'on appelle cōioincte est intemperature froide, chaulde, humide ou seiche: laquelle doit estre curée par les cōtraires selō l'auctorité de Hypocrates, la simple soit curée par simple & la composée par vert⁹ cōposée, car ainsi qu'ilz sont huit intemperatures: pareillement aussi seront huit raisons de remedier, Il apparoit dōcques desiacleremēt par ce qui est demonstré, qu'il fault cognoistre le nombre & les differences des maladies. si tu veulx deuement vser & cognoistre la multitude des remedes qui y sont conuenables: Ce qui est de rechef approuué par le tesmoignage de Hypocrates, Platon, Aristote, Theophraste, zenon, Chrisippe & de tous les aultres philosophes, qui par raisō confirmēt qu'il ya autant de varietez & raisons de remedier, qu'il ya d'especes de maladies.

Cause ap-
pellée cōi-
oincte.

Que les parties simples sont
souuent vitiées par intem-
perature cōtre Erasistratus,



Nous auons nagueres demon-
 stré que la temperature de la
 partie simple est la cause des
 actions naturelles, la ou nous
 monstrions aussi que les instrumentz sont
 composez de diuerses parties. Mais que d'i-
 celles toutes en ya vne de laquelle princi-
 palement procedel'action, & que les autres
 luy font comme seruantes: Lesquelles tou-
 tesfois ont particuliere action pour soy
 comme en l'œil qui moyénant la tempera-
 ture del'humour cristallin parfaict la vision
 laquelle est lors blessée quand il excède sa
 nature, Mais l'artere, la veine & le nerf luy
 donnent ayde neantmoins que aussi ilz ont
 actiō cōmune à tout le corps, oultre plus les
 petites mābranes ou taves, veu quelles parti-
 cipēt du nourrissemēt, qui les nourrist sōt en-
 tieremēt dōnées & garnies de vertuz naturel-
 les & par cōsequēce aussi des actiōs qui pro-
 cedent dicelles vertus dōcques toutes & quā-
 tesfois que l'humour cristallin est vitiée par
 intēperature. Lors pour certain l'action des
 yeulx est vitiée: neantmoins ce ne leur est pas
 maladie cōme entant qu'ilz sont instrumentz
 Mais ce qu'on appelle Hypochima cest suffu-
 siō d'humour ēpēchāt: la visio n'est pas mala-
 die de partie sēblable, Mais de tout l'œil cōe
 entāt qu'il est instrument, mais si veines ou ar-
 tēres estoient blessées par intēperature, ce

feroit voirement maladie premierement d'icelles: mais aussi seroit elle de l'œil par accident, ce qu'il fault pareillement estimer en toutes aultres parties: Mais Erasistratus a erré en traitant de la substance d'inflammation, veu qu'on ne veoit necessairement aucune impacitō d'humeur arresté en l'extremité des arteres qui sōt es parties souffrātes inflammation, & que les arteres ne cōtiennent pas tant d'esprit cōe quand elles sont naturellement disposées: car si inflammatiō ou scirrhus est maladie de telle espee que luy & plusieurs des aultres pēsēt cōme luy mesme le dict obscuremēt & plusieurs des sectateurs s'efforcent plus cleremēt exposer, certes il fait que les parties cōseblables seroiet quasi exēptes, & nō subiectes à maladies, sinō d'autat qu'elles pourroiet estre vulcerées, rōpues, & incisées, & souffrir quelque aultre semblable chose: mais il a teu & omys (tāt est temeraire) qu'elles peuent estre vexées de huit intēperatures que nous auons predictes: Car si les choses qui difficilement souffrēt cōe arain, fer, & pierre, sont veues: à tout le mois estre eschauffées, refroidies, seichées, & humectées, certes ce seroit merueille si l'artere seulesmēt avec la veine & le nerf ne pourroiet riēs sētir de telle passiō: & si seroit chose beaucoup plus admirable si voirement

Erreur de
erastistratus,

le sicut
est
quod
est

elles la sentoient & souffroient, & neantmoins qu'elles feissent iustement leur action entiere, Comme au cueur, il ya vne certaine vertu, moyénant laquelle il se lasche & se retraict. Mais si quelque foys on arrache le cueur à quelque beste, toute viue, comme souuent nous voyons qu'on faict es sacrifices, il fault pour certain que ceste vertu soit blessée & vitiée: car si elle n'estoit blessée, le cueur se mouueroit tousiours, & non seulement iufques à quelque temps, comme maintenant on peult veoir qu'il faict. C'est doncques chose manifeste que la vertu est blessée, & puis par cōsequence elle cesse de mouoir. Mais puis que ceste vertu peult estre blessée sans que le cueur soit arraché hors, il fault bien dire la cause de ce vice est intemperature, veu que sa figure, cavitè, orifice, ou ligament ne sont point muez: mais seulement sa naturelle temperature. Car quand le sang arresté & impacté en l'extremité des catterres blesse l'action, cela pareillement blesse les catterres, d'autant qu'elles sont instrumentz: mais d'autant qu'elles sont parties simples, elles ont certes huit intemperatures, selō les qualitez muez & huit aultres avecques fluxion d'humeurs: Parquoy il fault que celuy qui auecques certaine science voudra commencer les demonstrations de ces choses, com-

La cause du
poult alteré
est intempe-
rature.

mence premièrement aux liures de Elementis, & puis qu'il life plusieurs fois les aultres chascun à part soy: Mais les liures de temperamentis sont prochains de ceulx de Elementis. Puis s'ensuit celuy d'inequali Intéperie, puis ceulx de naturalibus facultatibus, les aultres de Animæ affectibus, & cōsequémēt à ceulx cy succedent les commentaires de Vſu partiū: apres lesquelz il fault lire par bō ordre ceulx de Causis & differētiis morborū & simphomatu. Et puis apres fault en toute diligence lire & entendre les liures de Simplicium medicaminum viribus. Puis ceulx cy de Methodo medendi. Apres lesquelz finalement viennent promptemēt ceulx qui ont le tiltre de Pharmacorum compositione. Et si tu tiens tel ordre à lire & apprendre les liures de Galien, Certes tu te pourras facilement tant bien porter à curer & guarir vne chascune espeece de maladie, que tu te cognoistras à la fin n'auoir pas petitemēt profité.

Quelz liures il fault prendre pour entendre ceſte Methode.

Que c'est que indication,
& combien elle peult en
la Methode de curer.

Doncques apres toutes ces choses biē
 goustées & entēdues, il fault à la fin
 venir à indication apres que i'auray
 fait mention de ce que Galien a ample-
 mēt enseigné aux liures: de causis & diffé-
 rentiis morborum & symptomatū. C'est assauoir
 qu'il ya vne maladie des parties cōsēblables
 qui est intēperature: mais des parties instru-
 mētales, il en ya quatre: desquelles la premie-
 re est encōformatiō. La secōde en nōbre des
 parties. La tierce en quantité d'icelles. Et la
 quarte en situatiō: Mais solutiō de cōtinuité
 est cōme maladie des deux parties, tant con-
 semblables qu'instrumētales, ilz sōt dōcques
 en tout six genres de maladies d'ung chascū,
 desquelz les différences sont traitées iusques
 aux extremes especes au liure de differentiis
 morborum. Parquoy nous fault desia traictē
 des indicatiōs curatiues: mais que premiere-
 ment ayōs exposé ce mot indicatiō, car indi-
 catiō est la significatiō & demōstratiō des cho-
 ses qui se suiuent, ou que par consequence on
 doit faire: car par experiēce mesme on trou-
 ue biē ce qui doit suiure, ou ce qu'on doit
 faire: mais ce n'est pas cōe s'il auoit esté signi-
 fié en quelque chose precedēt: Parquoy il
 n'ya aulcū des Empiriques qui die que ceste
 chose icy soit demōstrée & signifiée par ce-
 ste la, & que ceste la precede ceste cy: & aussi

Que c'est
 l'indicatiō.

que ceste cy cōsiste avec ceste la. Finablement ilz dient que tout l'art gist en l'obseruation & memoire de ces choses, c'est assauoir quelle chose on voit souuentefois avecques vne aultre, quelle chose est faicte d'une aultre, & qu'elle suyt, ou est faicte apres aultre doncques commencer à la nature de la chose, & d'icelle sans experience trouuer ce qui doit s'uiure, cela est trouué par indications: Car pour certain tout ce qui est seioinct & hors d'experience est appellé indication.

Qui voudra doncques constituer vne vraye Methode de remedier, il luy conuient commencer aux premieres indications, & puis d'icelles venir à celles qui par ordre s'ensuiuent, & de rechef de ceste cy aux plus prochaines. Et ainsi ne fault cesser de poursuiure iusques à ce qu'on ait trouué la fin: Mais la fin que nous pretendons de ce present traité est trouuer les remedes d'une chascune maladie: Pour laquelle chose acquerir, nous est certainement necessaire la cognoissance de la maladie: C'est assauoir cognoistre qu'elle est sa nature, ainsi qu'auons predict: Car puis que c'est la maladie qu'on cure, il fault doncques, à bon droict, cōmencer à elle l'indication curatiue. Il est doncques besoing de premieremēt chercher, qui est la generale, & cōmune indication des

Quelle chose soit necessaire à ce luy qui constitue Methode.

La fin de ce traité.

maladies, & puis dela venir par bõ ordre aux
aultres especes de indication.

Que toute maladie est
vne espece : mais diffe-
rente en multitude.

Que toutes maladies soient necessai-
remēt appellées maladies, par la par-
ticipation d'une mesme chose: ceste
raison cy le demonstre, par laquelle
nous disons que les hommes sont appellez
hõmes: pareillemēt par la participation d'u-
ne mesme chose, les chiés & les boeufz, aussi
sans y entendre equiuoque, & finalement
toutes choses que nous appellons par nô spe-
cifique sont ainsi appellez, non pour aultre
raison que pource qu'ilz ont vne certaine e-
spece & propriété qui est à toutes telles qui
sont d'une mesme raison, & qui n'est point à
aultres choses qui sont en eulx. Car ilz sont
tous deux animaulx, ilz ont chascun deux
piedz, ilz sont rationnelz, & si sont mortelz,
dont nous pouuons conclure ceste maxime
& reigle generale, qu'a nul des singuliers qui
sont de mesme espece, voire d'autant qu'il ap-
partient à icelle espece, on ne trouue rié estre

d'auantaige qui ne soit pareillement aux autres qui sont de semblable & mesme participation: comme à tous chiés terrestres est vne mesme nature d'autant qu'ilz sont chiés, Lesquelz neantmoins qu'ilz ne sont point differétez en nom d'avec le chien de mer: toutesfois l'espece dont toutes choses sont, & premierement distinctes est beaucoup differente d'iceulx: mais ce n'est pas merueille que cela soit aux substâces, veu que pareillement on le veoit aux accidentz: Car l'homme qui chemine n'est point different selon le cheminement d'avecques vng aultre qui chemine: ne aussi vng aduste ou bruslé d'avecques vng aultre aduste, ne vng blanc d'avecques vng aultre blanc, & ainsi le fault doncques deuement entendre d'estre malade, & estre sain: Car estre malade est en tous pacientz, Et estre sain est en tous ceulx qui sont sains, & ainsi que par nom d'homme, est signifié vne chose. Il est doncques aisé à cognoistre combien sont hebetéz de sens, ceulx qui concedent bien que estre phreneticque est vne chose, & estre empirique est vne chose, lesquelz pour vray n'ont pas bien entendu la sentence de Platon, qui afferme qu'une chose sont plusieurs, & plusieurs sont vne. Ceulx doncques qui n'entendent pas qu'une chose est, & est dicté en gêne en espe

Axiome de
Platon.

C

ce & en nombre, ilz me semblent véritablement plus ineptes qu'un asne, qui est la plus hebetée beste qu'on puisse trouver: car l'asne à une cognoissance des especes communes, & encores une aultre des priuées, veu que communement il cognoist un chameau & priuément ce certain chameau, Et cognoist pareillement un homme: Mais aussi il scait distinguer, l'homme qui le pense & cognoist d'auantage le chemin commun & cestuy cy qu'il à accoustumé. Si doncques l'asne entend ceste communite dont les hommes sont, un en espece. Ce sera certes grand erreur de cuider que toutes maladies qui ont la participation d'une, & mesme chose ne doibuent estre appellées maladies.

Que maladie de re-
chef, est un en gère:
& que c'est quelque
chose que maladie.

Veu que de toute essence ilz sont certains
accidentz, cõe blancheur, gresse & am-

bulation, & aussi certains autres sont des parties d'icelle essence, comme des yeulx, priuation de la veue, & des piedz claudicatiō & que d'auantaige ilz sont certains signes de l'ame, ou couraige, comme bonté, iustice en force. C'est doncques à bon droict, que franchement on confesse qu'il y ait vne certaine maladie, qui par vniuerselle cognoissance soit vne chose en genre, ou espece dont les autres maladies doibuent estre ainsi appellées, & qu'elles peuuent aussi bien aduenir au corps que les choses predictes. Car vng medecin est appellé medeci: Pource qu'il a ce parquoy les autres sont appelez medecins. Et pareillement vng malade est dict malade, pource qu'il souffre la chose dont on dict que semblablement tous autres sont malades. Je m'esmerueille doncques de ceulx qui concedent bien estre vng phreneticque, & vng homme: Mais ilz nyent estre maladie, & anymant: Car c'est tout ainsi que si tu concedoys, qu'il y eust des choses composées, & que tu fusses en doute des simples, comme si naturellement les simples ne feussent premieres que les composées. Car de nature, l'estre des hommes, & de phrenaisie est premier que l'homme phreneticque. Mais escoute icy encores plus grande desraison d'aucunes qui

nyent estre maladie, pource qu'elle ne fut
iamais à par soy. Vrayement cest vng beau
dict, car comment est il possible que blan-
cheur, ou course, ou finablemēt quelque au-
tre accident, puisse estre à part soy & non en
aultre substance. Sens est il pas vne certaine
chose qui aduient aux corps: & le corps qui
sent n'est il pas vne chose: Ainsi certes mala-
die aduient aux corps: lesquelz par icel-
les sont dictz estre malades, dont il s'ensuyt
que c'est chose absurde de nyer que maladie
soit quelque chose: car si dispositiō n'est riē,
doncques maladie n'est rien: mais si on con-
cede que disposition soit quelque chose, ce
sera doncques quelque chose que maladie: &
ie veulx que pareillement on l'entende d'ac-
cident, & de passion: & d'aduantaige aussi de
santé, de pureté, de force, & de puissance, &
generalement de toutes aultres choses, dont
les noms & cognoissances sont dictes de
quelques subiectz: car toutes telles choses
sont aux corps, en partie comme dispositiōs,
en partie comme actiōs, & en partie comme
passiōs: desquelles les vnes sont naturelles, &
les aultres cōtre nature. Mais affin que ceste
nostre perioche ne s'entēde trop amplemēt,
ie plieray mes voies, & ensemble ie conclu-
ray que maladie est vne des choses qui sont
dictes contre nature: laquelle auons demon-

F munera-
tion.

stré estre differente à passion par mouuement
seul, & adioustons d'aduantage que personne
ne peult auoir cognoissance du nombre des
maladies, si premierement il n'entend que
temperature est la cause de toutes actiōs na-
turelles: lesquelles se font du tout entiere-
ment quād elle est disposée selō nature: mais
si elle est contre nature, lors elles se font vi-
tiées & corrompues. Nous conseruōs donc-
ques & asseurons contre Erasistratus que les
parties simples se vitient, non seulement par
inflammation scirrhus ou tumeur: mais aussi
que plus tost, & le plus souuent leurs actiōs
sont epeeschées par intēperature. Pour la cura-
tiō de toutes lesquelles choses, l'effect nous
enseignoit qu'il a besoing d'indication, &
ainsi finablement nous auōs en brief declairé
quelle chose est signifiée par le nom d'indi-
cation, & combien elle peult seruir en l'art
de medecine. Et pour faire fin, à ceste dispu-
tation a succedé la demonstration: parquoy
Galien entreiectant plusieurs speculatiōs &
generales sentences de logicque a ample-
ment approué & confirmé que maladie est
vne chose en genre, mais differente en nom-
bre.

Fin de la seconde perioche.

C iii

Perioche du tiers liure de la methode therapeutique de Galie.

De quelle chose se prent principalement indication à guarir les maladies.



Orce que par cy deuant à esté démontré que indication, laquelle prouient & naist premieremēt de la nature de la chose trouuē ce qu'on y doit faire. Il est necessaire prendre l'inuentiō des aydes selon la nature des maladies: toutesfoys l'indicatiō prise de la maladie (combien que pour la curatiō elle est la premiere & plus grande de toutes) ne suffit pas, comme cuidoit Thessalus: mais d'aduātaige il fault diligemmēt obseruer la temperature de tout le corps, & de la partie la maniere de viure les choses accoustumées, le temps, & finablement toutes choses que escript Hypocrates: car celle que premierement auons dictē demōstre qu'il fault oster les choses qui cōtre nature sont au corps, cōme la pierre en la vecye: mais celles qui sont selon nature, il les fault conseruer, & celles qui sont hors leur lieu naturel, comme l'intestin en la bourse des genitoires demōstrēt quelles doibuent estre remises en leur premier

Les choses
à obseruer
en curatiō.

lieu: mais certes cela est cōmun aux rustiques & vulgaires qui aduertissent & commandent qu'ō leur oste les verrues, les ongles en l'œil, & toutes les tumeurs contre nature, & que le mēbre disloqué soit reduict en son lieu: mais par quelz remedes & aide on doibue faire cela, celuy seulesmēt le cognoist qui par raison & experiēce acquiert la fin de l'art. Parquoy solutiō de continuyté (qui en diuerses parties acquiert noms differentz) demāde reunitiō: Les choses qu'on doibt cognoistre en reunitiō. mais tous n'entēdēt pas quelle partie la peult recepuoir, & quelle nō, de laquelle toutes fois ya double cognoissance, l'une par experience qui à besoing de lōgvsage, & l'autre par la nature de la partie mēme, laquelle certes est enseignée par sa substance nerueuse charnue ou offue. Oultreplus l'action scituation & vtilité seruēt beaucoup à cela, & quād quelqu'vng aura commencé à ces choses, non seulement il entēdra celles qui peuuēt recouurer santé: mais aussi il cognoistra fort bien par quelz aydes cela ce peult faire. Commençons doncques la chose à simple plage, & quelque fois selō le fil de l'oraison à plage composée en proposant exemple de plage caue, en laquelle est besoing d'engendrer chair, affin que tout à vne fois nous rendions Thesalus confus, & que nous rendions nostre auditeur rationel parfaict en l'art.

C iiii

De simple plage & caue: pour
laquelle curer, l'épircique prêt
& applicque sans diffe-
rence tout medicament
farcoticque.



Ng chascun cognoist doncques
qu'il ya vlcere simple, laquelle
pour mieulx & clairement enten-
dre, cy apres appellerons plage,
ou composée de plusieurs aultres dispositiōs,
comme de cauité, pourriture, inflammation,
intemperature de la partie & aultres, de qui
nous parlerōs biē tost: desquelles en ce tiers,
quart, quint & sixiesme liure, nous ensei-
gnerons & traicterons avecques Galien, cō-
menceant aux choses simples, tant en cestuy
cy qu'au cinquiesme: car il fault premiere-
ment traicter les choses plus manifestes,
neantmoins que personne ne peult enten-
dre la raison des composez, si premierement
il n'a entierement cogneu tous les simples.
Plage doncques, (ain si qu'est desia dict) de-
montre qu'il luy fault seule reunion, &
s'il ya cauité luy fault impletion, & finale-
ment induction de cicatrice: Mais la cauité
ne peult iamais estre remplie, si l'os qui est
desloubz la chair est pery, neantmoins qu'elle

peult estre cicatrizée, ce qui peult seulement estre trouué par raison & experience. Les medicamētz qui remplissent les cautez, sont appellez sarcotiques, dont souuent a vſé Sarcotiques) Theſſalus: desquelz toutesfois il n'a cogneu l'inuention, né com medogmaticque, ne cōme empiricque. Or ceulx sont comme Iris, Panax, thus, Aristolochia, Eruy farma & plusieurs autres cōposez d'eulx, lesquelz Galie enseigne aux liures de pbarmacorū cōpositione: desquelz nous en auons ainsi recuilly vng qu'il a appellé au cinquiesme liure dia Silphui, & l'auōs preparé à la forme cōmune Dia silphui des praticiens, comme pour vray nous auons deliberé faire la ou l'ocasiō opportune s'offrira: car il est de ceste maniere.

Rec. Rhesina vnc. & d'punicis torrefacti & cum vino restincti Iris, aristolochia longe an. ʒ. ii. s. asa fetida ʒ. quinque. squamæ aris thuris, an. ʒ. i. s. Soit faicte pouldre de cela, laquelle soit receue en miel cuyt pour vſer: car pour certain tous Sarcotiques, c'est à dire generatifz de chair, soient simples ou composez, si on les applique deuemēt & biē, ilz sortiront tousiours leur effect. Mais bien souuent ilz sont frustrez de leur fin & effect, pource qu'vng empiricque sans difference ne sans esgard aulcū, les applique à toutes natures: mais le medecin rationel qui cognoist

qu'a vne chascune nature sont les remedes, comme nous monstrons apres, il entend qu'a l'une est vtile Aristolochia, & à l'autre nuysible: & ce pour la diuersité & différence des temperatures humaines, parquoy bien souuēt quād il voit ceulx qui sont cōtraires à la plage, incontînēt il les tempere & corrige, tellement que d'ung contraire il en fait vng bon & tresconuenable. Ce que n'entendant point vng empiricque, il commāde que plusieurs d'une mesme puissance soient meslez affin que d'iceulx il y en ayt parauanture quelqu'vng qui puisse ayder à son propos & intention: Il ne meslera doncques pas verd de gris & huyle ensemble, cē que sans crainte fera vng medecin rationel, non ignorāt que de deux contraires excessifz en fait vng bon & temperé, Ce que Galien a enseigné aux liures de Pharmacorū cōpositione, & à clerement monsté quelle mesure & quantité doibt estre en la compositiō d'ung chascun.

Qu'il ya double cause d'engendrer chair, à laquelle sert le medicament sarcoticque, mūdifiant & dessleichant enuiron le premier degré.

MAis pource que en la plage caue est proposée regeneration de la chair perie. Il fault entendre que la matiere pour ce faire est bon sang, mais louurier & l'auteur est la nature ou temperature de la partie vulnerée il fault doncques tousiours considerer ces deux choses, c'est assavoir si le subiect est de bonne temperature, & si le sang qui y infuse est bon ou de deue quantité, ausquelles choses si elles sont ainsi il n'ya rien qui nuise ou empesche, que la premiere generation de chair n'aduene tresbié, & cesans ayded'aucun exterieur medicamēt mais pource que à toutes mutatiō de la qualité du nourrissement S'ensuit double excrement: il est necessaire que en engendrant la chair il prouienne, aussi double excrement dont l'vng est gros & visqueux qu'on appelle ordure. Mais l'autre est subtil & aquelux, que nous appellons sauye, Le premier demande estre essuyé, & mondifié, & l'autre estre desseiché. Veu doncques que nature na cessé ne repos en temps quelconque ces deux excrementz l'engendront tousiours en plage caue, Parquoy sera tousiours besoing de deulx genres de medicamentz: qui sont celuy qui desseichent,

& celuy qui nestoye & expurge, desquelz tu as amplement la matiere aux liures de Simplicium medicamentorum viribus, la ou Galien enseigne par genres & especes que les aucuns eschauffent, les autres reffrigerent, les autres desseichent & les autres humectent. Et pareillement au cinquieme liure au dernier chapitre de cedit traité, il demontre que souuent ilz sont composez en leurs vertuz. Et toutesfois que cela se fait par certaines limitations ou degrez, mais pource que les medicamentz tant ceulx qui desseichent puissamment que ceulx qui nestoient, consument non seulement la superfluité de l'humeur influent, mais aussi ilz rauissent & desseichent le sang qui y afflue, ilz fault necessairement qu'ilz soient desiccatifz & absterfifx au premier degre ou enuiron come sont, Thus, Hordeacea, Fabeacea eruique farina, Iris, Aristolochia, Cademia, Phututia, Pompholix, Mirra, Aloé & finalement plusieurs autres qui different seulement par raison de plus ou moins, donc il s'ensuit que d'iceulx les vngs sont couenables à ceste nature & les autres contraires à vne autre nature.

Qu'il fault cōferuer la tem-
perature de la partie, & tou-
tesfois que la plage doibt
toufiours estre feichée & que
en curatiō on ne peult entē-
dre ne ordonner quantité.



LA nature du subiect demonstre
que en plage caué on doibt pro-
duire chair semblable à celle qui
y estoit parauant, dōt il nous viēt
icy double indicatiō: l'une de la plage qui de-
mande estre toufiours desseichée, l'autre de la
temperature de la partie qui demande estre
conferuée. Car les choses qui sont oultre na-
ture demandent estre ostées: mais celles qui
sont naturelles demonstrent qu'on les doibt
conferuer. La partie doncq plus humide de-
mande vng médicament plus humyde, la pl^e
feiche vng plus sec & ainsi des aultres: dōt
il s'enfuit qu'vne chascune nature a sa raison
d'estre remediee. C'est dōcques à bōne cau-
se que thus engendre suppuration ou aulcu-
nes natures & plages & ny produiēt point de
chair. Aristolochia & panax desseichent pl^e
fort & plus puiffamment qu'il n'est besoing
aux natures plus humides & finablemēt aux

autres. Lesquelles ceste nostre briefue perioche ne permet que nous nombrions ne racontions, Mais à enquerir & examiner toutes ces choses, les empiriques surmontent les methodicque, neantmoins qu'ilz ont cogneu par longue obseruation: & vfaige que to⁹ medicametz ne conuienne pas a toutes natures. Parquoy ilz approchent plus pres qu'ilz peuuent a la propriete de la nature qu'il faut curer escripuant en leurs commentaires, en ceste maniere. medicamēt pour ceux qui ont le corps mol pour les enfans & pour les femmes. Puis de rechef vng autre emplastre, pour les corps des vieilles gens, Ilz en composent vng aultre pour les plage difficilles a recepuoir eicatrices, & qui ont les bors ou leures fort enfléz. Et toutesfois ilz ne confessent pas, comme ne font tous dogmatiques, que nature puisse estre diligemment cognue. Parquoy on nen peut exactement escripre la curation, car combié qu'en lart il nya chose ne remede qu'on ne puisse bien dire en son espece, toutesfois il ya quantité seule, laquelle ne peut estre escripte, ne certainement ordonner ou limitée. Car en plage on dict bien ordure: & fauye. Mais toutesfois leur quantité n'est point dicte. Neantmoins que nous metans peine dy acceder bien fort pres di-

sons qu'elle est petite ou grande, grosse ou subtilité, mais a ce faire coniecture, nous peult ayder beaucoup. Car voyant que le médicament n'a produit ne engendré chair, Il nous fault considerer ces deux choses: assauoir s'il a trop peu ou trop fort desseiché, Et pour les signes & cognoissance de cela, nous aurons l'ordure & sauye, Car s'il ya vng peu trop d'ordure & de sauye le médicament a trop peu desseiché. Mais si la plage est trop exhalée & sans humidité. Lors elle a trop desseiché. Incontinent doncques nous entendrons aussi la mesure de l'exces ou de ce qui deffault par le moyen & quantité des signes & par ainsi le médicament que puis apres on apprestera fera d'autant ou plus sec ou plus humyde applique sur la plage.

De curer simple plage.



LA curation de plage est parfaite par vne mesme methode cest assauoir celle qui est prise tant de la température du membre blessé que de la vertu des medicamentz. Lesquelles deux choses dependent du traité des elementz. Car en ceste simple plage ya solution

Pourquoy
le cuyr ne
peult estre
reparé.

de cōtinuité seulement qui demande medi-
camentz conglutinatifz, ce qui n'est ainsi en
plage caue. Car en plage caue ou plaine, il
faut engendrer chair & cuyr. Mais en ceste
cy sont tant seulement proposées deux cho-
ses qui sont regeneration du cuyr supérieur
dict des grecz. Epidermis, car le premier ne
peult estre réparé. Pource que c'est partie fai-
cte du sperme, & l'autre est reunion de la-
sion de cōtinuité. Mais en plage ya vne
intention seulement qui est vnition de la-
quelle auons proposé de traicter icy. Pour la
quelle chose faire, il faut certes que les le-
ures des parties diuisées & distantes soient
conioinctes ensemble & qu'elles demeurent
ensemble conioinctes, Mais les aucunes de-
demeurēt ensemble par soy mesmes, les au-
tres par autre ayde. Celles demeurent par
soy mesmes quiconques se concrēt par soy
& s'entretiennent ensemble, comme la chair
& toutes celles qui ont leur substance char-
nue. Mais celles qui demeurent vnies en-
semble, par autre ayde sont dures & seichēt
Car les molles s'vnient & s'entretiennēt fa-
cilement, comme les oz, nerfz & cartillages:
Lesquelz tous requierent quelque chose glu-
tineuse ou quelque ligature pour les faire de-
meurer ensemble. Mais de ceulx cy nous en
traicterōs apres, Mais maintenāt nous dirōs

de celles qui facilement se vnyent par soy mesmes, Aufquelles nature est cause de leur vnyon. Parquoy si tu assembles & ramenes conuenablement en vng les leures distantes elles cōsoliderōt sans aultre ayde se font assēblées & ramenées envng ou par ligature faicte alétour ou par bouclettes, ou par future adioustée. Ce qu'on met al'étour pour faire ligature, & vnyon doit auoir moyen entre dur & mol. Si tu fais ces choses, Et que la plage soit (ainsi que auons proposé) simple, & sans aucune aultre disposition. Il est certain que elle se renira & consolidera. Mais si pour la grandeur d'icelle, les parties desioinctes & separées, iusques au profond ne se peuuent reioindre ne par bouclettes ne par futures qui y peussent attaindre, ou aussy que desia y soit acuilly sanye, ou qu'elque douleur. D'auantaige telle maniere de plage, ne se peut totalement conglutiner en assemblant seulement, & ioignant les parties en vng, Car douleur y prouoque Fluxion des humeurs Laquelle ne peuuent endurer ne porter les parties affoiblies, & rendues inbecilles par douleur. Mais sanye ou air encloz au dedans empesche que les frōtz des costes interieurs se puissent atoucher

D

La différence
du medica-
mēt sarco-
tif d'avec le
glutinatif.

l'vng l'aultre parquoy affin qu'a tout le moÿs
telles parties de la plage soient vnies elles
demandent estre premierement remplies de
chair par œuure de nature, & fauldra preparé
vng médicament sarcoticque qui puisse de-
seicher la plage. Et s'il ya ia sanie qu'il la cõ-
sume, & qu'il engarde les choses qui y pour-
roient decouler Toutesfois il differe d'ad-
uecques le glutinatif. Pource que cestuy la
premier desseiche & mondifie par abstertiõ
& cestuy cy desseiche aussi. Mais plus puiffam-
ment. Et si abstrinct comme sont tous au-
steres & acerbés. Mais ceste raison demon-
stre que le sarcoticque ne doit point estre
astriëtif, pource qu'aux plages Il afficheroit
l'ordure, & luy feroit plus fort tenir que facil-
lemēt elle en peult estre ostée, & neçoie le
vin doncques est tresbon médicament a tou-
tes plages entant qu'elle est plage. Il fault
toutesfois en ceste vnition de plage obser-
uer pareillement & garder vne chose c'est
que la temperature de la partie soit bien
conseruée. Car c'elle qui est seche requier
ses medicamentz glutinatifz plus secz. Et
c'elle qui est humide les requiert plus hu-
mides. Dont il s'ensuit vng aultre certai-
ne methode qui appartient a la preparatiõ
& composition d'iceulx, Car aux plages
profondes on n'applique pas facilement

vng médicament 'sec. Parquoy le fault
meller avec liqueurs & gresses pour le re-
duyre a la forme des emplastres. Affin
que puis apres ilz decouillent au profond
Et que plus facilement ilz penetrent,
Mais il me semble que cecy appartient à
la speculation & traité de la composition
des medicamentz. Nous auons doncques
sommairement, & en brief dict ces cho-
ses cy dessus des medicamentz glutinatifz.

D'induire cicatrice:

Ar cy deuant vng suyuant
l'ordre de noz parolles, &
P trictant de plage caue auons
en brief quelque peu parlé
d'induire cicatrice ce que
nous voulons icy paracheuer, Car a ce faire
la chair obtient le lieu de la matiere comme
faict le sang à remplir vne cavitè, Mais le
médicament qui desseiche plus fort que le
glutinatif faict l'office de la cause effi-
cace: car quant la plage est plaine & efgalle
Il fault couvrir la chair de naturelle

D ii

Couverture (Car cela est induyre cicatrice) Parquoy ou il nous fault engendrer cuyr ou rendre la chair superficiere semblable au cuyr, Mais (comme nous auons predict,) Le cuyr ne peut estre regeneré . Dont il s'ensuit qu'il se fault efforcer de prodhuyre quelque chose qui luy soit semblable, Et qui suffise à faire & excercer son office. Or il fault doncques alterer & muer la chair à seicheresse, toutesfois ce cuyr n'est aultre chose que chair plus desseichée, dont le cuyr doibt estre fait plus massif, & plus sec quelle mesme, ce que plainement pourra faire le medicament dessicatif & astringif ensemble, tel comme estoit le glutinatif: Mais ilz different en ce que le cicatrizatif doibt consumer non seulement l'humour qui y influe: Mais aussi celuy qui est cōtenu en la chair. Mais il fault que le glutinatif consumé seulement ce qui y influe, C'est assauoir que la partie n'aye aucune superfluité, ne chose qu'il ny nuysse, Parquoy nous auons desia clairement dict que ceulx cy desseichent moins, Et les autres qui sont cicatrizatifz, desseichent plus: Comme moderement desseichent ceulx cy qui sont Galla, Balauftion, Sumach. Mais chalcitis, stes vstum, Aeris, Scama, Misi, & Fissum

à lumen, Sont beaucoup plus puissant que ceulx la, lesquelz s'on laue, relachent vne grande partie de leur puissance & vertu: D'aduantage nous en auons icy transferé, vng composé pris du sixiesme liure de Pharmacorum compositione. Lequel Galien à appellé Aeride, ainsi que les aultres pouldres. *℞* xcorticis, Puni, Sicati. ʒ. vi. Cornu, Cerui, cōbusti, Cerusse, Corticis, Thuris. an. vnc *℥*. cadune. vnc. i. æruginis Ra'e. ʒ. i. *℥*. v^{se} de cela broyé ensemble .i. Galien en ce mesme liure en escript vng aultre pris de hypocrates, qui cicatrize la chair sans erosion, & est en ceste maniere. Rec. Sandarache, Chisocollé, Arenisci .an. partes equales, fiat puluis: laquelle si tu veulx, soit Incorporée, & receue avec huille ou cire quant tu en vseras: mais de ses choses auons assez dict iusques icy, Car c'elles doibuent estre refferées au traicté de la composition des medicamentz Lequel (certes) s'ensuit par bon ordre, Apres les commentaires de la methode, ainsi qu'a tresbonne & iuste raison, nous estimons que la cognoissance des simples, precede ladicte methode, & deuant les simples, precede pareillement la speculation des elementz & des temperatures: Car veu qu'il ya vne aultre science des simples, & vne aultre des

D iii,

composez, vrayement c'est bien raison que la cognoissance des simples precede par ordre celle des composez. Mais icy prédra fin nostre disputation d'induire cicatrice.

De trop gráde excoif fance de chair.

Quand la plage habonde en chair superflue, ou trop excoiffante, comme en plage caue: lors est proposée double disposition, c'est assavoir, instrumentaire, & cõmune instrumentaire est excessiue quantité, & commune est ce que nous appellons solution de continuité, ceste cy demontre qu'il la fault cõioindre: Mais la premiere demontre qu'il fault oster ce qui est superflu la chair est engendrée par operation de nature: Mais la superflue & trop excessiue est osté par la vertu du medicament qui puisse grandement desseicher, & fault qu'il soit presque aussi puissant que ceulx qui fort nettoient & mundifient, & aussi que les cicatri-

zatifz. Mais ie desire qu'en tout & par tout on obserue tousiours en fidelle memoire vne chose, c'est que pour la diuerse & differente tēperature des parties, il fault diuersifier les remedes, veu que les vngs (en aulcunes natures) consummant bien la chair surcroissante: mais en aultre, ilz la cicatризent, comme en aulcunes ilz font seulement l'office de glutinatif; car la partie seiche requiert medicamentz plus secz, comme l'humide plus humides, & ainsi es aultres. Or à ce faire profitent bien ces simples icy. Calx viuæ arsenicum, erugo aeris squania chalchantum vtraque arisfolochia. Mais des composez nous en auons mis icy vng pris en Scribonius largius, duquel meges chirurgien vsoit. Rec. calcis viuæ .vnci.ii. thuris squamæ aeris eclauis decusse. an. vnci. i. Adioustes y si tu veulx eruginis & argenti spumæ. an. 3. ii. soient receuz en huile de mirtilles pour en vser.

Medicamēt
qui consum
me la chair
superflue.

Oultre plus ayez ceste aultre cy de Galien, au cinquiesme liure de la composition des medicamentz. Rec. sandarache arsenici. an. 3. iii. Calcis viuæ thuris. an. vnc. i. f. Vse de cela broyé, d'aduantage, il en ya cy vng aultre que Galien appelle nard, duquel il à faict métiō aux liures de la methode. Rec. eruginis chryfocollé. an. vnc. i. Therebithme vnc. i. f.

Diiii

cere .3. i. aceti modicum : Certes nous en mettrions icy beaucoup d'autres, & de largius & de Galien & de prince & autres praticiens: Mais ie crains que c'est nostre Perioche ne perdift le nom d'abreuiatiō. Parquoy veu que nous auons desia paracheuē à traictier de la curation de plage simple caue plaine & surcroiffante, adioufftons y maintenant es dispositions qui bien fouuent font meslées avec plage, & commencerons à l'interpretation des parties qui souffrent solution de continuité.

Des dispositions meslées avecques solutiō de continuité.

LA chose requiert & nous admoneste maintenāt qu'apres auoir traicté de plage nous adioufftons les autres dispositions qui bien fouuent ont de coustume luy aduenir ensemble, & que nous commençons à l'intemperature de la mesme partie: Car quand icelle est rendue plus chaulde, ou plus froide que de raison, certes elle de-

mande vng médicament , qui non seulement desseiche , ou humecte : mais aussi qu'il soit proportionné à la disposition , Car il est impossible qu'en plage se puisse iamais bien & deuement faire regeneration de chair ou repletion de cauité , ou conglutination , ou finablement induction de cicatrice si la chair subiecte n'est en sa naturelle temperature . Parquoy tu doibz auoir plus grand soing de la deue & legitime temperature des parties plagées , toutes & quantes foyz que tu les veulx remplir de chair , ou les cicatrizer , ou les conglutiner : Car s'il y auoit inflammation avecque plage telles choses ne se pourroient faire par l'operation de nature , si premiere ment n'estoit ostée l'inflammation de la partie & l'intéperature quand elle y est d'auantaigé , il fault considerer & entendre que les medicamentz , tât chaulx que froidz doibuent auoir certain ordre & degré à corriger l'intemperature des parties . Car mandragora , & hyoscyamus refrigerent trop : Mais resina pix & asphaltus s'ont trop chaulx , neantmoins qu'ilz ne sont pas trop secz . Il fault aussi qu'en la curation des plagés soit proportionnée la temperature de l'air ambiant , de laquelle on doibt corriger l'exces par médicament . Pour ceste cause Hip-

pocrates quand le temps de l'année est trop chaud, vſe de medicamentz qui ayent vertu de le refrigerer, & en tout temps froid, il enſe de ceulx qui le peuuent reſchauffer, ce theoreme, ou ſpeculation generale ſera doncques vraye qu'une chafcune choſe recoipt conſeruation de ſoy par ſemblables, & recoipt ablation par contraires, & que celuy auſſi qui ſ'efforce de bien & commodément guarir les plages, doit conſiderer la temperature du corps, les ſaiſons de l'année, & la nature des parties.

Qu'en la curation de
 plage, & d'autres di-
 ſpoſitrōs ſont ſouuēt
 indicatiōs contraires
 & qu'il fault cōmen-
 cer à la choſe ſans la-
 quelle l'autre ne peult
 eſtre curée.

PAr les choses qui seront plus amplement declarées, cy apres on cognoistra facilement que bien souuent en vne curation naissent Indications contraires, & pareillement y sera dicté en brief combien cela peult seruir: car aulcunesfoys le corps est trop humide, & la partie trop seiche, ou au contraire: Et pareillement on le treuve souuent en froideur & chaleur. En quelle chose il fault d'autant fortifier & accroistre la vertu du medicament comme le corps est tourné à temperature naturelle, Prends doncques le cas que toute la temperature du corps souffrant soit humide en deux degrez, & que les parties souffrantes soient seiches en ce mesme nombre, certes le medicament doibt estre moyen en ceste opposition: mais si la partie est plus seiche en ce quelle doibt que le corps n'est humide, il fault à lors d'autant accroistre la vertu siccative du medicament comme la temperature de la partie excede la temperature de tout le corps, Comme si la partie plagée de quatre degrez plus seiche que moyenne temperature, & que la nature du pascient est plus humide de tous degrez: il est certain qui fault que le medicament soit chauld en vng degré, pour ce que la siccite de la

Les choses
qui sont
ordres en
nature de
plagee

Tout
est en
nature de
plagee

partie surmonte seulement d'ung degré l'humidité de corps. Mais ainsi que ces choses peuvent estre cogneues par seule coniecture, pareillement aussi elles requierent longue exercitation, & n'est besoing d'auantage de parler des indications prises de chaleur & froideur: car elles peuvent biē estre entendues par la propotion des choses predictes, car ces indications se font en vng mesme temps: mais il en ya d'autres qui se font en diuers temps, car inflammatio doit estre premierement ostée, & puis l'ordure doit estre nettoyée. La cauité, quand'elle y est remplie, & finalement la cicatrice induite. Doncques en toutes plages ainsi composees nous sont proposees troys fins & intentions: l'une est prise des causes de ce qui aduendra, puis apres comme est la deue & iuste temperature de la chair subiecte, qui est cause de la repletion & vnion. La seconde est celle qui obtient raison de sine quanon comme est la pureté & netteté de la plage, & la repletion de cauité: car sans ces deux la plage ne sera point guarie. La tierce est des choses qui quasi nous hastent & sollicitent, comme sont les dispositions dont premierement & sur toute aultre chose il ya peril eminent à l'homme, lesquelles on doit curer les premieres, & aulcunes fois seules,

Les choses
qui sont Par
ordre en cu
ration de
plages. -

Trois intē
tions en cu
ration, de
plages.

comme quand le sang flue trop fort de la veine ou artere, tu couperas tout le naiffant par le trauers, affin que tu ostes le peril qui est eminent par ce flux de sang: toutesfoys tu rendras la plage incurable, d'aduantage quand il ya dislocation avecque plage, certes elle ne doibt point estre curée: car si elle est aux grandes articulations quand on la cure, elle amene conuulsions, resuementz ou alienation d'entendement & aultres fort grieuz accidentz, toutesfoys on peult guarir la plage: mais nous dirons de ces choses plus amplement cy apres, car nous voulons reuenir aux propres differences des plages, & expedier en brief ce que nous auons proposé, affin que nous ne puissions ne delaisions aucune chose qu'on puisse desirer en l'art de curer.

Des propres differences des
plages simples & compo-
sées, lesquelles ont leur
indication à estre
curées.

Nous declarerons tost cy apres que les propres differences des plages demonstrent leur curation, Car aultre est la difference de simple plage, & aultre de celle qui à quelque aultre disposition conioincte. Oultreplus quand à la simple lune difference est prise à la nature de la chose mesme come est la plage oblique, & droicte, grande & petite, profonde & superficulle. L'aultre d'aduantage aduient des choses extrinsecques, qui à raison de sine qui a non, ainsi que celle qui est prise du temps, comme la plage recente & vieille, occulte & apparente. L'aultre aussi est prise du lieu ou elle est comme quand le chef du musele est vulneré, ou la queue, ou le millieu & pareillement l'estomach ou le foye: mais ceste difference n'est pas prise de la propre nature des plages: mais des lieux ou elles sont: Parquoy on prend aussi de ceulx la indication curatiue, & toutesfoys non pas esgallement: car en la quinte perioche nous prouuerons contre Thessalus que la vieille ou nouuelle n'ont point indication: Car d'autant que cest seulement plage (dequoy principalement nous traitôs icy) elle requiert seulement ou vnion ou

aglutination, consolidation, ou finable-
ment continuation. C'est doncques chose
claire & certaine que plage soit vieille ou
nouuelle, demande du tout semblable cu-
ration, sans que la difference qui est prise
du temps y puisse riens remonstrer ou don-
ner aucune indication: Mais en la cura-
tion il fault considerer la cavitè, aslavoit
si elle est en partie superieure, telement que
la sanye si elle y vient, puisse decouler en
bas, ou si elle est en partie inferieure, te-
lement que la sanye y demeure: car cest vnè
mesme curation de celle qui à flux appa-
rent de l'escouler, & des aultres: mais celle
qui ne la apparent, il luy fault toute tren-
cher la cavitè, ou il fault seulement ouvrir
la partie ou fons: Mais la nature des lieux
& la quantité de la plage enseignera quand
il faudra faire l'ung ou l'aultre: car si le
lieu fait la section douteuse, & que la
plage soit grande, il est meilleur de l'ou-
vrir au fond: mais s'il aduient au contrai-
re, cest beaucoup le meilleur la trancher. Sa
ligature doit commencer en hault & finir
en bas ou le flux est apparent: outre plus
cest bien raison de paracheuer les pro-
pres differences des plages & de monstrer
quelque puissance, elles ont en la maniere
& raison de curer, car les plages qui sont

de trauers, pource que leurs leures sont fort distantes & separées, doibuent plus diligemment & longneusement estre conioinctes. Les longues plages des museles si tu les lies à double cheffz au commencementz tu n'auras besoing de bouclettes, crochetz ne futures. Or voyla ia la curation des grandes & petites plages ordonnée & exposée par puissance: mais celles qui sont profondes & larges doibuent estre fort desseichées, & ne fault que les leures soient trop tard conioinctes, & fault qu'elles soient liées à deux cheffz au commencement & coufues avecques profondes futures. Semblablement aussi si plusieurs differences aduiennent ensemble qui ayent chascune leur indication: certes si elles ne sont point contraires entre soy, il est fort bon vser de toutes: mais si elles sont aucunement contraires, il fault auoir esgard à celle qui surmonte en puissance & dignité, ainsi que plus amplement sera cy apres declairé: il reste toutefois que nous traictions en brieif quelque chose des plages, ausquelles est adioustée quelque aultre disposition: car cèluy qui pense que phlegmon, bryspelas, gangrena, ou aultre quelque disposition soient diferentes des plages, il est pour vray bien deceu ce qui est apparent à tous, & cogneu par ceste seule

Que peuent
en curation
les propres
differences
des plages.

démonstration, qui est en ceste maniere, ce qui peult confister & estre à part soy iamais n'est differēce d'aucūe aultre chose: mais ce qui aduēt à vne aultre chose & ne cōsiste pas à part soy, cela est difference: mais phlegmō Erisipelas: gāgrena & pourriture peuuēt confister à part soy & n'aduēnent necessairement à aultre chose: mais à toutes plages il aduient necessairement qu'elles soient grandes ou petites, esgalles, ou inegalles: & finalement vieilles ou nouvelles, lesquelles vng peu cy deuant ont esté dictes estre differences des plages simples, d'aduātaige en aultre maniere plage doloieuse, & plage orde sont dictes comme aucunes differences de plage: Mais icy pareillement est demonstrée quelque chose composée, combien que c'est aultrement que quāt on dict plage avecques inflammation: Car icy inflammation est male disposition, & en la plage doloieuse & orde douleur & ordure sont dictz estre du gēre des acidētz: Pareillement aussi quand on dict plage cacochune, ou vexée & inquietée par fluxion ou corrosée & rongée, la cause est conioincte avecques la disposition. Mais il fault icy en ce lieu finir nostre perioche: car le traité cy apres suiuant, & la disputatiō prise du quatriesme liure de la Methode de Galien, leclairera beaucoup plus aplement ceste chose.

car en ce que nous auons compris en ce traité, nostre principale intention estoit de simple plage & de sa curation. Et pareillement aussi que la curation de plage caüée est faite par sarcotiques qui mundifient & desseichét ensemble enuiron le premier degré: afin que la chair y soit à la fin engendrée, de laquelle à esté monstré que le sang est la matière, & nature est la cause efficiente, dont il failloit cōclure que la temperature de la partie doit estre conseruée, & la plage desseichée, combien qu'il est fort difficile de cognoistre ou enseigner la quantité de la chose: Parquoy auons demonstré que bien souuent naissent indications contraires, lesquelles celuy pourra facilement entendre qui aura quelque tēps conuersé en ceste methode, finalement nous auons à part traité la curation des simples plages, & d'induire cicatrice & cōsumer la chair surcroissant & superflue: Et y auons à la fin adiousté vne briefue doctrine des dispositions meslée avecques plage. Apres laquelle s'est ensuiuy des propres differences des plages simples & cōposées à la fin de ceste Perioche, laquelle fin s'eusse volontiers accelerée & faite plustost: mais j'ay pése que ce seroit prouidemment fait si nous declarions exactemēt, & enseignions diligemēt la discipline des simples plages, & des dispo-

sitions qui y sont souuent meslées, affin que plus facilement nous curions & guarissions les composées.

Fin de la troyfiesme perioche.

Perioche du quatriefme li-
ure de la Methode thera-
peuticque de Galien.

Qu'il faut premieremēt corri-
ger les vices qui empesche la cu-
ration de plage.

NAgueres auons demonstté que la cu-
ration de solution de continuité, est
reunion: mais pource que les di-
spositions qui ensemble y sont ad-
ioustées bien souuēt l'empeschent, il est tēps
maintenant de commencer à traicter d'elles.
Premierement toutes fois nous reduirons en
memoire que solution de continuité est vng
gēre de maladie, lequel s'acquiert diuers nōs,
& est excité & faict de plusieurs causes.
Car aulcune chymosis, ou effusion est dicte
qui souuent est faicte avecques ruption &

diuerses cau-
ses de solu-
tion de con-
tinuité.

E ii

cōfusiō aulcune est faicte par l'ouuerture de
 L'orifice des vaisseaulx, & est dictē Anasto-
 mosis, & l'aultre par transsudation, qui est ap-
 pellée Diapedesis, l'aultre par erosio, qui est
 dictē Anabrosis, laquelle si elle prouient du
 dedens est causée de mauuais & vitieux hu-
 meur: mais si elle vient du dehors elle est cau-
 sée, ou du medicamētz fort & puissant, ou de
 feu. Mais Galien à traicté de cecy ailleurs: car
 (pour retourner à nostre propôs) plage ne
 peult iamais par aulcune raison estre curée
 s'il ya poil, arene, ordure, huille ou quelque
 aultre telle chose estrange, d'aduātaige la té-
 perature de la chair subiecte qui à la raisō de
 cause efficiente, pendāt qu'elle est mal dispo-
 sée, la plage ne peult aulcunement estre con-
 glutinée, ou consolidée. Oultre plus il ya esté
 cy deuant monstré que le sang doibt estre de
 mediocre quantité, & de bonne qualité. Et
 ce sont icy les trois manieres de plages qui
 sont difficiles à guarir. La premierē vient de
 l'inteperature de la chair subiecte. La se-
 conde est faicte du vice de sang qui y afflue.
 Et la tierce finablement naist de la quantité
 d'humour qui y afflue: Certes l'inteperatu-
 re de chair est, ou pure & simple, ou avecques
 humour duquel prouiet l'enfleure & tumeur
 qui premieremēt, ainsi que les aultres disp-
 sitions, doibt estre curé: mais si la partie est

Trois ma-
 nieres de
 plages diffi-
 ciles à curer

ms. 701. 1. h.
 - 110. 1. 1. 1.
 110. 1. 1. 1.
 110. 1. 1. 1.

tellement exhalée & rendue seiche que les leures de la plage ne puissent estre cōioinctes & vnies il la faudra humecter avecques fomentations, & si elle est trop humide elle sera desseichée, & fault ainsi faire en l'aultre opposition: mais icy est traicté principalemēt de la fluxiō d'humeur en la partie plagée, lequel s'il n'est beaucoup trop habōdāt, & beaucoup trop mauuais & vitieux doit estre reprimé & diuert, c'est assauoir en estraignāt les prochaines parties avec liens deduiēt & menez de la partie malade à la sain, cōe on à accoustumé de faire aux fractures des oz, & aussi aux parties refrigerées qui sont deuant la partie plagée: mais il fault que les medicamētz qu'on applique à cela desseichēt plus fort que ceulx qu'on prepare à simple plage, mais biē souuēt le flux ne peult pas estre arresté & retenu avec ces choses, ou pour la foiblesse de la partie, ou pour l'habōdāce du fag, ou pour l'humeur vitieux de tout le corps, ou des parties susposées, & qui sont au dessus toutes lesquelles choses doibuent estre premieremēt corrigées, c'est assauoir l'ibecilité & foiblesse qui viēt de grande intēperature, si elle est par trop vehemēt froid doibt estre corrigée par chose chauldes, & aīsi du cōtraire, & finalemēt ce faict aīsi aux aultres qualitez, en oppugnant & contrariant à la disposition

Les choses qui eschēt que le flux ne soit en garde de venir la partie.

car il est entièrement necessaire que des choses qui par quelque intemperature se sont esloignées de leur naturelle disposition soit faicte la curation par medicamentz qui sont de vertuz contraires. Semblablement si par le vice de quelque partie ou de tout le corps, quand le sang ou mauuais humeur redonde en luy, se faict infuxion en la partie, il fault remedier premierement ou à ce qui est cause de l'infuxion, ou aussi à tout le corps: & qui plus est ceulx qui ont maladie ou ratelle, ou de quelque aultre partie notable, apres que icelle partie sera bien curée, incontinet nous viendrons à la curation de leur plage: Mais il fault entendre que nulle de ses curations n'est de la plage mesme, mais de quelque aultre disposition qui engendre plage ou vlcere comme l'intemperature de la partie, & le vice d'humour corrosif, ou à tout le moins elle entretient & faict durer comme la malle disposition de la ratelle, ou de foye, ou de quelque aultre partie notable, ainsi que par luy deuant a esté dict.

Que la cause externe ou primitive ne proffite rien à la curation, mais à la cognoissance de la disposition,

IL est maintenāt tēps de mōstrer que nule cause exterieure & primitiue n'est indicatrice de curatiō: mais que l'indication prend son commencement à la mesme disposition, & que les choses qu'on doit faire par ordre & particulieres sont trouuées de ce que l'indication demōstre, & de la nature de la partie blessée, & de la temperature de l'air ambient, & ainsi finablement sont les aultres qui à icelles sont semblables: car nous curons la disposition presente, & empeschons la future: mais ce qui l'en est ia allé cōe est la cause exterieure nous ne le pouons curer encores que nous le voulussions: Parquoy ne peut estre prise indication d'elle, neantmoins que l'empericque pense quelle soit vne partie de toute la concurrence. Mais si la disposition est en partie infieri, comme on dict communement, c'est à dire quelle se face encores, & en partie infactō esse, cest quelle soit desia faicte: Lors est proposée double intentiō, c'est auoir qu'il fault curer ce qui est desia faict & paracheué, & empescher ce qui est futur, & ainsi voirement la cause externe peut demonstrer precaution, mais celle qui s'en est ia allée ne le peut, ce que tu cognoistras manifestement par vng seul ou par deux exemples. Prends dōcques le cas que plaque ou vlcere soit née ou yssue de l'humeur

Double œu
ure du me-
decin.

Curatiō est
pour la cho
se presente,
& prouidē
ce pour la
future.

E iiii

aduenu & tumbé sur le bras: car cest chose certaine qu'il est vitieux: car nature à accoustumé d'ainfi faire en maladies quand elle expurge le corps, elle poullse tout l'excrement au cuyr, dont il aduient qu'il en est viceré, & tout le corps purgé. Or telle maniere de plage doit estre curée en semblable & mesme forte, que les aultres plages qui n'ont aucune maligne disposition coioincte. Cest d'ocques chose toute claire que pour la curatiõ il n'ya point d'indication prise de la cause qui a excité la plage: mais certes si l'homme vicieux, dont auoit esté excité la plage, demouroit en continuant, on prendroit aussi voyrement quelque indication de luy: car (affin que ie ne forte de mon propos) ceulx qui administrent l'art par raison & methode curent & guarissent les plages faictes par le vice des humeurs, & en les purgeant & en ostant ce qui empesche l'œuure de nature: lesquelles deux choses celuy appelle prophylacque & preseruatiues qui fait exactement parler: Mais affin que tu ne cuides qu'on doibue du tout negliger la cognoissance de cause externe, certes elle ne fait pas peu à cognoistre la disposition qui est occulte à sens & à raison, ce que souuent aduient en fiebure ephemere: laquelle n'est pas tousiours du premier coup distinguée ou cogneue d'ung chascun

Parquoy se fault enquerir au patient s'il a point dormy au soleil, ou s'il a point trop beu & mengé: pareillement s'il a point plus veillé que de coustume, ou s'il a point souffert quelque telle chose qui a coustume d'exciter fiebure: Et s'il afferme ou confesse cela, lors de ceste cause cogneue tu concludz facilement & entenz la disposition qui t'estoit au parauant incogneue.

De plage ou vlcere maligne
dicté des grecz cacohetes que
Thesalus na pas bien
comodement
curée.

Thesalus a appellé les plages d'iurnes, qui aultrement seroient mieulx nommées contumaces, desquelles aucunes ne se guarissent point: mais les aucunes desia cicatrizées retournent de nouueau. Or parlons maintenant & traictons des premieres, lesquelles Thesalus guarist en ceste maniere. Oste les choses, dict il, qui empeschent l'unjon d'estre faicte & renou-

uelle le lieu blessé, apres que tu l'auras fait semblable à nouvelle plage, cure le comme sil estoit frays & sanguinolent: mais si cela ne peult bien aduenir, tu mitigeras le phlegmon, & adiousteras toute aulire diligence. Cestes sont les parolles de ce fort excellent methodicque, lesquelles Galien au quatriesme liure de la methode à part longue oraison enseigne combien elles sont ineptement mises, de laquelle methode auons cuilly ces briefues qui s'ensuyuent ainsi qu'auons fait les aultres: car des le commencement celuy erre qui estime que du tēps on doibue prendre indication curatiue: car quand la plage est corrosée de mauuaises humeurs, nous ne prendrons pas d'elle quatre moys apres indication aultre & diuerse à celle que des le premier commencement auons prise. Or des le premier commencement il fault oster la cause de la plage, & ne fault point attendre qu'elle soit inueterée, affin de renouveler puis apres le lieu blessé, & puis à la fin de curer frays & sanguinolent le temps profite bien (comme nous auons dict de cause externe) pour la cognoissance de la disposition: mais non pas pour l'indication curatiue, car si quelque plage est inueterée que profite à la chose d'oster ce qui empesche l'union & renouveler le lieu deuant que pourueoir à

arrester la fluxion si pour la fluxion maligne sont malignes sont mal disposées les leures de la plage. Car tandis que la cause qui les à rendues aspres & dures demourra: certes il aduiédra aultre chose de les trécher que amplification de la plage, car soudainement elles souffriront telle dispositions qu'au' parauant. Parquoy en toute curation cecy doit estre gardé comme vng dict ancien, C'est auoir que des le commencement, il faut oster les causes qui créent les malles dipositions: Toutesfois il est possible que la seule dreté des leures soit cause qu'elles ne se puissent vnyr comme ainsi est, la seule intemperature de la partie. Ce que peut faire aussi Varix qui est veine dilatée sus gisante ou le vice de quelque partie notable, & d'aduantage la foiblesse de quelque partie patiente, & principalement les mauuais & vitieux humeurs de tout le corps ne aussi Plethora (qui est abondance de tous les humeurs esgallemēt augmentez) ne nuyt pas moins aux plages & vlceres. Toutes lesquelles causes quand elles sont conioinctes à la plage, soit ou quelles soient appart soy, ou aucunesfoys mesléés essemble, elles doivent estre ostées deuant que tu puisses

en cecy paruenir a ton intétion, d'aduãtaigé a ce qu'il a dict qu'il fault guarir la vielle plage comme la, freche & nouuelle, il est bien deceu. Car au tiers liure, nous auôs par ceulx astrictifz & desficatifz cure la nouuelle plage qui est sans aultre dispositiõ. Mais ceste plage maligne est necessairement cauée, dont, la cauité doibt estre premierement remplie. Et par ceste raison elle differe beaucoup de la curation des plages fresches & sanguinolentes. Mais il suffist de ce qu'auons traicté iusques icy de celles qui sont difficilles à curer. Maintenant nous dirons de c'elles qui reuiuent de nouveau en adioustant le reste des parolles de Theffalus..

De plage ou vlcere ia cicatrisée, & retournante de nouveau.

Quant la plage se ouuroit de rechef Theffalus disoit qu'il la falloît curer ainsi comme les aultres qui sont nouvellement vexées de Phlegmõ, puis qu'il failoit exciter rougeur au x parties pro-

chaines avecques emplastre faict de seneue,
 Et finalement que tout le corps debuioit
 estre purgé avecques haultes clameurs, & ge-
 stations en prouoquant aussi le vomissement
 par raue ou reffort, & comme pour le dernier
 avecques helebore, Mais il est assez cogneu
 a soy combien Ineptement, Theſſalus aye
 inuenté ces choses. Car souuent ce qui afflie
 est ardent, & fort de sa nature, & ne deman-
 de point estre rubrisié par medicamēt, aultre-
 ment toute la partie sera corrolée, & vlcérée
 Mais si elle estoit foible par grant & vehe-
 mēt froit ou par humeur abōdatſas vehemē-
 te chaleur la curation se feroit bien par rubri-
 ficatifz. Parquoy failoit premierement distin-
 guer si la plage estoit maligne par l'inte-
 mperature de la partie, ou par la malice de la flu-
 xion ou finalement par le vice de tout le
 corps ou de partie de luy. Car apres que tu
 auras ainsi rubrisié la partie par seneue Theſ-
 ſalus commande venir, puis apres a la cura-
 tion de tout le corps, ce qui est certes au cō-
 traire de tout lordre. Car veu que seneue:
 (ainsi que telz aultres) tire comme faict vē-
 tose, Certainement se premierement tu ne
 purges bien tout le corps, tu laisseras a ce
 medicament ardent & fort, cause & mati-
 ere de Fluxion. Mais nous mettrons icy. Le
 cas deuant les yeulx par ce seul. Exemple

Exemple de
 curer plage
 maligne.

Prenons que quelqu'vng soit sain. Mais qu'en se grattant le bras il y ayt excité vne pustule, & que de rechef, & encores il luy demange vexe de pourrit, & qu'a la fin apres la pustule rompue soit engendrée vlcere de mauuaise couleur, & inegallement corrosée, que ce soit aduenu en troys ou quatre iours, depuis le commencement le dictz qu'indubitablement ceste vlcere est cacoethe & maligne, & pource, il fault contempler la disposition du corps, Car elle sera trouuée par les accidentz de vlcere, & par les signes du corps, comme sont couleur, tumeur, disposition, & plusieurs aultres dont Galien a faict mention au liure de plenitudine. Et fault aussi considerer de quel genre est l'humeur qui redonde, & soudainement le purger & mettre hors par médicament. Et ne fault pas entendre iusques à ce que tout le bras, de l'homme ayt attraiét & acquis disposition coustumace, & rebelle à curation ce que souuent ferroit Theffalus qui ne peult entendre la malice de vlcere, s'il ne prolonge iusques à beaucoup de iours, Mais il ne se fault point esmerueiller de cela, veu qu'il erre aussi pieu griefuement en fiebres quand il attend iusques au troisieme iour pour scauoir si l'acces

viendra ce iour. Et ce pendant il commande le diatriton que luy premier à inuēté & admenē, c'est à dire le ieufne & abstinēce de mēger par l'espace de trois iours, dont il amaigrift, & miserablement consume le pauvre patient en son lict, & luy qui des le premier iour pouoit bien estre deliure & guaruy à grāde peine retourne il le septiesme iour à ces affaires & œuures accoustumées. Mais le commencement de c'est erreur est. Pource qu'il ne cognoist la disposition de la quelle, cōe, anōs predict est prise toute l'indicatiō curatiue, qui pour certain est la voye la quelle en toutes particulieres curations est tousiours sēblable, depuis le cōmēcemēt iufques à la fin, parquoy neātmoins qu'en toutes maladies y ait certaiē methode de guarir appart: toutesfois il ya genre cōmūg, a toutes, car il fault tousiours cōmēcer à l'indicatiō prise de la disposition à qui on remedie. Et si fault considerer & enquerir si la cause qui a crée la dispositiō est desiacessēe ou si encores presētēmēt elle l'augmente & fait: Si elle est cessēe, Lors il fault venir à la methode qui a esté dictē au tiers liure. Mais si elle fait & befoigne encores, il fault venir à celle que nous voullons icy traicter. Puis que nous auons desia monstré que le temps ne fert riens pour la curatiō. Mais que nous

pouuons conclurre en ce que la partie est vlcérée qu'elle est mal disposée, apres cela treuue la maniere de curer sera facile & claire. C'est auoir si tu guaris les parties quand seulement elles sont mal disposées si tu euacues les mauuais humeurs quand le corps en abonde: mais la diurnité de l'ulcere est le vray signe des mauuais & vicieux humeurs, combien que l'vention de ce qu'il fault, & est expedient faire ne prouient pas de la diurnité, mais du vice des humeurs. Parquoy ces troys choses s'entresuiuent par ordre, signe disposition & curation, le signe de malice est la diurnité, la disposition est le vice de l'humeur sa curation est euacuation, lesquelles choses pour faire fin sont approuuées par tesmoignage de Hippocrates.

Trois choses
 s'entresuiuent
 par ordre.

Hippocrates à tousiours pris indication à l'essence de la chose mesme, & la diurnité non pas du téps. Et admoneste qu'il fault tousiours seicher la plage, sinó qu'il fust besoing de soudainement engendrer supputation.

Aliē auoit desia par plusieurs raisons affermé & approuué que la premiere indicatiō curatiue doit estre prise de la disposition : mais il à pensé de fortifier son propos par le témoignage de Hypocrates, qui des le commencement du liure qu'il a escript des plaques & vlcères dict en ceste maniere : Il ne fault point moiller les vlcères quelzconques soient, sinon de vin. Puis en adioustant la cause il dict : Car ce qui est sec, est plus proche & semblable à santé, mais ce qui est humide ny est pas plus proche, & puis incontinent apres : car vlcere est humide, & ce qui est sain est sec, car la curation d'ulcere est mediocre desiccation, laquelle ne peult aucunement estre si premierement n'est curée, quelconque disposition qui ensemble y soit adioincte: Parquoy en tout son liure quand il establif & constitue la fin de curation des vlcères estre desiccation, incontinent apres il treuve les choses particulieres, nous aduertissant encores de celle mesme fin, quand il dict, que toute plage diuisée par taille, ou espre ou contusion de quelque instrument ou ferrement agu doit estre curée par medicamentz cōstrictifz de sang & desiccatifz: mais si quelque chair est taillée ou contuse, il luy fault remedier en sorte que

F

foudainement elle vienne à suppuration ;
 Veü qu'il est nécessaire que les chairs
 ainsi contuses se pourrissent pour à la
 fin en engendrer d'autre nouvelle. Par
 ces parolles Hippocrates demonstre que
 seulement ne doibuent estre desseichée
 Les dispositions des parties plagées es-
 quelles nous voulons que bien tost soit
 engendrée suppuration. Laquelle ce pen-
 dant il enseigne estre faicte avecques
 aucune pourriture ; d'aduantaige toutes
 choses qui se pourrissent sont ainsi dis-
 posées par chaleur & humidité ainsi qu'a
 enseigné Aristote doneques les tataplas-
 mes qui sont composez de farine d'orge
 comme chose qui eschauffent & hume-
 tent sont tres aptes ; & conuenables
 à mouuoit suppuration desquelz pareil-
 lement tu as la matiere copieuse, au cin-
 quiesme liure des simples, comme sont
 Galbanum, Mirtha, Ficus, Fingues, Althea
 Chamemelum, desquelz tu pourras com-
 poser vng medicamēt en ceste maniere Rec.
 radicis altee cucūeris agrestis singulorū .vnc
 i. f. origani agrestis, hylopi an. manipulū fe-
 mis florū camemeli feminis lini. an. pugilum
 vnum, Ficuū pingniū, Passularū, Mundatarū
 an. numero sex. Soit le tout bouilly ensemble
 & puis cela pressé & diligēmet pillé ou broié

Mathratifz

adiontez y galbani, mirrhé, sturacis, liqui, a-
 sifi an. 3. i. Sanguinis, draconis, adipis porci
 an, vnc. f. cōponatur malagma Tu as d'aduā-
 taige de Galien ce medicament composé
 pour suppuration au septiesme liure de com-
 positioe pharmacorum Lequel il appelle dia-
 meliloti. Rec meliloti manipulos tres spice
 celtice ciperi cardamomi yreos mirrhe ana-
 drachmās duas gutte ammonici drach-
 mām vnām semis terebinthine drachmas
 tres croci drahmam semis cere lote quā-
 tum sufficit pro éplastro mais si quelqu'vng
 en desire d'aduantaige qu'il lise Galien en
 ce lieu la & Scribonius largus & le prin-
 ce, Car icy peult suffire d'auoir escript
 vng des deux exemples, Parquoy ie re-
 uiens a mon propos: nous auons doucques
 monstré de Hypocrates que toutes plages
 doibuent estre seichées fors celles qui em-
 semble auroient chair contuse esquelles il
 fault eschauffer & humecter & non pas
 cōme quād il y a phlegmō ou inflammation
 qui à raison de soy requiert choses desseichā
 tes cōme sōt Verbasçū cuyt trifoliū epipetrū
 & poliū, mais nous luy preparōs souuēt cho-
 ses tiedement chauldes & humidēs non pas
 pour la curation, mais pour mitiger l'ac-
 cident, Car la briefue curation des parties ve-
 nées de phlegmon est faicte par remedes qui

Emplastrū
 diameliloti

F. il

du tout entierement ostent la disposition
ou s'ilz ont delaisé quelque petite chose
est requis vng aultre fort & acré medica-
ment qui puisse tirer hors la sanve suppu-
rée, ou s'il le cuyr est subtil fault faire in-
cision.

Que l'indication est prinse à la
quantité de la disposition, la
quelle est rendue veheméte
par la noblesse, & di-
gnité de la partie par la
grādeur des accidētz
& par la malignité
d'icelle dispo-
tion.

Alien au tiers liure à éseigné que
les propres differances des ma-
ladies demōstrent quelque cho-
se en curatiō: Parquoy veu que necessairemēt
la plage est ou grande ou petite il en fauldra
prendre indicatiō. Car la grādeur de la mala-
die à besoing de grands remedes cōme font
saignée & purgation traictōs dōcques main-
tenant de seigner, puis peu apres de purgatiō

Car par l'auctorité de Galien il ya deux inté-
tions & esgards de Phlebothomie ou sei-
gnée qui font la vehemence de la maladie, &
la force des vertuz, lesquelles quant sont pre-
sentes tu pourras hardiment ouvrir la veine
voire de quelque heure que ce soit, sans attē-
dre la sindrome ou concurance des empiric-
ques comme a esté dict & demonstré au li-
ure de Phlebotomie. Car il aduient souuent
encores que quelqu'vng aye le corps sain, &
sans abondance de sang que toutesfois nous
somme contrainctz luy diminuer comme on
à acoustumé de faire en ceulx qui sont tom-
bez de hault lieu ou qui ont eu contusion de
quelque coup, Affin que le sang ne s'espande
au profond du corps. Et que par multitude
ou congelation de luy, qu'on appelle sang
glaccé il n'admene a la fin l'homme en perir
de sa vie. Et ne fault pas croire legierement à
ces triobolaires & vulgaires, medecins qui
soudainnemēt quand le sang habonde, com-
mandent que la seignée soit faicte. Confide-
re qu'il suffit à aucuns vser d'abstinence de
boire & méger aux aultres, suffit exercice,
frottemēt ou baings. Semblablemēt aussi pur-
gation est bien & deument prinse non pas
seulement pour l'abondance d'humur vi-
cieulx. Mais aussi pour l'abondance de quel-
que aultre humeur & pour la grendeur de la

deux inté-
tiōs en phle-
bothomie.

maladie: Quand doncques le sang habonde, il doit estre euacué: mais si l'humeur cholericque, ou melancolicque, ou finalement phlegmaticque est trop abundant: lors il doit estre expurgé par medicamentz, & cela doit estre entendu tant des plagues que d'autres quelzconques dispositions, ainsi qu'a esté recouilly de Hypocrates, quand il dict: à toute plage nouvellement faite (sinon qu'elle fust au ventre) il est expedient qu'incontinent il en sorte sang plus ou moins. Parquoy si naturellement il n'en est assez fort, il fault que tu adoustes ce qui deffault: mais afin qu'on ne pense que cela soit dict seulement pour les plagues nouvellement faites, tost incontinent apres il adouste ce qui s'enfuyt: & est profitable de faire & mettre peine que le sang flue & sorte souvent des plagues inueterées, ou aussi des parties circonuoisines. Et ainsi finalement fault reduire en memoire ce qu'en autres lieux a esté souvent démontré, que la fluxion commencenté doit estre attirée par reuulsion aux parties contraires, & que celle qui est ia incunée & fermée en la partie traueillante & malade, doit estre euacuée, ou de la mesme partie, ou de celle qui est en plus pres: Parquoy reuulsion se fait aux parties de plus loing & deriuatiō, aux parties de plus pres. Il est doncques manifesté & clairement

conclu, qu'aux grandes playes soient nouvelles ou inueterées. Il faut faire seignée si les deux intentions ou esgardz predictz le permettent, & qu'il faille aulcunesfoys purger: il est approuué par le tésmoignaige de Hypocrates, quand il dict: Purgation par le ventre: proffite à plusieurs playes, & mesmes aux playes de la teste, pareillement du ventre & des ioinctures, & d'aduantage à celles dont ya suspicion de la corrosion des os. Oultreplus celles qui sont cousues & rongées, & qui s'augmentent & s'espandent par corrosion, & aultres choses qui rendent les vlcères d'iturnes & de long temps, & toutes celles qu'on doit lier doibuent estre purgées par le ventre. Par celles parolles & aultres, il enseigne clairement que l'indication doibt estre prise de la grandeur des dispositions: lesquelles sont rendues plus vehementes, tant par l'excellence de la partie, que par la grandeur des accidentz, & par la malignité d'elles mesmes.

Que l'indication doibt estre prise à la facilité & difficulté du sétimét de la partie, & aussi de la figure & positio d'icelle,



Nous dirons & traicterons plus exactement cy apres de l'indication qui est prise de l'aage, & aussi de curer les humeurs: car iusques icy auons parlé & traicté de celle qui est prise, tant de la nature des parties que de l'essence & grâdeur de la maladie: mais nous monstrons d'autant qu'il est vtile à la curation des plages, quelle indication peult estre prise de la situation de la partie, & de sa forme, pareillement de son vtilité, & aussi de sa facilité ou difficulté de sentir: Car les parties qui ont agu & facile sentiment doibuent estre curées par plus doux & facile médicament: & celles qui l'ont plus hebeté & difficile le doibuent estre par plus fort & puissant: neantmoins que ce soit vne mesme methode en toutes maladies. Et fault certes que la force du mēbre principal soit gardée, mais celuy qui n'est pas tel le fault mitiger par relaxation & remission: mais nous traicterons de cecy plus amplement cy apres. De la situatiō doncques à esté excogité que l'estomach vlcéré & blessé doibt estre guarý par les choses qui sont beues & mengées: mais le Eso-phagus est curé par choses qui sont de grosse substance & tenace, qui la estant applicquées y demeurent longuement. Car veu que la est la voye de ce qu'on boit & mēge, il a besoing

de remedes qui puissent adherer, & comme de chacun costé se figer & agglutiner, & non pas de ceulx qui sont promptz à couler & tomber: mais les plagues & vlceres des gros intestins sont curées par cliſteres & celles qui sont en menuz intestins: pource qu'ilz sont plus loing & situez au meillieu, requierent tous les deux, tant les remedes qui sont pris par la bouche, que qui sont infuz & iectez au dedans par abas. C'est pour vray chose commune à toutes les parties interieures que les remedes soient esseuz, qui principalement sont familiers à la nature de l'anymant, & que les contraires soient euitéz: car aucuns sont commodes & conuenables aux plagues exterieures; mais ilz nuysent & sont contraires aux interieures, comme sont erugo, aes, vstum, aeris, sqama, cadmia, pompholix, lithargirus, & cerussa. Mais pour curer les plagues interieures sont tresconuenables, les austeres glutineux, & ceulx qui ne sont point corrosifz: mais s'il nous fault mondifier & nettoyer par abstertion le myel non cuyt y fera fort bon, & pour conglutiner seruent tresbié hypocistis, balauftium, cytini punicorum, gala, malicorū, bulus, armenus, sumach, rofarum, succus & acacia, & aultres de telle sorte, & ne faissent aucun nuysement ou damage, lesquelz doibuent estre baillez &

applicquez avecques la decoctiō de quelque
astrictif en la forme qui s'ensuyt. Rec. sum-
 mitatū rubi mirri cōnanches an. manipulum
 vnum rosarum rubeorum rhois id est sumach
 ana pugillum ꝑ. balaustrū vnciam semis, soit
 faite decoctiō en vin rouge austere, pourueu
 qu'il ny aye suspicion d'inflammation, iul-
 ques à demie liure, en laquelle soit adouste
 hypocistidos drachmam vnam, semis boliar-
 meniaci drachma dua mūmie sanguinis dra-
 conis an. drachma vna sirupi cidoniorū vn-
 cia vna semis mylce & seruetur in vsu: mais
 il fault aussi peser que telle & semblable in-
 dication est prise de la disposition de trachia
 arteria: C'est assauoir affin que l'on transcou-
 le quelque chose dedans, & que la liqueur
 decoule peu à peu. Iouste les tunicques de
 l'artere cōme l'eauē iouste vng apparoy d'ad-
 uantaige, pource que le poumon & les reins,
 & autres parties aussi sont loing distantes
 de l'estomach, il est besoing de medicamentz
 plus puissantz, affin qu'en la voye il ne per-
 dent quelque chose de leur vertu: parquoy
 fault vng medicament subtil & chault, qui
 serue de profondement conduire & porter
 telles medecines iusques à ces parties la.

Pour vomif
 sement de
 sang.

precepte de
 cōposer me
 dicamentz.

Curacion des effusions,
dictes Ecchumoses in-
dication estant prise de
la situation de la par-
tie.

Est doncques chose desia toute
claire, & manifeste que de la fi-
gure & situation est prise indi-
cation: Car nul ne peult bien &
deuement lier la partie, si premierement
n'est prise indication, ou de la figure, ou
de la situation, ou des deux ensemble.
Et aussi il ne pourroit bien mettre la flusse
du clistere dedens le siege, ne par la ver-
ge mettre la syringne, ou gargarie dedens
la vecie. D'aduantaige aux ruptures qui
sont appellées Rhegmata, plusieurs indica-
tions concurrent en vne mesme chose.
Car pource qu'elles sont au profond du
corps, & qu'elles n'apparoissent, elles re-
quierent aultre & diuerse curacion que cel-
les qui apparoissent: Et d'aduantaige aus-
si veu que souuent elles sont avecques ef-
fusiō, elles demonstrent plusieurs curacions:
car tousiours les indications de cure & remede
sont proportionnées & respondent au nôbre

des dispositions. Mais de toutes ces choses icy sera plus amplement enseigné & traité quand nous disputerons de phlegmon, ou inflammation: Et pareillement sera démontré que les dispositions & maladies des profondes parties requierent plus puissantz médicamentz que celles qui sont apparentes sur le corps: Echimosis doncques, c'est à dire effusion donc nagueres auons parlé, demontre qu'il fault euacuer le sang congelé & glacé soubz le cuyr, & aussi la chair cotuse, ou meurtrie: Mais la curation se fait encores par le rapport de Paulus agineta, quand au commencement on mesle quelques astringentz avecques les digestifz, pource que les tunicques des petites veines sont contuses & demandent estre restrainctes: mais il ne fault pas vser de fort puissant digestif, de peur que la subtile substance ne ysse dehors, & la grosse demeure qui est commode à engendrer les dures dispositions de Scirrhus: Mais il fault icy faire fin du traité des plages, ou vlcères, & finir tout ensemble le quatriesme liure: car desia esté assez monstré que premierement doivent estre corrigez les vices qui empeschent la curation de plage à quoy ne sert rien, & ne profite la cause exterieure, sinon que par aduanture elle peult ayder à cognoistre les dispositions. Parquoy Theffalus à lourde-

ment failly en la cure de plage, ou vlcere ma-
 ligne, dicte cachoetes: Pource qu'il pensoit &
 disoit qu'indication curatiue debuoit estre
 prise du temps, ce que pour vray auons par le
 tesmoignage d'Hippocrates, approuue estre
 faulx, quand nous disons qu'en curation la
 premiere indication vient de l'essence de la
 maladie, & qu'apres elle à lieu, la grâdeur de
 la maladie. Puis le sentimēt agu, ou hebeté de
 la partie, & puis finalement sa posi-
 tion & figure, comme à esté mon-
 stré seulement en la cure
 de Echimosis, ou
 effusion.

Fin de la quarte perioche.

Perioche du cinquiesme
liure de la Methode
Therapeutique
de Galien.

Des causes du flux de sang,
procedant des plages des
veines.

Puis que nous auons iusques icy
traicté des plages, qui principa-
lement aduennét es parties char-
nues: Nous dirons maintenant
de la solution de continuité des veines & ar-
teres d'une chascune partie. Et premierement
de la veine, puis finalement de l'artere: Car
souventesfois d'elles vient si grand flux de
sang, qu'a peine la plage se peult consolider
en la veine: mais en l'artere n'est quasi iamais
consolidée. Parquoy fault traicter des deux
ensemble: mais premieremēt du flux de sang,
secondement de la consolidation des deux.
Or le sang flue de la veine, ou de l'artere,

quand leur tunicque est diuifée, ou leur orifice ouuert, ou finalement quand le fang (cōe l'on dict) est tranfcoulé, la tunicque est diuifée par plage contufion rupture & corrofiō, l'orifice est ouuert par l'imbecilité, ou foiblefse du vaiſſeau par l'impetuofité du fang abondant, & par la cuyte & forte qualité de l'humeur, le fang tranſcoule quand la tunicque est raiſſée, & le fang ſubtilié, & quand l'orifice des vaiſſeaux gracies est ouuert : Mais il fault parler à part d'ung chafcun d'iceulx. Et premieremēt de la cauſe des tunicques diuifées par plage qui est faicte de corps, ou instrument agu, & ydoine à trancher: mais contufion ſe faict de corps dur & peſant contre choſe molle, comme est la chair, de rupture ſont pluſieurs cauſes, tenſion habondance d'humeurs, eſtre cheut de quelque hault lieu vehemence de quelconque operation, comme haulte clameur ſaulrer, tirer, & auſſi fardeau peſant, & ventofitez. Doncques après ces choſes ainſi eſcriptes par ordre, il fault finalement venir à la particuliere curation d'une chafcune, & principalement au flux de fang, faict par quelconque diuifion des tunicques.

De reſtraindre le ſang
 procedant de la diuiſion
 de ſes vaiſſeaux en la ſu-
 perficie du corps.

Nous auons deſſa ſouuent mon-
 ſtré qu'en la curation de toutes
 maladies eſt ceſte methode qu'il
 fault oſter la cauſe preſente &
 negliger la paſſée, ſinon que par
 aduerture (comme nous auons dict) elle ay-
 daſt à la cognoiſſance de la diſpoſition. Par-
 quoy fault conſiderer ſi la cauſe du flux de
 ſang eſt preſente quand il flue par trop d'ha-
 bondance. Parquoy le fault diminuer: Mais
 elle eſt paſſée quand le vaiſſeau eſt diuiſé &
 rompu par plage, cōtuſion, clameur, & cheu-
 te. Parquoy il faudra curer ceſte ſeule di-
 ſpoſition: Et par ainſi fault premierement
 reſtraindre le ſang, & puis guarir la plage:
 mais la plage ſe guarit par reclorre & bou-
 fcher ce qui eſt deuſé ou rompu, & le ſang
 eſt reſtrainct en le diuertiffant & tranſſerant
 par ailleurs on le diuertit par deriuation es
 prochaines parties, & par reuultion es par-
 ties contraires, comme quand on applicque

Il fault pre-
 mierement
 ſupprimer le
 ſang, puis ſe-
 condement
 guarir la pla-
 ge.

vne ventose aux hypocondres, c'est soubz
 les faulces costes, elle reuocque l'impetuositè
 du sang coulant par les narilles, comme au-
 si le trop grand flux de la matrice: Et en som-
 me il fault faire reuulsion en bas quand les
 humeurs fluent en hault, & au cõtraire quãd
 ilz fluent en bas, la fault faire en hault, &
 quand ilz declinent au dedens du corps, la
 fault faire dehors, & au contraire quand ilz
 se ruent dehors la fault faire au dedens: mais
 s'ilz declinēt à senestre, la fault faire à dextre:
 & quand ilz vont à dextre la faire à la par-
 tie contraire, & ainsi finalement fault faire
 aux aultres parties. Ce qui est approuuè par
 le tesmoignage d'Hippocrates, au cinqies-
 me liure des Aphorismes. chap. 32. ou il est es-
 cript à la fême qui vomist le sang, si les mois
 suruiennent c'est le remede: Parquoy l'artifi-
 ce du medecin doit imiter nature, mais il
 fault icy noter opportunèment qu'il ya re-
 uulsion euacuatoire, ou deriuatoire, euacua-
 toire quand la maladie est presente, ou quãd
 elle est pres & imminente. Si la maladie est
 presente lors ou l'humeur est ia du tout de-
 coulé, ou il flue ècores. Ce qui est decoulé &
 incuné, ou adherent, il le fault euacuer, ou
 deriuier, & ce qui flue encores il le fault re-
 uocquer & retirer par Phlebotomie, ou me-
 dicament. Mais euacuation quand l'humeur

G

est incunée, & adherent se fait le plus souuent par digestifz, & ainsi finalement tu reuocueras toutes les fluxions: car nous parlons en commun aux parties contraires, & les deriueras par les parties prochaines: Car certes les choses qui fluent par le ventre requierent estre deriuées par les vrines, ou par la matrice: mais les fluxions qui aduennent aux yeulx, aux oreilles, ou au palais veulent estre deriuées par les narilles: Mais experiēce à des long tēps approuué que les frictions & ligatures ont ceste mesme raison & maniere de reuulsion & deriuatiō, & aussi ont les ouuertures des cōduitz naturelz qui sont scituez à l'opposite: mais iusques icy à esté traité du diuertissement du sang. Maintenant venons à traicter de rectorre les plages, ce qui est fait en ramenant ensemble les leures separez & en bouschant l'orifice de la plage.

Or ilz sont ramenez, vostre, par l'operation de noz mains quant ainsi la plage se exhibe facile à manier, & aussi par ligature; & medicamentz astringentz & refrigeratifz: car il n'est pas loisible de coudre la veine, ou artere: mais l'orifice du vaisseau est bouché & cloz par sang figé, ou par les choses qu'on y applique au dehors. Or on peult appliquer & mettre sur la plage, les parties prochaines & en aucunes plages le cuyr mes-

mes, & d'aduantage les linamentz) que les Francoys appellent tentes) & les medicamentz que par leur tenacité bouschent & empeschét les cōduictz. Et outreplus ceulx qu'on appelle cautifques soient ou potentiaulx, comme erugo chalchantum, vitriolum, & plusieurs aultres desquelz Galien à traicté, la matiere aux liures des simples, ou soient actuelz comme le fer chaud & ardentz de tous lesquelz est fait excarte qui à esté excogitée & inuentée aux plages en lieu de couuercle ou bouschoir, finalement les liens & bandes qui par ligature sont applicuez aux vaisseaulx qui descoulent sont aucunement de genre des obstructifz. Et mesmes noz doigtz quand ilz les remettent & ioignent ensemble, & qu'ilz les estraignēt.

Mais de ces ligatures parlōs en main

tenant en brief, puis apres en

viendrons aux me-

dicamentz em-

plasticques &

esscarrotic-

ques.

Gij

De la ligature des veines, & artères, & du médicament emplasticque.

N ne donne pas secours à toutes plagues par ligatures : mais seulement à celles qui sont es grandes veines, lesquelles de rechef doibuent estre aucunes fois tranchées, comme les artères, principalement quand elles s'eslieuent droitement de quelque profond lieu, & mesmement par parties estroictes & principales : Car ainsi de chascun costé se retraict l'une & l'autre partie, & la plage se couvre, & se celle par les corps subgifsans. Toutesfoys c'est le plus seur de iecter & mener la ligature vers la racyne du vaisseau, j'entendz de la veine & artère & ce qui reste puis apres le trancher. Neantmoins c'est chose certaine que le flux de sang & de l'artère est restrainct ou par ligature induicte, ou en tranchant le vaisseau mesme : Et ne fault pas icy que nous craignons, ou doubtions si l'artère se peult reprendre & consolider, veu que Galien

à souuentefois guarir tresgriefz douleurs pulsatoires, par l'incision de l'artere, en laquelle estoit encloz vng esperit flatueux, & qu'il à restrainct le flux. C'est assauoir en faisant coniecture par induction de chair à l'orifice de l'artere, de laquelle nous parlerons plus amplement peu apres. Mais ie reuiens à la veine de laquelle si le sang stue en si grande habondance qu'il ne puisse estre facilement restrainct. Lors certes il fault essayer à la supprimer sans ligature par quelqu'vng des medicamentz qu'on appelle enema, c'est à dire restrictifz de sang. Certainement les meilleures sont les emplastiques qui sont faitz de Resiné de pin cuite, & de la plus subtile partie de farine de fourment & de plastre, & autres semblables, & fault plustost vser de telz genre de medicamentz restrictifz de sang que de ceulx de qui induisent escarre, ou crouste: Car de ceulx cy ya danger que si lescharre tombe, ne soit de rechef excité & esmeu le flux de sang: mais le meilleur medicament de tous pour restraindre le sang, & que Galien recommande deuant tous autres en ce cinquieme liure, & à la fin du liure de Phlebotomie est cestuy cy. Rec. thuris candidi mol-

Pour l'incision de l'artere voy la fin du liure de curacion par phlebotomie.

lis & gummofi. vnc. ii. Aloes lote. vnc. r avec
 le blanc d'ung oeuf & puis broyé & meslé en
 semble, & finalement recoy les en poilz
 de lieure fort molz pour en vser, Mais puis
 apres que tu en auras assez appliqué & mis
 sur la plage & vaisseau tu y allieras par le de
 hors bandé de linge subtil, & toutesfoys la
 conduyras vers la racine du vaisseau comme
 nous auons dict & commadé es ligatures de
 presque tous les aultres vaisseaulx, le dictz
 presque tous pour les membranes ou rayes
 du cerueau, car quant le sang flue d'elles il
 fault plus tost faire la ligature tirant vers el-
 les de paour que le sang yssant en trop grâde
 habondâce ne delaisast rien de matiere pour
 engendrer les esperitz anymaulx Mais si au
 troysiesme iour le medicament adhere &
 tient epeores a la plage tu y en adiousteras
 de rechef vng aultre dessus & le humecteras
 comme est le linament fait de poilz de lie-
 ure, & le allieras de nouveau ainsi que le
 premier, mais si tombe de soy mesme, tu y ap-
 plicueras de rechef vng semblable cōpres-
 tat tout doulgemēt avecques le doy la racine
 du vaisseau, tellement que rien n'en ysse, &
 avecques l'aultre main comme suspendue &
 legiere tu applicueras le medicament en la
 plage en ceste forte & maniere tu cureras le
 vaisseau iusques a tant qu'il soit muny & gar

La maniere
 de faire la
 ligature.

ny de chair voire en tenât la partie tousiours
regarde en hault & en gardant toutesfoys
bon moyé en la figure de telle situation Car
la figure de situation prouocque douleur . &
ny a rien qui plus irrite & exite le flux que
cela ne qui plus augmente inflammation.
Parquoy tu manieras doulcemēt ceste partie
blesée, & deuant que le medicament qui
premierement y auoit esté applicqué tombe
Il fault que chair y soit produicte. Principal-
lement quaud il ya plage d'artere, Il fault
doncques diligemment chercher & trouuer
medicamentz tant emplasticques que obtu-
ration comme est encens, que aussi pour le
giere detersion. comme est aloué desquelz
est composé cediēt medicament dont Ga-
lien vse pour les veines ingulaires & pour les
arteres des aultres parties, ilz sont aussi plu-
sieurs medicamentz emplasticques sans fai-
re douleur, Mais ilz ne remplissent pas si biē
de chair

Qu'il fault souuent engen-
drer escarre quant la
necessité le requiert.

Vlcunefois le flux de fang est
 fi grand qu'il fault vfer de medi
 camétz elcharoticques qui pro
 duifent croufte, Mais il ne les
 fault pas applicquer, Si premi
 erement on n'a mis diligent foing à confide
 rer & pourueoir fi quelque'chofe y pourroit
 plus doucement ayder. Car ceulx cy delai
 fent la partie definée de chair, & par ainfi
 ya grand dangier que fi la croufte tombe,
 n'en aduienne plus grand flux de fang. Tou
 tesfois veu que la neceffité nous follicite fi
 fouuent (comme nous auôs ia dict) & qu'el
 le nous presse, certes il ne fault pas aucunes
 fois negligier ne delaiſſer a vfer diceulx, mais
 quiconcques en cecy vouldra traicter & ad
 ministrer toutes chofes par methode, il con
 ſiderera de loing tous les moyens par les
 quelz peult eſtre reſtrainct le fang, & puis
 il eſtira lors celluy qui aura moins de peril,
 Parquoy veu qu'il fault craindre que leſcàre
 ne tombe trop toſt de la plage, Il vouldra
 myeux applicquer les medicamétz qui auéc
 ques ce qui'z font caſticques ayent auffi
 faculté attriciue comme eſt Miſi calcitis,
 attraimentum futorium (qui eſt dict vi
 triorum) erugo, & pluſieurs aultres, mais
 ceulx qui font faitz de chaulx viue ſont

plus puissantz mais ilz n'ont pas faculté astringente, A ceste cause sera tresbon a ce propos ce medicament composé que Galien au cinquiesme liure de la composition des medicamentz appelle Ischemus magna. Rec. mylos vitrioli aibi an. vnc l. Corticis, Pini Thoris, & Māna, eius scame aris, an. 3. ii. aris vsti calstidis an. 3. vi. calcis viue. 3. ii. l. Gipsi torefacti. 3. iii. l. Tritis vitior, l'en escriprois beaucoup d'aduantaige, mais il suffit d'auoir enseigné le lieu dont on les peult prandre & eslire. Toutesfois tu noteras que cest beaucoup le meilleur si tu peulx premierement engendrer chair au profond iouste l'ouerture du vaisseau qui se fera comme couuercle à seruir au vaisseau Fluant dont il ne fault pas que nousmesmes (quand il ya peril emynent de flux de sang,) soyont trop hastifz d'aracher & oster lescate, sinon en dispositions, esquelles pour & a cause de la pourriture auons applicqué fer chault au corps de l'homme, Les grecz appellent telle disposition nome, Qui est vne pourriture ainsi dicte du verbe nemem, qui signifie paistre & distribuer, Pource qu'en paissant & degaissant la substance elle se distribue des parties ma-

lades aux parties saines d'aduantaige c'est vne speculatio ou maxime de medecine que ceste disposition prouient de la pourriture que l'humeur corrosif engendre souuent. Parquoy veu que les membres honteux, & le siege sont de temperature humide & qu'ilz sont voyes des excrementz, certes il sont souuentes fois vexez de pourriture & pour ceste cause ont souuent besoing de remedes escharoticques. Mais ce suffit iusques icy auoir traicté des plages des vaisseaulx qui apparoissent en la superficie du corps. Maintenant disons par ordre de celles qui sont cachées au profond.

Des plages de vaisseaulx du sang au profond du corps.

Nous ne retraignons pas le flux de sang du profond du corps par ligatures ou medicamentz escharoticques, Mais par reuulsion deriuation de faillance de cueur, & par viandes & bruuages qui ayent vertu emplastique & refrigeratiue,

& finalement aussi par medicamentz astringentz : mais l'indication prise des parties est adioustée d'aduantage, & toutes les predictes indications curatiues, cōme vne augmentatiō en chascune disposition : Car certes nous vsons aucunesfoys des instrumentz selon la propriété des parties des vngs : nous vsons à la matrice, & des aultres à la vecie, cōe est celui que les grecz appellēt cathetera, & les chirurgiēs frācoys l'appellēt gargarie, & les aultres vfos es intestins cōe est clistere. Les flux de sang pour vray ne se faisent pas si souuent en ces parties là, & cōbien qu'ilz ne soiēt pas fort dangereux quāt à ce qui flue, toutesfois pour la diuturnité du tēps, ilz ne sōt pas sans danger : Car on a veu femmes apres leur enfantement perir & mourir de trop grand flux de sang par la matrice, lequel est aucunesfoys restrainct en y iectant ius de plātain avec aultres medicamentz à ce propices : car en flux qui prouient de la matrice des intestins, ou de la vecie, il fault prédre garde à la quantité de la fluxion, affin quelle nous soit desia cōme premiere, ou comme seconde indication curatiue : Car si quelque grād vaisseau est rōpu, ou qu'estant ouuert il soit grandement patēt : Lors il est besoing de medicamētz astringentz, cōesōt balauſtiū hipocisti de sumach anphaciū acacię galle immaturee, & malicorū :

Flux de vaisseau rompu profond.

PERIOCHE

Mais si c'est vng petit vaisseau rompu, ou qu'il soit vng peu ouuert, telement que le sang qui flue ne soit pas grand, meisme aloes mannapini cortex bolus, armena, acacia, crocus, & lapis hemarites, & aultres seblables sont medicamentz bons & viles receuz en vin noir & austere. Mais quand on na pas proprement de tel vin à son aise, il sera profitable de faire vne decoctio ex summatibus, Rubi miri lentisci & hedere: & finalement de tous ceulx qui ont vertu astrictiue, mais si le flux de sang vient par corrosion, il a de coutume d'estre petit. Parquoy fault vser des throchisques, de passion, de andron, ou de polida: lesquelz Galien a escript au cinquiesme liure de la composition des medicamentz. Ceulx de polida sont en ceste maniere fors, seulement que la quantité des simples est diminuée. Rec. aluminis fissilis .3. i. thuris mirrhe aa. 3. i. f. chalcant scrup. iiii. citiorum. 3. iiii. aloes. 3. ii. fellis taurini. 3. ii. f. assemble toute poictris en vin austere: mais certes à la partie fluente, il ne fault pas au commencement y appliquer exterieurement medicamentz froitz & astrictifz: car ilz repercutent au dedans, & si emplissent les veines qui sont au profond, dont aucuns ayantz ainsi le cohrax ou la poictrine refrigerée, ont esté blesez pour le sang qu'ilz ont reiecté des poulmons, ou

ayantz l'estomach refrigeré, dont ilz ont vommy le sang, Comme ceulx qui ont flux de sang par le nez, les aucuns se sont pirement trouuez. Pour la refrigeration du cerueau, il ne fault doncques pas tousiours vser des ces medicamentz, ne sans difference & consideration: mais quand tu auras ailleurs diuertie le flux, comme en flux de sang du nez, ou il ya deux manieres de diuertir, c'est assauoir aux parties basses, & aux parties posterieures, voire en applicquant vne ventouse au derriere de la teste: Mais nous auons iusques icy assez traicté du flux de sang: car il apparoit que diapedesis qui est transcolation se doit curer par refrigeratifz & astringentifz. Mais si elle aduient par la subtilité du sang, elle sera curée par plus grosse diette, ou raison de viure: de laquelle nous dirons puis apres. La plage doncques qui aduient en la veine quand elle est facile à manier, demande telle curation que celles qui aduient en la chair, car si elle est nouvelle, elle sera vnie par medicamentz repressifz de sang: mais si elle est faicte par erosion, il fault premieremēt discerner par raison les choses que nous auons dictes de la curation des plages ou vlcères diurnes: puis tost apres essayer par ceuvre à les mettre à effect. Et aussi apres que tu auras lié le vaisseau à l'environ, ou que

tu auras vſé de medicamentz reſtrictifz de ſang ou de fer chauld , & que de la curation te reſte le propos de remplir par chair ce qui eſt entour les lebures de la plage: lors vſe des meſmes medicamentz qui ſont commandez en la methode des plages ſineuſes ou cauées.

Il eſt approuué par experiance & raiſon que lartere ſe repret & reunit.



Alien apres auoir eſté admonéſté en dormant & ſongeant ouurit hardiment lartere en tresgriefues douleurs , qui ſe faiſent d'humours flatueux & ſpiriteux , comme il auoit à quelque miniſtre de Dieu en pergame : car apres luy auoir incisé lartere en la petite main celuy fut deliuré d'une longue douleur & tourment de coſté, d'aduantage il cura à vng certain ieune homme l'artere , qui par vne playe luy auoit eſté incifée à la cheuille du pied, ainſi qu'il racompte en ſon liure de curation par phlebotomie. Parquoy experiance demonſtre clairement que l'artere ſi elle eſt petite & molle ſe repret & vnift: Mais en vieulx & durs corps , & auſſi quand l'artere

est grande, Paulus Aegineta au sixiesme li-
ure nye du tout que cela se puisse faire: Car
consideré que les corps durs fuyent adhe-
rence & reuniton, & les mōlz au contraire
la recoibuent. Il est conclud qu'es enfans &
femmes ilz peuuent estre facilement reuniz:
Mais les medicamentz qui faissent cela dif-
ferent en raison de plus ou moins, d'auec-
ques ceulx qui remedient aux veines tren-
chées: Et s'il est besoing d'engendrer chair
à l'entour, les deux requierent mesmes me-
dicamētz: mais les plages ou vlcères qui sont
en la matrice, en la vecie, ou es intestins, re-
quierent plainemēt mesmes genres de medi-
camētz: mais selon la situation & figure de la
partie, il fault excogiter & inuēter diuers in-
strumētz, selon l'espece & forme desquelz se-
ra diuersifiée la grosseur des remedes: car par
iceulx sont infusés, non certes les medecines
dures & grosses: mais plustost les liquides, &
pour ceste cause celles qui sont mediocremēt
chauldes & seiches sont plus ydoines à ce pro-
pos, que celles qu'on appelle liquables, & qui
se peuuent fondre: pource que facilement
elles peuuent estre meslées avec ius de plan-
tain, & ou de quelque aultre semblable cōme
sont pompolix crocus alce & ceulx qui sont
nōmez cephalicques, c'est à dire qui curēt les
plages inueterées des os: mais quand le sang

est restrainct & qu'il fault engendrier chair
 le remede salutaire est lamnia terra ou bo.
 lus armena. Mais nous disputerons plus am
 plement de la reuniffion des arteres en la pe
 rioche du treziesme & quatorziesme liure de
 la methode therapeutique la ou pareilemēt
 sera traicté & enseigné de aneurisma d'au
 rant qu'il appartient à la cause & generation

Des plages & vlcères des poulmons qui sont dif ficillement curée.

Les vaisseaulx des poulmons ont
 de coustume d'estre souuēt rom
 puz, & les poulmōs mesmes d'e
 stre vlcerez & plagez, par trop
 grande clameur exercice & cheutte, let
 quelz pour certain si premierement ne sont
 curez qu'il y aduienne inflammation ilz ne
 peuvent du tout estre curez, car il fault que
 ce qu'on reunist soit en repos & bien purgé
 Mais pour la necessité de vie ilz sont toul
 iours meuz quat le thorax se dilate. D'aduā
 taige la sanie ne peult estre autrement pur
 gée d'iceulx que par toux qui est motion ve

hemente, dont la plage ou vlcere se dilacere,
& de rechef renouuelle: & aussi ilz sont
loing distantz: Parquoy la vertu des medi-
camentz pert le plus souteit la force, ou quel-
que partie d'icelle deuant qu'ilz soient parue-
nuz iusques la, & d'aduantage veu qu'ilz sont
de substance rare & spongieuse, ilz recoipuēt
facilement toute defluxion qui resiste trop
grandement à consolidation & glutination:
Mais si des le cōmencement on treuve me-
decin qui soit diligent & studieux, veritable-
ment la plage pourra estre guarie, en impo-
sant premieremēt grand & profond silence.
Secondement en faisant soubdainement sei-
gnée, si la vertu le permet de la veine inte-
rieure du bras, & non seulement vne fois:
mais aussi en retournant par plusieurs foys
pour faire diuertissement du sang. Tierce-
ment il fault lier & froter les bras & iambes
& membres extremes: Et puis fault faire
boire au patient oxiratum, affin que s'il ya
quelque sang glacé, il soit resoult & craché
hors. Apres cela fault administrer quelque
medicament astrictif, & par amplasticque
faculté obstructif, & le mester & bailler en
oxiratum ou en decoction de coings ou de
mirtes, ou de quelque aultre semblable
astrictif, & de rechef au vespre fault pareil-
lement bailler ce medicament en diminuant

H

tout nourrissement, si il est assez puissant ou
 autrement luy fault bailler quelque potai-
 ge ou coulis à humer, & ainsi pareillement
 faudra traicter le pacient au second iour
 & semblablement aussi luy tirer de sang.
 Et ce doibt estre fait iusques au quatriesme
 iour en arroufant ce pendant & humectant
 la poitrine avecques huille de coings ou
 huille rofat si c'est en esté temps, ou a-
 vecques huille nardin, si c'est en hyuer. Mais
 si le corps est mol comme en femmes & en-
 fans, Le medicament que Galien appel-
 le dia Chalciteos au premier liure de la com-
 position des medicamentz y sera tresbon.
 Or il y entre Adipis porci. vnc. ℥. ol. veteris
 3. vi. argenti spumæ. vnc. ℥. Chalcitidis. vñ. i.
 soient pillez & broyez en vng mortier avec-
 ques ius de dactes ou palmes, Ilz sont beau-
 coup d'autres d'aduantaige esquelz on a de
 coustume mesler & adiouster medicamentz
 restrictifz de sang, Desquelz Galien a fait
 mention aux liures de leur composition. Et
 ainsi pour vray Galien en a curé & guari plu-
 sieurs qui toutesfois se mettoient entre les
 mains deuant qu'aulture inflammation les sur-
 print: mais aussi tu ne doibs pas auoir moins
 de crainte, pourtant qu'en toussant il nest
 gueres iecté de sang hors, veu que sang la
congéllé par grumes dedans les aspres at-

teres des poulmōs peult bien clorre & bou-
cher la voye, dōt se pourroit engendrer pour-
riture & inflammation Semblablement aussi
les plages du dyaphragme, qui ne paruien-
nent point au dehors quand elles sont en
parties charnues, on voit que souuent elles
se reprēnent & reunient: neantmoins que s'il
y aduient inflammation, à grande peine peu-
uent estre guaries: mais celles qui sont en ces
parties nerueuses, elles sont du tout incur-
ables par telle raison, aussi toutes celles qui
contenues au peritoneū, sont ainsi disposees
à peine sont elles curées: pource que la sanie
y defflue & tombe. Oultre plus il fault met-
tre peine de les seicher en quelque maniere
que ce soit, ou en applicquant remedes par
dedans ou par dehors, ou par ceulx qu'on
boit en eaue ou en vin subtil: & qui plus est
entre tous medicamentz, est plus vtile à ce
propos & plus commode le diaspermatum,
auquel entre seminum, ainsi feniculi ameos
an. vnc. ℥. seminis apii alterci opii .an. ʒ. i. ℥.
Lesquelz soient broyez en eaue & formez en
trochisques: finalement il en ya d'autres
liquides qu'on doibt applicquer par dehors,
lesquelz nostre perioche empesche de plus
au long explicquer.

H ii

Qu'il fault obseruer & con-
siderer la nature situation
& figure de la partie.

Il ne me faudroit point dire & repeter de rechef qu'en diuerses parties du corps: il fault muer l'espece de curation, veu qu'à la fin de la quatriesme perioche cela à esté demonstré, tant par experience que par raison: Mais pource qu'en ce lieu Galien par proluxe narration tend à prouuer de rechef qu'il ya vne aultre differente, raison de cûrer en l'œil, au nez en la bouche, en l'estomach au polmon, en la cuyffe, & es membres honteux. Nous auõs estimé que ce sera bõne chose & cõmode, si de cediẽt lieu nous admenons icy vng seul exemple de la simple plage de l'aureille: laquelle auoit prins à cûrer vng certain thesialicque, qui au commencement y applicqua le medicamẽt de cadmia, dont pourriture & fanie s'y engendra abondamment: & non certes pour aultre cause que pource qu'il ne la seichoit pas assez selon la temperature d'icelle partie. Mais secondement quand il cuydoit que par le dedans se fust engendree inflammation, il print son refuge à tetafarmacum, auquel entrent colophonie picis, resinæ ceræ seui taurini, autã

Terephar-
macum qui
recoipt suif
de boeuf.

d'ung que d'autres, desquelz tous il a puissance de maturer, & non pas de seicher: Et ainsi à la fin il eust rédu l'aureille toute putride, si par l'œuure de Galien (ainsi qu'il raccôpte) elle n'eust esté restituée, mais non pas en curant & soudainement passant de ces medicamentz laxatifz à ceulx qui desseichent: mais peu à peu est parueni à puissantz dessecatifz, pource qu'il remedioit à vne partie crasseiche: mais si on desire medicamentz puissantz, cõe pour l'aureille, qui a ja esté par vng an ou deux vexée de plage ou vlcere feruira tresbien, scoria fetri brayée puluerisée & passé, puis cuyte en tresfort vinaigre, iusques à l'espeueur de miel: mais ceulx qui remedient aux vlceres de la bouche qui sont fort humides, ont besoing de puissantz dessecatifz cõe sont Iris Anthera diaphriges, ou à part eulx, ou avecques vin miel, ou vin miellé dict en grec renouendi, & les vlceres de la bouche qui sont plus simples peuuēt estre curées, voire par medicamentz moyēnemēt dessecatifz cõe sont ceulx qui pource qu'on en vse souuēt en la bouche, sont appellez stomatiques, comme celui qu'on tient préparé aux bontiques nommé diamirum diamicu m & plusieurs autres semblables: mais par cy deuant vng peu ont esté dictz les genres de medicamentz ydoines à vne chascune partie, & desquelz on doibue

Stomati-
ques.

H iiii

vser en vne chascune, voire en prenant le gē-
re de medicamēt à la mesme essence des par-
ties qu'on doit curer: mais premieremēt, en
le conferant, & proportionāt aussi avecques
la disposition, & la maniere d'en vser prise de
la forme & situation de la partie: Car à ceste
cause ont esté excogitez & inuentez les cli-
steres des oreilles & de la matrice, & aussi
les gargaries du membre vitil. A ceste cau-
se aussi on entend que les vlcères qui sont
en l'estomach, au poulmon, ou à la poitrine
doibuent estre curées par choses beues & mé-
gées: Mais celles qui sont es superieures inte-
stins doibuent estre curées par medicamētz
qu'on boit & mange, & si elles sont es infe-
rieurs, elles doibuent estre curées par clisteres,
veu que la voye est longue de chascun costé,
dont les medicamētz, en passant par icelles,
perdroient (pour vray) beaucoup de leur ver-
tu: Et aussi l'estomach peult estre purgé en
deux manieres par vomissement, & par deie-
ction. Mais consideré que le vomissement est
faict avecques vehemente motion, il ya dan-
ger que ce qui est vlcéré ne se dilacere & rom-
pe, & que quelque humeur inutile n'y soit at-
tirée des parties prochaines. A ceste cause (cō-
me a esté dict) les vlcères des poulmons sont
tresdifficiles à curer, lesquelles si elles ne sōt
cicatrizées deuant qu'inflammation les fai-

sisse, cœ a esté naguères dict, le salut & curation en est du tout desespéré, neantmoins que la vie peult estre pour quelque tēps prolongée.

De l'ulcere dela mēbrane itérieure, de trachea arteria, & du laiçt de tabie, qui profite aux phtisiques.

Eulx qui ont aultresfois souffert medicamēt de fluxio du cerueau dedēs lespoulmōs, ou qui par fiebure ardēte ont ēdurē fortz & aguz espritz, cognoissent que biē souuētplage, ou vlcere, est faicte par corrosio de quelque esprit & humeur agu, & fort en la tunicque itérieure de trachia arteria: Cœ ce ieune hōme (que refere Galiē) qui apres auoir eu & soustenu la peste à Rōe, par l'espace de .9. iours, fut de plusieurs vlceres saisi, & mal disposē par tout le corps, & ce mesme iour touffoit vng peu: mais le lēdemaī apres qu'il se fut baignē, touffit icōtinēt plyvehemētēmet & en touffat iectavne petite crouste dehors, laquelle par la situatio & proprietē de la douleur, on pouoit

H iiii

facilemēt entendre auoir esté iectée de l'artere qui est au col pres la furcule: Galien l'admonesta de ne toussir point, ce qu'il feist, & le feist certes plus facilemēt, à cause qu'il y auoit peu de chose qui l'incitast, & en toutes sortes il mist peine de cicatrizer l'ulcere, en appliquant par dehors médicament dessicatif, & vng aultre qui estant retenu en la bouche transcoule peu a peu en maniere de rosée dedens trachia arteria, & ainsi estoit facilement incité à toussir par ce médicament: mais il s'en engardoit le mieulx qu'il pouoit, & apres le neuuiesme iour il demoura encores de sa volunté trois iours à Rome, & puis au quatriesme fut porté à la montaigne Tabiane, qui n'est pas loig de Naples, la ou il vsa de lait, moyennat lequel fut à la fin totalemēt guaruy: mais pource que la nature de ce lait est merueilleuse pour phthisie, Galien a tellement descript le lieu, qu'il n'a pas en racôptant omys la situation, les plantes & la constitution de l'air qui y est, ce qu'il a faict affin de sommairement conclurre que le lait qui la est tiré des vaches, chieures, ou iumentz, qui y paissent à vertu doucement abstersiue, & dessicative. Toutes lesquelles choses sont fort vtilies aux parties vlcérées, & principalement aux poumons. Mais pour ce qu'en tous lieux on ne peut pas auoir la

commodité de ceste montaigne, il fault à tout le moins eslire vng lieu qui soit le plus semblable qu'il sera possible à la nature & situation d'icelle, auquel tu feras mener paistre les vaches, chieures, anesses, ou iumentz. Et la soient ces herbes, gramen, lotus siluestris que les Latins appellent trifolium minus polygonon que les Barbares appellent centinodia, & finalement melissophilon, que l'on dict en Francoys melisse, & pour arbres & buissonnetz qu'il y ait pommiers sauluaiges, que Plinc appelle vnedones & rubus hedera & citifus que l'on dict en latin trifolium mayas, & aultres semblables, par lesquels le lait des bestes est rendu facile nourrissement & vtile médicament aux phtisiques: mais il fault signamment noter que ce lait doit encores estre tiède, ou chaud quand on le boit de la même chaleur naturelle de l'anymant. Parquoy le lait de femme y fera beaucoup plus commode pour deux raisons tant pource que le patient ne refuse gueres à tirer le lait des mammelles qu'aussi pource qu'il retient la température humaine. Parquoy plus facilement il est conuertý en la nature de l'homme, apres le lait de femme tient le second lieu en telles dispositions le lait d'anesse, à cause de sa subtilité: & apres luy le lait

de chieure : mais le lait de vache y tient le
dernier lieu.

De reiectiō de sang des
poulmons , pour le ca-
terre qui flue dedens, &
pour le refroidissement
des instrumentz de re-
piration.



Hystoire.

Nous auons desia traicté & par-
acheué commēt on doibt curet
le vaisseau rōpu au poulmō par
cheutte de hault, par clameur, &
par pesant fardeau: Mais il fault maintenant
parler de curer le flux de sang d'iceluy pro-
uenū de caterre, & prendrons l'exemple d'u-
ne femme Romaine, que Galien cura en ce-
ste maniere. Premièrement luy dōna vng cli-
stere fort & agu: car il ne luy failloit poūt tirer
desāg, pource qu'a cause du caterre elle auoit
endurē quatre iours s'asmēger: Puis avecques
medicamētz rechauffāt, luy frota fort les bras

& iâbes, & les lia, & tost apres luy rafa la teste, à laquelle applicqua: puis apres vng médicament de fiète de coulôb sauluaige, & trois heures apres la mena au baig, & la lœua, & ce comme ie pèse pour attirer l'humeur au cuyr par reuulsion: mais il ne luy oignit point la teste, & puis selon l'estat & temperature du temps, qui lors estoit luy couurit la teste d'une coiffe ydoine à corroborer le cerueau, & la nourrist seulement, de sorbition ou chaulthumer, apres lequel luy dôna quel que fruit austere: Puis à la fin quâd elle voulut dormir luy bail la theriaque de troys moys, car le theriaque de tel aage faict dormir & desseiche les fluxions, & les engrossist seulement vng peu à cause de opium qui y entre, lequel puis apres auecques succession de temps se rend comme imbecille & foible à ces choses predictes: & ainsi fut arresté le caterre, mais le poulmon à cause de ce qui y estoit tombé auoit encores besoing de purgation: mais il ne luy bail la pas au moins du second iour, mais en gardant ladicte femme en tout repos & silence, & apres luy auoir frotté les bras & iambes, commanda que pareillement on luy frottast toutes les parties excepté la teste: puis au soir quand elle vouloit dormir, luy donna du theriaque en pl⁹ grâde quâtité qu'au parauât: mais le tiers iour au matin luy bailla force

miel cuyt & la garda en repos & la reste de ce mesme iour luy frota tout le corps, & comanda qu'elle print pour viande orge mudé avec vng peu de pain, Puis le quatrieme iour au matin luy donna Theriacque estant en la vigueur de son aage avecques beaucoup de miel, & apres luy auoir applicqué à la teste le mesme medicamēt de coulōb qui fort desseiche & eschauffe, & apres auoir lauē ladicte femme & vng peu repeue comāca lors le cinquiesme iour a puiffamment purger le paulmon Et de rechief quelque interualle, apres vsa pour la teste d'ung ciroine qui recoit tapfia Puis dresta toute la cure du corps en gestatio friction pourmenement abstinence de lauer & viure modere & qui estoit de bon humeur pour la resfaire & meētre sus, Et ainsi ceste femme recouura sante sans requerir aide de laict. Mais au ieune adolescent que la toux auoit surprins & saisy, non pas par caeterre, mais par le refroidissement des instrumentz spirituelz quant il gestoit le sang environ iulques a quatre onces, incōtinant luy ouurit la veine & luy tira sang deux foys en vng mesme iour & d'vne mesme veine. Et puis de rechief le landemain encores deux foys, mais le premier iour en vsant de frictio & ligature en bras & iambes sur le soir luy bailla vng medicament appellē diaspermatū,

Car il fait dormir il appaise la douleur, & si desseiche, Auquel entrent seminum ainsi feminiculi ameos an. vnc. i. apii alterci & opii an. 3. iiii. Desquelz broyez & puluerizez puis receuz en quelque liqueur conuenables sont formez trochiques. Le second iour apres auoir tiré sang pour la seconde fois Luy applica vng ciroyne detapia à la poictrée, mais il l'osta la nuyt, pource qu'il eust esté trop chault. Le lendemain tiers iours apres qu'il l'eust remis enuiron l'espace de troys heures il l'aua ledict adolescent, Mais pour ces troys iours il le nourrist seblablement cestafauoir au premier & second iour de petis portages & chaulhumer, & le tiers iour premierement avecques orges mundé, & puis en adioustant quelque poysson facile à digerer & simplement appareillé, & d'aduataige quant il dormoit le second & tiers iour luy bailla du diafermatum. Puis apres que les parties seruantes à la respiration furent restituées en leur naturelle temperature & tout le corps euacua, & qu'il ny auoit plus de suspicion de inflammation enuiron le vaisseau rompu Lors il le commanca a purger, & puis quant il luy eut fait boire du Theriaque qui ia estoit daage meure l'en uoya à la montaigne de table Ainsi ont esté guaris tous ceulx qui

des le premier iour se sont mis entre les mains de Galien pour estre curez: mais ceulx qui l'y font mis apres n'ont pas tous esté guaris: car à aucuns d'iceulx l'ulcere est toujours demourée incurable. Mais ceulx qui sont bien & deuement passez par tous les remedes: afin que l'ulcere fust desseichée, ont tant gaigné pour le moins que ladicte vlcere ne procedast oultre & ne se feist plus grâde. Mais qu'elle endureye & desseichée permit l'homme viure plus longuement.

De l'ulcere des poulmons par corrosion d'humeur vicieux.

Notre autres qu'ont vlcere aux poulmons, ceulx semblent estre incurables qu'ont telle vlcere par corrosion d'humeur vicié. Mais quand aucuns à cause de cela toussiét & toutelfois ne iectoient point encores de sang, ilz ont du tout esté guaris par la pro-

uidence de Galien, Car au commencement il fault auoir ceste sollicitude sur toutes choses qu'ilz ne toussent point & qu'il ne tombe rien du cerueau dedans les poulmons. A laquelle chose on peut pourueoir par trois remedes: par purgation premierement: puis secondement par le medicament qu'on appelle Diaspermatum, & tiercement en pourueoyant à la teste. Ce qui purge doit auoir diuerses facultez comme sont les pillules qui recoyent Aloes vnc. ℥. Agarici .3. ℥. Scammonij colocintidos. an. 3. ℥. bdellii Gummi arabici: an. ii. & avecques ius de coïgs soiēt poictries en forme d'ung esteuf. Le diaspermatum sera resoult en vin austere ou avecques quelque aultre liqueur de semblable faculté. On pourueoira à la teste en vsant de Ciroyne faict de Tapsia ou de quelque aultre qui desseiche le cerueau & le corrobore. Et fault ainsi faire ces choses des le commencement. Mais puis apres fault saine ment refociller le patient par viades de bon humeur avec friction, pourmenement & baing. Mais deuant toutes choses il fault noter que ce sont ceulx la qui principalement requierent le lait & en le negligēt, Ilz sont les plus incurables de tous. Mais s'ilz ont peu de sang apres que on les aura

Pillules à

tous hu-

meurs.

de l'

austere

ou de

quel

que

aultre

qui

desseiche

le

cerueau

& le

corrobore.

Et

fault

ainsi

faire

ces

choses

des

le

commencement.

Mais

puis

apres

fault

saine

ment

refociller

le

patient

par

viades

de

bon

humeur

avec

friction,

pourmenement

&

baing.

Mais

deuant

toutes

choses

il

fault

noter

que

ce

sont

ceulx

la

qui

principalement

requierent

le

lait

& en

le

negligēt,

Ilz

sont

les

plus

incurables

de

tous.

Mais

s'ilz

ont

peu

de

sang

apres

que

on

les

aura

A

ceulx

cy

le

lait

est

neccessaire.

reduictz à quelque meilleur humeur leur
 fault tirer du sang & puis de rechef les re-
 fociller & recréer en apres les purger de nou-
 ueau, & puis encores les refociller, & finale-
 ment fault ainsi faire par beaucoup de fois
 repetées iusques a tant que le pacient soit re-
 fitué en sa premiere force & vertu. Mais
 ceulx qui sont puiffantz & ont beaucoup de
 sang il leur en fault incontinant tirer des le
 commencement. Parquoy est du tout impos-
 sible que ceulx qui abhorrent & fuyent à fai-
 re la phlebotomie guarissent ces dispositiōs
 Comme Erasistratus qui a conseillé & inuē-
 té que le sang fust gardé iusques au temps
 des inflammations aux visceres affin que par
 le deffault de luy nous ne soyons contraintz
 de nourrir le pacient ce que de rechef irrite-
 roit & greueroit les visceres & entrailles.
 Parquoy ceulx errent aussi grandement qui
 en ces dispositions ou le peril est grand & e-
 minent disent qu'il fault commencer aux
 plus ligiers & faciles remedes & que si ceulx
 la ne profitent il fault apres venir aux plus
 fortz & plus grands, Car ceste oppinyon est
 vraye aux maladies esquelles ne pend point
 la mort. Mais quand il fault du tout que le
 pacient meure si vne fois il est prins de pthi-
 sie c'est chose tresaliene de raison de com-
 mēcer aux moindres, car par le tesmoignage

Pourquoy
 Erasistratus
 ne tire point
 de sang

d'Hippocrates aux maladies extremes les remedes exactement extremes sont tresbons. Finablement puis que par cy deuant auons desia assez abondamment môstré qu'il ya pres que vne mesme methode à curer toutes parties vlcérées : & que toutefois il ya diuerse indicatiõ à cause de la temperature, situation figure & composition de la partie. Il reste que nous recueillons en briefues parolles le sommaire de ceste cinquiesme Perioche. Premièrement les causes de Flux de sang qui prouiet des plages des veines & arteres ont esté dictes, puis nous monstrions que le sang est reprimé en le diuertissant & conuertissant ailleurs. Or il est diuertý par reuulsion quand il flue aux parties contraires & par deriuation quãd il a desia fait la fluxion aux parties prochaines. Puis apres nous auõs pareillement conseillé selon Galien que les grandes veines ainsi que les arteres doibuent estre souuent liées & que aucunesfois il les fault boucher avecques medicament emplasticque ou finablement les clorre avecques escharre quand la necessité le requiert. Mais pource que ces choses ne peuient estre applicquées aux interieures vlceres des vaisseaux, Nous auons môstré qu'il fault supprimer le sang comme aux autres dessusdictz par reuulsion, deriuation, deffail-

Enumera-
tion.

ce de cuer & par boire & manger qui ayent vertu enplastique & refrigeratiue, Et aussi par medicamentz astrictifz, Toutesfois la veine & artere, qui aulcunesfois se reprend & reuuyft en corps qui n'est pas dur ne sont pas curées par medicamentz qui soient du tout semblables en vertus, Car considéré que l'artere est de plus seiche temperature que la veine, certes elle desirera ce qui plus puissammēt desseiche. Oultreplus aussi nous auons en apres monstré que la principale cause, pourquoy les plages ou vlcères des poulmons sont difficiles à curer est la necessité d'expurger la fanye. Mais elle n'est point expurgée sinon par toux. Laquelle veu que c'est vng mouuement violent irrite la plage & la rafraichist de nouveau. Aussi Galien quand il faisoit mention des especes de lait, qui est vtile aux phthifiques a demonstré que l'interieure tunicque de trachia arteria est bien souuēt vlcérée sans toucher le poulmon, lequel toutesfois en peult puis apres estre facilement blessé. Et ce a esté veu par l'exemple d'vng ieune homme qui fut ainsi malade apres la pestilence, lequel à la parfin porté en la montaigne de Tabiæ fut du tout guarý. Et finalement Galien a amplement la traicté la curation du sang iecté des poulmons, tant par la defluxion de catet

re que par refroidissement des instrumentz
spirituelz & par la corrosion d'humeur vi-
cieux.

Fin de la cinquieme Perioche.

Perioche du Sixiesme liure
de la methode Therapeuti-
que de Galien.

Que la curation des corps
ou parties dures, est traictée
en ce liure, & qu'ilz font di-
uerfes differences des plages
des nerfz.

Vx liures & traictes prece-
dētz a esté ia manifestemēt
demōstré, qu'une chacune
partie qui souffre solutiō de
sa continuyté, ha sa propre

I II

raison d'estre curée, dont est fait que main-
 tenant le propos & oraison se tourne oppor-
 tunement à la curation des nerfs des liga-
 mentz & finalement de tous les os. Car la
 matiere a procedé de telle methode, que pre-
 mierement on a disputé de la plage du cuyr.
 Secondement de la chair. Tiercement des
 veines, des arteres & des poulmons. Et quat-
 tement en menant tousiours le fil en trait
 de propos aux parties plus profondes &
 moins exposées à l'oeil, a esté disputé des pla-
 ges de nerfs, puis des tendons & ligamentz
 & finalement des os, qui sont comme le
 fondemēt & soustenement de tout le corps,
 Parquoy fault commencer en ce liure à la so-

Les differen-
 ces des pla-
 ges des
 nerfs.

Poincture
 de nerfs.

Accidentz
 de poinctu-
 re de nerf.

lution de continuyté des nerfs: laquelle se
 fait par poincture, par diuision de long ou
 de trauers, & par cōtusion. La poincture est
 faite ou de beste cōme est l'escorpiō ou de
 quelque stile & chose ague. Mais pource
 qu'on n'equiert point icy les causes, il fault ve-
 nir à curer par methode la poicture du nerf.
 Et premierement soit que quelqu'vng aye
 seulemēt poicture d'vne aiguille au cuyr. Car
 s'il est tel que les plages ou vlcères se reu-
 nient en luy & reprennent, facilement il se-
 ra curé sans aide d'aucun medicament,
 Mais s'il est difficile à curer, premierement
 il sentira douleur, puis sera tormenté de

pulfation, & inflammation: dont il nous fault cognoistre la nature du patient qui pourra estre cogneue par les signes de bon ou mauuais humeur d'auantaige il nous fault cognoistre de ceulx qui ont sentiment agu & hebeté de ceulx qui sont repletz & de ceulx qui sont moyens en abondance & faulte d'humeurs & ne debuons ignorer que celuy qui est plethoricque & replet ou qui est chargé d'humeurs vicieulx & qui est de sentiment prompt & agu ou pressé de quelqu'vng d'iceulx ou de tous ensemble sera assailly d'inflammation. Et qui sera disposé au cōtraire ne sentira point de mal, Et nous preuoyans telles choses n'appliquerons pas medicamentz restrictifz de sang. Mais quelqu'vng doux & mol & qui puisse appaiser la douleur. Car quand la diuision est grande, il fault reuuyr les leures avecques remedes deslicatifz. Mais quand la solution de continuyté est faicte par aiguille ou style & corps agu, il fault seulement auoir soing qu'il n'aduienne inflammation à la partie. Parquoy ce n'est pas grande chose de seulement scauoir ce qu'il fault faire: Ce que pensoit Thessalus, Mais c'est artifice de scauoir par quelz moyens & raisons est faicte quelque chose, car comme a esté dict vne fois, il ne suffit pas d'entendre que plage demon-

stre qu'il luy fault reuniton : mais il fault pareillement cognoistre par quelz remedes, & comment on doibt vier : car quand long temps à , quelqu'vng eust esté poingt en la main de sille, ou poinson agu, telement que oultre le cuyr qui estoit diuisé, fut poingt: aussi quelque partie des nerfz qui estoient desoubz, Theffalus au commencement luy applicqua vng emplastre, duquel il souloit vier en grandes plages ou vlceres, dont apres que inflammation y feust venue, il print son refuge au cataplasme composé de farine de froment, qui est relaxatif & maturatif, Et par ainsi en diminuant & consumant ce patient le tua dedans sept iours. Il fault doncques eslire & suyure vne aultre & meilleure methode pour guarir les nerfz en prenant indication à leur nature & temperature.

De la curation du nerf poingt.

Dource que le nerf estant garny de sentiment agu, facilement qu'ad on le picque recoipt douleur vehemente, apres laquelle souuent s'enluyt inflammation; il fault vser de mediment qui appaise la douleur & qui empesche inflammation d'y venir: parquoy la plage du cuyr doibt estre gardée ouuerte & non englutinée, afin que la sanie qui en prouient aye yssue patente & facile: & fault euacuer tout le corps des humeurs superfluz, & fault auoir so'g que quelque douleur n'opresse la partie blessée. Or il ya beaucoup de medicametz qui peuuent empescher la douleur, & tenir les leburés du cuyr separées. Mais ce sera le plus seur inciser plus ample-ment le cuyr, & avecques detraction de sang (si la vertu est puissante) euacuer le corps: Et si il ya cacochimie ou abondance de mau- uais humeurs, la purger, & consideré que la substance du nerf est faicte de matiere humide refrigerée & conterée, elle se resoult & pourrist, par choses qui eschauffent & humectent ensemble, doncques l'eaue chaulde sera du tout contraire aux nerfz, & tous me- dicametz maturatifz: mais huille chaulde vieille & subtile leur sera tresbone en fometatiō. le medicamēt dōcques pour telle pointure soit subtil, vng peu eschauffant, & fort dessecatif.

Les simples
qui seruent
à telles dis-
positions.

Lessiue en
poincture
de nerf.

& toutesfoys il fault que ce soit sans douleur; car luy seul peult attirer la sanie du profond. Premieremēt la therebintine sera vtile, voire aussi à part soy en corps molz & euphorbe, en corps durs, & aussi Sagapenum, propolix opoponax, assa, sulphuruium avecques huille, & d'aduātaige chault souuētesfoys l'auee en la mer en temps d'esté, & plusieurs aultres qu'il fault chercher es liures des simples sont estimez ayder & proffiter beaucoup à telles poinctures de nerfz: car aussi la lessiue faicte par distillation y sert & proffite, Ce que Galien a approuué en vng ieune homme qu'vng des sectateurs de Theslalus auoit quasi rendu putride par cataplasmes maturatifz: car apres qu'il eut prins la lessiue (pource qu'il n'auoit aultre chose prestee) il feist cuyre ensemble farine d'orge & de erui, & ainsi en fomentant la plage, deliura le patient de telle pourriture, entre les medicamentz que Galie a inuentez, est celuy qui compose au tiers liure de la composition des medicamentz, & s'appelle diaeuphorbiū: duquel certainemēt si quelqu'vng vlc opportunement en ces dispositions, il apperceuera merueilleuse vtilité. Ce que ie dis pour cause, car selon la diuerse temperature des corps, il fault diminuer ou accroistre la quantité de l'euphorbe à l'exemple de ce medecin que dict Galien, qui auoit

bien profitablement vſé de ce médicament en plusieurs : mais en vng adolescent qui auoit le corps plus dur, il ny profita rié, pour ce qu'il auoit diminué la quantité de l'euphorbe: ce qui fut approuué par la cure dudit adolescent, car apres qu'il en eut adiouſté vng peu, il fut guarý. Ce médicament audict tiers liure est cōposé d'une partie de euphorbe, trois parties de propolis, quatre de vieille huile: mais au sixiesme liure de la Methode, il est composé d'une partie de cire, & de therebintine & poix, & d'ung chascun demye partie: mais on y mesle tant de euphorbe, cōme la temperature du corps y donne indication: toutesfoys Galien y en mesle en ce lieu, icy la douxieme partie selon le poidz de la cire: mais ces choses icy appartiennent à autre liure, & nostre propos est icy de traicter la methode, comment nous peussions bien & commodement vſer de ces medicamentz.

Le médicament ne peut pas faire grãde chose si l'on n'ca vſe bié.

Du nerf trenché de long & de la maniere de le curer.

Vand le nerf est trenché ou pla-
 ge par le long, & qu'il est defaüé
 par trop grande ouuerture du
 cuyr, il faudra applicquer aulcün
 des medicamentz predictz, qui sont de eu-
 phorbe, ou d'autres qui soient semblable-
 ment aguz: car celuy qui est denué ne portera
 pas leur vertu, comme a fait celuy qui estoit
 seulement poingt, & auoit le cuyr entre
 d'eulx: car quand le nerf est ainsi defaüé, il
 fault dresser l'intention de toute la curation,
 à ce que tu le puisse desseicher avecques
 petite corrosion: mais il ya bien peu de me-
 dicamentz qui puissent faire cela. Soit donc-
 ques en ce cas icy la chaulx souuent lauée en
 temps d'esté avecques eäue salubre: & dissoul-
 te en grande quantité d'huile. Soit aussi
 d'aduantage laué pompholix, comme il est
 au medicament que Galien appelle diapom-
 pholigos, auquel entrent plusieurs especes
 lauées: Car tous ceulx qui sont faitz de
 methaulx doibuent estre lauez, pourueu qu'o
 en vueille desseicher sans aucune corrosion,
 & fault aussi que la cire & therebintine
 soient lauées: car tous ceulx qu'on laue
 delaisent le plus souuent leur nature
 ague & mordicante en l'eäue ou ilz sont
 lauez. Mais si celuy qui a receu plage, est
 puissant & robuste, & son corps soit vuidé

dh'umeur superflux, il fault & est permis en cestuy la d'vser aussi d'aucuns puissantz remedes, comme Galien vfa en vng ieune homme studieux de philosophie qui estoit de bone habitude de corps & brusté du soleil d'esté: mais il auoit receu vne plage au meillieu du bras, & en la ioincture de la main, auquel il applicqua les trochisques de polyida, resoultz en vin nouveau cuye, lesquels toutesfoys estoient pris tiedes en limentz, ou linges: Car sur toutes choses il fault garder que quelque chose froyde d'iceux ne touche les nerfz, pource que telle partie est fort sensible continue au cerueau, & froyde en temperature, dont elle est blessée de froid, & communique sa disposition au cerueau. Apres doncques qu'il eut appliqué ce medicament à l'ulcere il humectoit cōtinuellemēt avecques huylles chaudes, les parties d'ētour les aisselles d'ēuirō le col & la teste du patiēt: toutesfois des le premier iour, incōtinēt luy tira du sang, & dedēs le septiesme iour il fut guaruy: mais telle plage ne doibt point estre humectée d'huylle, p̄ci palement quand on fait la curatiō avecques les trochisques, ausquelz elle est totalemēt cōtraire, laquelle aussi rend la plage sordide, ou orde: car il n'ya pas peu de difference si tu doibs applicquer l'huylle au nerf nud, ou par

Froid est en
nemy aux
nerfz.

si
si
si

si
si
si
si

e cuir entre deux, il fault d'aduātaige lauer
 & nettoyer la sanie avec laine taincte en vin
 chauld, ou tiede: Et si toutes choses aduēnēt
 droictement & bien, tu pourras lors fomen-
 ter, ou amoistir la plage avecques vin doux,
 & nō mordicat, & quād elle sera presque me-
 née à cicatrice, encores y sera profitable le vi
 blanc de petite force, & celuy que les Grecz
 appellent oligophoron, c'est à dire qui porte
 peu d'eau: mais tu euiteras to uisours eau,
 comme aussi feras cataplasmer l'exatif: mais
 pource qu'aucunes fois nous n'auōs pas pro-
 prement les trochisques de polyida, il nous
 faudra vsfer du medicament que Galien au
 premier liure de la composition des medica-
 mentz, appelle Diachalchiteos escript en ce-
 ste maniere: Rec. adipis veteris .vnc.ii.℥.
 argenti spumæ, olei veteris. an. vnc. iiii. calchi-
 tidis vnc. iiii. soit meslez comme il fault, les
 trochisques de polyida sont au .v. liure de la
 dicte cōposition des medicamentz cōposez
 ainsi: Rec. alumynis fissis. drag. i. thuris mir-
 rhæ. an. scr. 4. chalchāti. scr. ii. citoniorum a-
 loes. an. drag. ii. ℥. fellis taurini. vn ℥. soit fet
 mes trochisques, lesquelz (quand il en sera be-
 soing) soient resoultz en vin austere: mais si
 tu n'as lesdictz trochisques, il faudra pren-
 dre ceulx d'Andron de passion, ou de Galie,
 mesmes desquelz tu as pareillement la com-

Il fault la-
 ner la sanie
 du nerf.

Diachalchi-
 teos.

Le liure a
 en vi doux
 au texte de
 la methode

position'audiēt cinquiēme liure. Or vraye methode a inuenté& trouué toutes ces choses, Lesquelles puis apres ont esté cōfermées par longue experience.

Du nerf trenché de trauers,

LE nerf tréché de trauers apporte plus grand peril de cōuulsion, c'est a sçauoir quand inflammation est distribuée des fillamentz coupez à ceulx qui ne sont pas coupez, & que conuulsion vient des nō coupez: Mais il ne fault pas aultrement curer ceste plage que l'aultre: mais il fault tirer du sang d'aduantaige, & donner moins de nourrissement. Et fault aussi contenir le patient en repos, & en liēt mol, & puis vser a bōdāment d'huylle es aisselles, au col, aux té dons, ligamentz, & en la teste: mais si le nerf de la iambe est blessé, il fault ainsi comme on fomentoit les aisselles quand le nerf estoit blessé en la main, fomentier pareillement en ceulx cy, & amoistir les haignes avecques grāde quantité d'huylle: puis fault monter par toute l'espine iusques au col, & à la teste.

De la contusion des nerfz.

Que la contusion des nerfz aye commune origine avecques ecchimosiſ, ou contuſion de chair, la curation de l'une & de l'autre le declare facilement: car en ecchimosiſ nous uſions de medicamentz digeſtiſ & aſtrictiſ, & icy nous fault pareillement deſſeicher & reſtreindre principalement quand le cuyr eſt contuſ & vlcere enſemble avecques le nerf: mais ſi le nerf eſt contuſ ſans que le cuyr le ſoit, il le fault bien ſouuent fomentier avecques huyle digeſtiue, & auoir ſemblable cure de tout le corps: mais cecy n'adient pas ſouuet & voyons que bien ſouuent les nerfz avecques le cuyr enſemble recoipuent contuſion, dont les athletes, ou gens d'exercice & combat qui ont cogneu cecy par vſage, ont cataplafme, ou emplaſtre fait d'oxymel & de farine de febues, qui eſt medicament plainement ſalutaire: mais ſi douleur vient & veſſe avecques la contuſion, il fault auſſi meſler poix liquide & la bien cuire, puis applicquer le medicament bien chauld: Et ſi tu le veulx faire plus deſſicatif, tu y adiouſteras farine de erui, dict en latin orobus, & ſi tu le veulx

faire encores plus desicatifz, tu y mesleras
aussi iris: d'aduantage la cure de tout le corps
est commune aussi a toutes choses. Mais si le
nerf est du tout entierement trenché, il n'ya
plus de craincte d'aduantage: Toutesfoys
la partie demoura imbecille, mais la cure
est commune avecques celle qui est des
autres vlcères, laquelle seule ont cogneu
les ymitateurs de Theffalus. Ces choses
doncques soyent suffisamment dictes
des nerfz: Mais icy apres sera
traicté des inflammations
qui leur sur
uiennent.

De la plage, ou vl-
cere des liga-
mentz & ten-
dons.

Es ligamētz sōt pour ceste raisō,
 estimez porter & soutenir la for
 ce des remedes trespuissātz, pour
 ce qu'ilz n'ont poit de sentemēt
 & pource qu'ilz ne p'euient
 ne attouchēt au cerueau: car tous les autres
 nerfz ont leur naissance, lesvngz du cerueau
 mesme, les autres moyēnāt la moille de l'e-
 pine: mais les tēdons sont substantialēmēt cō-
 posez du nerf, & de ligamēt: Parquoy il peu-
 uēt moins souffrir conuulsion que les nerfz
 & les ligamētz ont leur naissance de l'oz, de
 quelz les aucuns sont rōdz, & les autres lar-
 ges, cōme ainsi est des tendons: car les rōdz
 sont sēblables aux nerfz, & d'aduantage ilz
 ne peuēt aucunemēt estre distiguez en blā-
 cheur, n'en priuation de concauité & de sag,
 ne finablemēt en diuision de fillamētz: mais
 ilz differēt seulemēt en duretē & situatiō. Si
 dōcques le ligamēt qui passe d'ung os à l'au-
 tre est vulnerē & blessē: Lors il n'est en aucun
 danger, & si peult porter medicamētz tant
 deslicatifz que tu voudras: mais si c'est celuy
 qui se infere dedēs le muscle, lors d'autant
 qu'il est moins subiect à peril que le nerf &
 tendon, d'autant pour vray, s'il n'est bien &
 deuement curé, doit il plus dōner de crain-
 tē que les autres ligamētz. Ceulx donc-
 ques qui ignorent & ne scauent la nature de

la partie, & nyent que d'elle on doibuent pré-
dic indication curative ne peuvent aulcune-
ment curer par methode, & ceey est raisonna-
ble, non seulement en toutes les susdictes par-
ties: mais aussi en l'Abdomé, & en ses parties,
desquelles nous conuient à present traicter:

De la plage d'Abdomen, & de sa curation.

ABdomen que les Grecz appellent epi-
gastriion est composé de double cuyr La co-
sition
dome
de gresse, & de double nerueuse tenui-
té qui gist deuant les muscles, laquel-
le ignorent & ne cognoissent noz inciseurs,
pource qu'ilz fuyent le labeur à la chercher &
trouuer, apres cela succedent deux muscles
droictz & longz, & du tout charneux: Puis
soudainement on veoit les quatre oblic-
ques, apres lesquels s'ensuyuent finalement
les deux trauersaulx qui finissent à vne mem-
brane finitiue au peritoneon, dict des Ara-

✱

bes syphac: mais le peritoneon ne cōpose pas
 l'Abdomen, comme aussi ne fait epiploon
 qu'on appelle zyrbus: car cestuy la est vng
 corps simple qui gist à l'entour des intestins:
 Parquoy quand il ya plage au milieu d'Ab-
 domen, elle est beaucoup plus perilleuse
 que si elle declinoit à costé, ou il ya plus de
 substance charneuse, à cause des muscles
 charneux qui naissent de la: car pour deux cau-
 ses la plage du milieu d'Abdomen est diffi-
 cile, la premiere est pource qu'il est membra-
 neux & subtil, dont à grand peine y peult on
 faire suture, l'autre est pource qu'en ce dict
 lieu tombent principalement les intestins &
 à grande difficulté y peuuent estre retenuz,
 pource que les muscles droictz y sont tren-
 chez, & que ceulx des costez estraignent,
 doncques si la plage est grande, plusieurs cho-
 ses tombent dehors, qui pour ceste cause peu-
 uent à grand peine estre remises: mais si elle
 est petite & estoict elle est encores perilleu-
 se, pource que si tu ne remez soudainemēt
 en son lieu l'intestin qui est yslu dehors, il
 s'enfle: Parquoy il ne peult plus estre mys
 au dedens par ce pertuys estroict, pour curer
 doncques ceste plage sont proposées par or-
 dre quatre choses. Premièrement fault re-
 mettre les intestins en leur lieu. Secon-

Quatre cho-
 ses necessai-
 res à curer
 la plage de
 Abdomen.

dement fault couldre la plage. Tiercement
 fault applicquer medicament. Et quartement
 il fault pourueoir que la partie noble ne soit
 blessée ensemble, il en fault doncques pre-
 mièrement traicter & donner exemple en pe-
 tite plage: Car si l'intestin est enflé, lors ou
 il fault oster l'enfleure (ce qui est le meilleur)
 ou accroistre la plage, l'enfleure postera en
 euaporant & euacuant le vent, ou esperit
 contenu, qui a esté cause par la froydeur
 de l'air, dont il y faudra remedier par me-
 dicamentz chauldz: Parquoy vne molle e-
 sponge moillée & baignée en eue chaul-
 de, puis esprinte & souuent applicquée a
 l'intestin, ou quelque chose de semblable
 vertu, comme vin rude, ou austere & di-
 uers cataplasmes, facilement pourront fai-
 re cela: mais si ceste enfleure ne s'en va, il
 faudra vng peu croistre la plage, & fina-
 blement encliner le corps vers la partie con-
 traire à la plage. La seconde chose pro-
 posée estoit suture, laquelle ne doit estre
 faicte de trop dur fil, ou ficelle, affin qu'il ne
 blesse: ne de trop mol aussi, affin qu'il ne se
 rompe: Et fault commencer au cuyr d'Abdo-
 men, & conduire l'esguille iusques au perito-
 néon, duquel ne faudra prendre la partie
 subiecte: mais retournera à la partie d'Abdo-
 men opposite, & que ce soit tellement, que

La seconde

pareillement tu ne delaisse pas l'autre leba-
ture du peritoneon tranché, & fault ainsi fai-
re iusques à ce que toute la plage soit cousue
mais ceste maniere de coudre est de Galien,
au .6. liure de la methode: mais pource que sou-
uent les chirurgiens de nostre temps le cou-
sent à leur maniere & coustume, ie conseille-
roys que par experiēce & actiō on approuuast
ce qui est icy enseigné par seule contempla-
tion: car nous entendrons & poursuiverons
beaucoup plus facilement toute la chose, la
tierce chose proposée estoit le medicament
qu'on doibt applicquer aux plages d'Abdo-
men, lequel sera de mesme matiere que ceulx
que l'on appelle Enema, c'est à dire estraignāt
le sang: mais la quarte partie de la curation
n'est pas peu differente des autres: car ce
qui est entre les haignes & les aisselles, il le
fault tout enuironer de laine molle baignée
en huille mediocrement chaulde. Et pareil-
lement aussi sera meilleur si par clistere on en
iecte vng semblable dedes les intestins: mais
s'il ya quelque intestin, ou plusieurs blesez,
les choses qu'on doibt faire par dehors doib-
uent estre toutes semblablement conduictes
& faictes: mais il y fault iecter au dedes vin
noir, austere & tiedement chauld, principale-
ment s'ilz sont du tout percez: car les gros in-
testins sont facilement: mais les gresles, cōme

est ieinum le sont difficilement, & aussi les parties inferieures de l'estomach qui s'ont charnues se peuuent plus facilement consolider pour l'application du medicament que le sophagus, ou l'orifice superieur du ventricule, qui est proprement dict stomachus : mais de la curation du ventricule vulneré (lequel auos toujours en francoys interpreté estomach) & des aultres dangereuses plages, Hippocrates en a assez traicté, ce que plustost on doit requerrir de luy, & par ainsi nostre propos se conuertira aux plages des oz, apres que nous auons premierement noté que Epiploon (qui s'uyt & yst apres la plage de peritoneon) quand il est ia noircy le fault lier, & puis finablement trencher & oster ce qui aura ia esté alteré & gasté, ce qu'aussi feist Galien en vng certain gladiateur, comme il refere au .4. liure de vsu partiū. Mais nous mettrons peine que le bout du lien pende dehor: afin que nous le puissions prendre quand il sortira de la plage suppurante.

De la difference des fractures des oz, & de la curation d'icelle en general.

est inus. Pres auoir enseigné la maniere de
 curer les vices & passions de la
 chair, des veines, des arteres, du
 poulmon, des ioinctures des nerfs, Et fina-
 blement de abdomen, Il reste encores à trai-
 cter cōsequēmēt et parler par ordre de la so-
 lution de cōtinuité des oz, Laquelle se fait
 ou par violence exterieure, ou par corrosion
 interieure. Parquoy nous en pouuons cōsti-
 tuer cinq differences, Desquelles la premie-
 re est faite du trauers ce que les Grecz diēt
 raphanidon, pource que l'oz est rôpu de tra-
 uers comme vng ressort ou raue. La seconde
 est du lôg quād toutes fois les parties de l'oz
 ainsi bleisē, sont du tout separees. La tierce
 est vne longue fissure ou fente de l'os faite
 en maniere de ioincture de aiz assemblez, ce
 que les Grecz appellent schidacidon. La
 quarte est vne contusion faite de corps dur
 & obtus, non trāchant, La quinte finablemēt
 est corrosion ou pourriture qui se fait du vi-
 ce de l'humeur qui peu à peu consume & ra-
 uist l'humiditē qui conglutine les parties so-
 lides, Et de ces differences icy l'on peult pré-
 dre quelque indicatiō pour la curation d'u-
 ne chascune desdictes parties ainsi qu'il sera
 demonsté apart si prealablemēt tu entends
 que pour vray, Pource qu'en l'os froissē va so-
 lution de la cōtinuité des parties, la premie-

Cinq diffé-
 rences des os
 rompuz.

re fin & indication pour la curer est reu-
tion. Mais pource que à cause de la leicheres-
se, jamais cela ne peut estre fait par soy es
animaulx qui sont desia creuz & de grande
aage & qui sont secz. Mais qu'es petis enfans
& corps molz, il se peut aucunesfois faire,
Il reste que la conglutination soit faite par
interposition ou naissance de quelque substā-
ce. Laquelle si l'on cōgnoist ne pouoir estre
produite, diras lors que le vice est incurable
mais telle substance le produit entre deux,
pource que toute partie attire pour soy nour-
rissement familier. Mais l'os attire & succe
plus gros & plus terrestre nourrissemēt que
quelque aultre qui y soit. Parquoy ce qui re-
ste & redōde d'iceluy & se fige entre les bors
ou leures de la fracture par sō interposition
conglutine les costez de l'os, Et ce qui la est
né & produit, est le porus sarcoïdes qui
doibt garder mediocrité en grosseur & subti-
lité, & aussi en durté & molitude. A quoy fai-
re t'est est lors proposée bone raison de vie.
Et fault de rechef auoir esgard au temps au-
quel on doibt engendrer & produire cedit
porus sarcoïdes. Or veoyōs docques ce qu'il
faul faire en vne chascune difference de fra-
cture pour à la fin peruenir à la curatiō d'icel-
le. Et premierement difons de celle qu'on
appelle raphanidon.

k iiii

De la curation de l'oz rom- pu de trauers.

La droicte
figure des
membres

POurce qu'en ceste difference de oz frois-
sé, les parties sont telement séparées &
distantes qu'elles ne sont point au droict l'u-
ne de l'autre. Il est tout clair & manifeste
que premierement il fault tant faire qu'elles
soient reduictes & esgallées au droict. Mais
nous appellons au droict quand elles sont
ramenées en leur premiere & naturelle figu-
re. Car ceste est la plus seure & de moindre
peril à se mouuoir & oster apres la reduction
& est fort aliené de toute douleur comme a
esté démontré aux liures du mouuement
des muscles. Soit doncques la figure du bras
anguleuse comme celle de la iambe doit
estre vng peu moins qu'estandue. Mais l'ha-
bit & figure naturelle d'vn chascun instru-
ment ou membre organique luy est vile:
non seulement pour euitier douleur, Mais
aussi la coustume sert & profite quelque
chose. Et ceste pour certain est la raison &
maniere de trouuer la figure en laquelle il
conuient garder le membre & en la redu-
ction des parties à soy qu'on appelle antista-
sis, qu'ad d'auantaige aussi les parties de l'oz
froissé sont applicquées en leur situation na-

nuelle lesquelles quand on reduict & ramene en contraire mouuement, il ya danger que quelques emynences d'icelles ne soient froissées & rompues. Car le bout d'une chacune des parties n'est pas vne & esgalle come en choses qui sont syées. Car si lesdictes emynences sont rompues, les boutz de l'oz froissé, ne pourront bien exactement estre vniz & rassemblez entre eulx, tant pource que par aduenture seroient tombez quelques esquilles ou fragmētz entre les parties qu'o doit vnir tant aussi pource que par aduenture quelqu'vng des oz seroit tombé dehors dont les espaces demeureroient vuides, dedans lesquelles la fanye assemblée & quelque temps apres pourrie, corromperoit pareillement tout le membre. Et pour ces causes certes les oz separez & distantz doibuent estre reioinctz & appliquez au droict, Ce qui ne peut estre commodement faict si premierement on ne les retire en arriere. Or cela se faict avecques les mains quand le membre est petit, Mais s'il est grand, lors il fault vser de lacs ou liens mis enuiron luy ou avecques eulx aussi d'autres instrumentz, mais puis apres quād il ny aura desia plus de crainte qu'en les ramenant ilz ne s'entretouchent, lors il les fault mettre au droict l'vng de l'autre & relascher les liens & permettre

que les muscles desdictz oz separez & des parties distantes se remettēt en leur premier estat. Mais il fault necessairement aussi que ce pendant toy mesmes aides vng peu de tes main: & si aucunesfois quelque chose sailloit ou s'esleuoit vng peu le corriger & reformer. Ces choses deuement administrées & parfaites, il fault songneusement & diligemment mettre toute peine, que l'os demeure sans estre meu, & ainsi fault vser de seure ligature, non pas lasche de peur qu'elle n'estraignist pas assez les parties de loz froissē ne aussi trop vehemēte ou serrée, afin qu'elle ne excitast douleur, mais soit telle qu'elle euite ces deux excès. Doncques bande treslarge sera plus cōmode aux membres de pareille ou esgalle grosseur, Mais veū que le plus souuent cela n'y est pas, nous recōpulerons par nōbre de reuolutions ce qui nous deffault de la largeur des bādes, Et fault mener telle ligature depuis la fracture de l'oz iusques vers la partie saine. Considere que si tu fais aultremēt, tu feras venir les humeurs des aultres parties sur le lieu blessē: & par ainsi sera à la fin engēdrée inflammation: laquelle on debuoit sur tout ēgarder de venir. Neat moins que c'est chose bien difficile tāt pour la traction des parties quād'on esgalloit les oz au droict que principalement pource que les causes qui font la fracture le plus souuēt

blesent. Premièrement par oppression & cō-
rusion, la chair qui est envirō les os, dōt s'en-
suyuent grandes inflammations. La maniere
de la ligature est prise de la mesme nature de
la chose: car veu qu'ilz sont deux parties qui
peuuent recepuoir quelque chose de la partie
blesée, & luy en enuoyer celles qui sont au
dessus, à cause de leur multitude & grandeur
sont plus habiles & conuenables à toutes les
deux choses: mais les extremes pour causes &
conditions contraires peuuent ou recepuoit
quelque petite chose, ou enuoyer aux autres:
Parquoy Hypocrates a conuenablement ad-
iousté deux ligatures, la premiere, certes affin
que quand elle seroit menée en montant, el-
le poulast la ensemble ce qui seroit contenu
en la partie, & engendrast ou empeschast ce
qui y debueroit tomber: mais il a voulu que
l'autre soit administré & menée en descen-
dāt, pareillemēt pour ces deux dictes vtilitez:
mais pource qu'elles ne rendent pas assez fer-
me & stable la fracture de l'os, il a commédē
qu'on y adiousté bandes pour la seureté: &
affin qu'il ny aduienne inflammation, il con-
seille qu'on vse des medicamentz qui empes-
chent l'inflammation d'y venir, comme pour
certain est ceratū humidū, & pour la premiere
œuure qu'il fault faire es fractures des os,
n'auons icy delaisié aucun precepte.

En quel temps il fault deslier la ligature des os.

Pource que par cy deuant auons desia traicté & enseigné plusieurs choses, qui ont & seruent à curer la solution de continuité des os: maintenant il fault veoir du temps de deslier la ligature, & du regime qu'on y doit tenir: Car l'opinion & sentence de Hypocrates conseille que le troysiesme iour elle soit desliée, affin qu'il n'y aduienne douleur ou prurit, & que la perspiration de ce qui est ia infigé en la fracture ne soit prohibée, à l'occasion dequoy aduient à aucunes, non seulement prurit nuyfible: mais aussi par la force & ardeur de la sanie, le cuyr corrolé se exulcere: mais il la faudra lauer & nettoyer avecques eaue temperement chaulde, puis tu feras pareillemét cela, au septiesme iour d'apres le premier, auquel temps toutes choses pour vray (si rien n'empesche) apparoiſtront gracilles & deliures d'inſſammatio. Parquoy lors sera permis de mettre astelles ou escliffes à l'environ, & les deslier en plus lóg téps: car le porus sarcoides se pourra mieulx ainsi produire, pour la generation duquel, fault

que quelque partie du propre nourrissement des os se coagule & fige entre deux, ce que pour certain ne fault lauer ne racler d'avecques les borts de la fracture, ne faire venir dehors ce qui toutesfoys se feroit si on le deslicoit trop souuent: mais aussi il ne fault intermettre si long tēps, que tu ne scaches biē comment la fracture procede: Car quand les os sont renduz trop secz, le porus ne peult estre engendré, auquelz fault que nous versions eue moyennement chaulde, & que nous les estuions de troys ou quatre iours, en ayans esgard pour la fin de tel estuement, quand la chair s'eslieue en rong tumeur, & fault cesser cela deuant qu'elle commence à desenfser & diminuer, ce qui est contraire à ce qu'on fait quand nous voulons dissiper & digerer quelque chose. Mais si trop abondante, humidité empeschoit la generation du porus, lors nous mettrons peine de la desseicher avecques ligature conuenable & perfusion d'eue qui soit, ou du tout fort petite, ou grande: car la fort petite cesse deuant que quelque chose descende ou consue, & digere les humeurs qui sont en la superficie, & ceulx qui sont au profond, elles les rend moyennement liquides. Or il fault qu'ainsi soient resoultes & liquesfiées, les choses qu'à la fin on doit mettre par liga-

ture hors: mais la fort grande perfusion digere plus qu'elle n'attire, & par ainsi elle est comode & sert à l'humidité superflue: car en la ligature qui exprime les chiefz des bandes, ne doibuent pas estre fort estrainctz: mais en celle qu'on fait pour refociller & renourrir, il ne les fault pas moins estraindre: mais toutes les reuolutions d'entour doibuent estre plus lasches, lesquelles choses ainsi deument faictes & administrées, Il reste de traicter du regime vniuersel, & raison de viure d'iceulx: enquoy il fault cognoistre & entendre en ceste curation des os qu'il fault diligemment obseruer & garder deux tēps, l'ung quand on craint inflammation, l'autre quād il ne reste desia plus de lieu à icelle inflammation, auquel temps principalement fault engendrer le porus: Car au premier tēps il fault instituer presque semblable, & mesme raison de viure, comme celle qui est ordōnée aux inflammations des autres parties: c'est assauoir petite, & est aucunesfoys besoing d'euacuation & purgation: mais de ces choses nous en dirons ailleurs, mais au tēps que le porus s'engendre, il est besoing de nourrissementz qui soient de bon sang & humeur, & qui nourrissent beaucoup, desquelz il a de coustume estre produict, non seulement bon: mais aussi glutineux & tenace, duquel tel il

Du regime
de viure.

vault mieulx pour certain que le porus soit engendré: car de subtil & acqueulx il ne peut estre aucunement produit, mais de gras & fragile, & qui ne soit point gras peut voirement estre engendré diligemment: mais en se desseichant apres avecques temps, il se rend plus friable, & par ainsi subiect à fracture. La quantité du porus est mediocre en grandeur: car celuy qui est plus petit que de raison, ne rendra pas les os seurs & sans peril, & celuy qui est trop grand fera douleur aux muscles: mais ces deux vices sont corrigez par la quantité & qualité de la perfusion & estuement, & par la faculté & vertu des viandes, & aussi des medicamentz qu'on applique par dehors: car la perfusion & regime de vinre que nous exposions nagueres, augmente ou diminue le pore: mais le medicament emplasticque qu'on a de costume preparer es plages fresches & sanguinolentes, le conseruent en mediocrité, car il desseiche moyennement & fait mediocrement cailler & figer le porus, & ces choses qu'auons icy traictez des os froissez de trauers suffisent iusques à present: car quant aux longues fractures, toutes choses sont en mesme maniere: mais elles doibuent estre plus compressées au lieu mesme de la fracture, & ce qui sort & s'estoigne doit estre repoullé

au dedans : parquoy fault venir à la tierce
espece des os froissez.

De la contusion des os.



Es os qui sont froissez en plu-
sieurs manieres, principalement
avec vlcere, comme le plus sou-
uent aduient, Hypocrates com-
mande qu'ilz soient enuironnez de bande
couruée en maniere de vaisseau ou decoloire,
laquelle soit raicte & mouillée en vin noir &
austere, & principalement en esté temps: car
ce vice d'autant qu'il est plus grand, demande
estre plus desleiché que les aultres vices des
os. Parquoy fault vser de medicamentz desli-
catifz, non pas extremement: mais telz que
ceulx qui repriment le sang, appelez enema:
lesquelz certes quand aucun en veult vser
au commencement, pour le plus expedient
doibuent estre en forme liquide, affin que fa-
cilement ilz puissent humecter, & fault aussi
fuyure les aultres doctrines dudiçt Hypocra-
tes. Oultre plus il fault aucunesfoys oster
par art les esquilles ou fragmētz, ou que na-
ture mesme les mette hors. Mais traictons
maintenant des ligatures: car selō la diuersité

des parties, elles sont faites diuifement, ainfi que les instrumentz, defquelz Hypocrates a vſé en ſon temps: car pour confermer l'os de la iambe après la ligature, il a eſtimé que les instrumentz appellez ſolenas, qui ſont faitz de boys, comme repositoires ou eſtuiz de quelque reſidu, defquelz quelque os lié à l'environ, eſt compris & rendu ſeulement au mouuement. Il ya vng aultre instrument appelle glossocomion, duquel fault principalement vſer quand on engendre le porus. Or il eſt large par le bout, & ſe finiſt en ſoy eſtroiffiſſant à la ſimilitude de langue, dont il a prins le nom. C'eſt choſe facile de nombrer tous les instrumentz dont vſoit Hypocrates: mais il eſt quaſi impoſſible de les appliquer & amener en vſage des communs praticiens, car vng chalcun pays ou nation à ſa maniere d'instrumentz, comme nous enſeignerons tantost cy apres, quand on traittera des fractures de la teſte: toutesfoys il fault qu'vng chalcun obſerue & aye eſgard à eſlire pour ceſte affaire instrument qui puiſſe tenir les os fermes, & qui ne leur puiſſe faire douleur.

Glossocō:
miom:

Des differences des plages en la teste, & de leur curation.



Au .9. liure
de vſu pa-
tium.

LA couerture du cerueau, laquelle est appellée des grecz cranion, & des latins caluaria, est pour ceste cause composée de plusieurs os, affin que si quelque fois il est rompu, les fractures ne paruiennent par tout luy: mais que plus tost cessent & soient retenues aux parties, ausquelles cesse pareillement l'os frappé: parquoy ilz sont diuerses especes de fractures de la teste, lesquelles Paulus ægineta au sixiesme liure a redigées au nombre de six ainsi qu'il s'ensuyt, Rhogme c'est à dire fissure etcoppe ou excision, Ecpeſima, c'est effraction: Engisoma qui est appropinquation des parties par quelque vehement coup: camarosis c'est testudinatio. Sextement Thlasis aux petis enfans n'est pas proprement fracture, mais impulsion de l'os du crane au dedans, dont demeure vne cavitè, ainsi qu'on void estre faicte en plomb ou estaing: & ainsi ces especes sont six en tout, vne chascune desquelles a sa propre maniere & raison d'estre curée, neantmoins qu'en toutes il ya vne cõmune methode, ce qu'on entendra par

la curation de la plage, qui est dicte rhogme: car elle peut seulement penetrer la premiere table de l'os; ou aussi la seconde, iusques à la dure mere: mais en l'une & l'autre on fera la cure en ceste maniere. Apres auoir raté la teste sur la plage, tu inciseras deux lignes s'entretrenchantes en angles droictz, & representâtes la figure de X. lettre grecque (Il fault que l'une d'icelle soit celle qui aye desia precedé) puis en escorchant les quatre angles, au sommet de la teste, afin que l'os blessé apparoisse nud: mais si le sang efflue on le reprimera auec lige taict en oxycratum, ou quelque autre chose de semblable efficace, le lendemain si quelque accident ne t'empesche tu t'empescheras de percer l'os vicié auecques vne petite tariere (que les Francoys appellent trepenne) ou premierement auecques cousteau incisoir fort large (si la plage penetre seulement à la seconde table). Secondement auecques plus estroict, sera leué ce qui aura esté trenché: Puis apres, & au commencement & à la fin faudra vser de medicamentz dessicatiz, lesquelz pource qu'ilz suruiennent à telles dispositions, sont appelez cephaliques, c'est à dire capitaulx, ilz sont composez ex iri erui farina, manna thuris, atistobolia, panaces radicis, corticæ: & soierement

Paulus Aëz
ginata ad
6. liure:

Les medicam
mentz ce-
phaliques

de toutes choses qui desseichent sans cor-
rosion, la matiere desquelz est abódamment
trouuée aux liures de simplicibus medicamē-
tis, & la composition aux liures de me-
dicamentorum compositione: principalement
au second liure, la ou communément sont
escriptz les remedes des os de la teste.

De la curation des fractures &
contusions du crane, & de
quelz instrumentz on y
doibt vsfer.

NOus auons iusques icy traité
des choses qui sont communes
à produire chair en toutes fractu-
res: mais maintenant fault dire
des simples fractures qui penetrent iusques
au tays du cerueau, ausquelles fault applic-
quer cousteau ou instrumēt incisoir estroit:
mais si elles sont avecques quelque cōulsio,
Lors ce qui est contus doibt estre trenché
avecques les tarières, que par cy deuant a-
uons appellées trepennes: mais on ne les
applique qu'avecques danger: car souuen-
tesfoys elles violent & corrompent la dure

raye, qui est suspendue à l'os & esbranlent la teste, qui demande totalement repos quād on la cure. La description & forme de ces rebelles est vulgairement cogneue aux chirurgiens: mais ceux de nostre temps ne cognoissent pas les cyclicques de Hypocrates: car vng chascun vse à son plaisir de diuers instrumentz à curer. La contusion des os, tant du crane que d'autres parties, desquelz tu pourras trouuer la meilleure part paincte au vis dedans le liure de Guido chirurgien. Parquoy il te fault la adresser: car il est expedient de traicter icy la curation, & nō pas les instrumentz: car ce qui est grandemēt froisié, il le fault tout oster, mais si de luy se produisent loing quelques fragmentz ou esquilles, il ne les fault pas poursuire iusques à la fin: car de ce ne l'ensuyura aucun vice ou detrimēt, si toutes aultres choses sont deuement administrées: mais nous auons de sia mōstré qu'es aultres fractures des parties, il fault vser de ligatures pour empescher les inflammations & la fluxion d'humour: mais tu ne les scauroys du tout bien & deuement faire n'adapter à la teste, parquoy ce qui y afflue ne peult estre reprimé, ne ce qui est de sia la assemblé ne peult estre exprimé, sans lesquelz aides aussi nul des aultres os ne peult estre conserué ne garenty.

L. III

Entendz'doncques en peu de parolles, comment il fault empescher que ces choses ne aduiennent en la teste, veu qu'on n'y peult faire ligatures, & la sanie descend en bas, tellement qu'elle s'assemble toute sur la dure membrane. Tu metteras premierement à nud quelque partie de la fracture, afin que tu puisses essuyer & nettoyer la sanie d'avecques la membrane: Mais quand il n'y aura plus de crainte d'inflammation, & que toutes choses seront bien deuement seichées, il fault lors produire chair, & faire cicatrizer le lieu: Mais en ceste cure (ainsi comme aux autres) l'essence de la partie, la situation, & la proximité du crane conferent beaucoup, ainsi que tu peulx tresbien & facilement entendre par ce seul exemple de Galien: Car par ceste raison qui l'ensuyt, il cure l'oz bregmatis froissé, il a trenché, & osté l'oz au dessus de la teste, combien que au parauant il eust pensé d'oster celuy qui est au costé, afin que la sanie s'escoulast plus promptement: Mais apres qu'il luy fut venu en memoire que pource que cest oz est espes, & si dur que de la ou l'appelle petreux, il ne pourroit estre trenché sans fort concuter & esbranler le cerueau,

& que après ledict oz treché, le cerueau qui l'a fort, luy adhere fortiroit hors & paroistroit, & pource aussi que la prennent leur origine certains nerfz, qui à la verité ne sont pas de petite consequence, ou estime. Mais qu'aux superieures parties de la teste n'en naist ne prouient pas vng seul tant soit petit, il a lors estimé qu'il seroit meilleur que la sanie (qui par aultre moyen pourroit bien estre desseichée) tumbast sur la membrane, qu'ainsi concuter, & si fort esbranster le cerueau. Mais apres que l'oz est percé, metz toute cure & diligence d'appliquer à la partie medicamentz fort dessicatiz, desquelz tu as grande multitude aux liures de leur composition, & en Scribonius Largus, dont nous en auons escript vng en la troysiesme Perioche, duquel vsoit heureusement Mege fidonyus Chirurgien: Car on les applique, & met on à la membrane nue, & sur elle par dehors oximel: Car consideré que ceste partie est seiche de son essence, certes ce n'est pas merueille si deuant que elle soit enflammée, elle s'esioyft, & recreé fort de medicamentz dessicatiz.

L. iiii

Mais il fault icy finir la disputation & traité de curer les communes maladies: car en la sequente Perioche, nous en-

seignerons à curer, selon Galien, les simples dispositions seule-

ment par l'exemple

de l'estomach.

Fin de la sixiesme

Perioche.

Perioche du septiesme Li-
ure de la Methode

Therapeuticque
de Galien.

La maniere de curer gene-
ralement, & particuliere-
ment toute intemperature.

CE qu'auons cy dessus traité par
exercice, comment on doit cu-
rer maladie commune, ou solu-
tion de cōtinuité soit assez pour
le present. Parquoy il reste consequemment
de traicter aussi semblablement la maniere &
raiso de curer toute intemperature qui occu-
pe, ou tout le corps ensemble, ou quelque par-
tie seulemēt, ce qui est icy proposé. & assy que
toutes ces choses soiēt clairemēt cogneues,
nous cōmencerons à l'estomach sec, puis à la
fin viendrons aux aultres intemperatures,
tāt pures & simples que faictes par vice d'hu

Intempera-
ture est ma-
ladie des
parties sim-
ples

meur, lesquelles de rechef diuifées en leurs différences, ont chacune leur maniere d'estre curées, & ceste maladie (comme par cy deuant a esté dict) est des parties similaires: car considéré que leur essence consiste en commodération de chaud, froid, sec & humide. C'est chose necessaire que leur maladie est immodération, ou indeue temperature. Parquoy nous fault icy de nouueau requerir la cognoissance des elementz, ou autrement on ne pourroit en maniere quelconque acquerir la raison de curer: car qui est celuy (se te prie) qui guarira l'ibecillite de l'estomach, & des autres parties, & ne cognoistra que la cause est grande intéperature; car certes quād aucuns rationnelz alleguent bien l'imbecillité des parties quant à faire leurs actions naturelles: mais ilz n'en dient point la cause, ilz ne me semble, à la verité, riens s'enir ne scauoir d'aduantaige que quelque vulgaire, veu qu'ilz ne declairent incontinent la cause de cela. Parquoy si quelqu'vng veult curer par droicte voye, il doit chercher, & trouuer les causes des actions, tant naturelles que contre nature: Car quand la partie est disposée selon la moderation de nature elle n'est pas imbecille à sa propre action: Mais c'est quand il luy est suruenu quelque cause

qui soit du tout contre nature, & qui l'a corrompue, abbatue, & rendue comme morte: laquelle certes celuy ne cognoist pas qui n'a entiere cognoissance des humeurs & communs ele neantz, desquelz toute la sequente disputation traictera & finira. Or il engendrent à vne chascune partie similaire certaine vertu & puissance, dont à toutes sont produictes leurs propres actions: lesquelles sont d'autant différentes entre soy comme vne partie est différente des autres en ce qu'elle est ou plus chaulde ou plus froide ou plus humyde ou plus seiche, ou finalement pourçe qu'elle est plus disposée de deux d'icelles temperatures composées ensemble. Car qui veult deffendre & garder l'action, il fault qu'il conserue la temperature des parties, il la garde & conserue si en reduysant ce qui a excédé en chaleur, froideur, humydité ou seicheresse, il tempere par contraires iusques à ce qu'il aye rendu la partie en sa commodation ou disposition naturelle. Et ainsi il me semble que la methode de curer en general toutes les maladies qui consistent en parties con-similaires est desia dicte. Mais le remede particulier est faict & constitué en ces deux choses, C'est auoir coppie & presence

D'ou sont
les facultez
naturelles.

La maniere
de garder
l'action.

De quelz
lieux on
peult co-
gnoistre la
quantité de
l'intempera-
ture.

De quelz
lieux on
peult co-
gnoistre la
quantité de
l'intempera-
ture.

De quelz
lieux on
peult co-
gnoistre la
quantité de
l'intempera-
ture.

de matiere & conuenable vsage d'icelle. Mais tu pourras congnoistre la coppie des medicamentz, tant en lisant les liures des simples que ceulx de leur composition. Et icy tu apprendras la maniere conuenable d'en vsier. Et aussi les choses qui appartiennent au regime du viure. D'aduantage comment tu doibz cōgnoistre l'intemperature d'une chascune maladie, tu le verras & entendras premierement, aux liures des temperatures. Secondement aux liures de la congnoissance des lieux mal disposez, Et puis au liure qui est intitulé l'art de medecine signammēt au second, Lesquelles choses peuuent comme par la main mener vng chascū, encores qu'il soit hebeté à la curation de tous genres de maladies, & principalement celuy qui est en raison exercité. Mais pource que les choses qu'on escript, ainsi que dict Plato, viennent aucunes fois entre les mains de iceulx qui fuyans labeur desirent exemples, il m'a semblé estre bon d'en adiouster quelques particuliers, par lesquelz on puisse incōtinent clairement entendre ce que n'agueres est dict. Et cōmencerons, comme auons parcy deuant proposé, à l'estomach imbecille & debile. Au quel l'empirique & celuy qui veult curer sans aucune raison & sans distinctiō des dispositiōs prepare par dehors & par dedans me-

dicamentz amers & adstrictifz, car il baille à boire & deuorer vin austere, absinthe, ius de coings & aultres semblables choses. Et par dehors il oingt l'estomach d'huile d'absinthe, de mastich, de coings, tant à part eulx seulz que meslez avecques cire. Apres lesquels aulcunes fois succedēt epithimes composez de plusieurs drogues aromatiques comme sont Spica Nardi, Calamus Aromaticus, Iris, Ladanum, Malabatri Folium, Stirax, Bdellium, Opobalsamum, Xilobalsamum, & aultres aromatiques. Mais si l'empirique veoit que rien de cela profite, à la fin il applique le commun remede de tous à ceulx qui ont imbecillité. C'est auaoir rubrificatiō qui est faicte ou par l'herbe dicte Thapsia, ou par Sinapi, ou quelque aultre telle chose. Puis il a de coustume les enuoyer à vser de baing d'eau chaude, Car les empiriques ne scauent rien oultre cela. Mais les dogmatiques entendent par raison qu'il ya huit curatiōs de l'estomach imbecille & debile. Car nous veoyons souuentefois aucuns qui auoient l'estomach trop chault en beuuant eau froide auoir esté allegiz & aidez en vng iour ou plustost en vne heure. Ausquelz nous donnerons opportunement eau refrigerée en neige & aultres viandes semblablement refrigerées comme est creme dicte des

La maniere de curer toute imbecillité du ventre curé selonc les empiriques.

Grecz aphrogala (les Romains l'appellent fleur ou escume de lait) & aussi fructz de temperature froide, en nous proposant vng scope ou intention qui est refrigeration.

Mais si il fault elchauffer, nous ordonneros vin vieux & toutes viandes de nature chaudes, & finalement frictions. Ainsi pareillement nous corrigerons la temperature humide par viandes desiccatives, par peu boire & par vsage de tous astringentz. Mais nous curerons la seiche par raison du tout contraire à celle que nous auons dicté vng peu cy deuant quand nous parlions de la maniere de curer qu'ont les empiriques, Côme auoit fait

Galien en celuy qu'ilz auoient pris

à curer. Laquelle chose

nous adiousterons

à part, affin

que tou-

tes

choses soient à vng cha-

scun cogneues.

De la seiche intemperature de l'estomach faicte par cōsumption de la substance roride.

IL est expedient de maintenant escrire les meditations de trouuer matiere particuliere par les huit indications curatiues en commenceant à l'estomach sec comme parcy deuant auons proposé. Car on cure tresfacilement les alterations tant froides que chaudes, pource que principalemēt elles sont corrigées par qualitez actiues, mais les seiches & humides sont plus difficiles à corriger, pource que leur curation est parfaite par imbecilles & (affin que ie die ainsi) par plus materielles qualitez, & principalement quand il fault humecter, car chaleur & froideur sont reparez quasi en temps pareil, toutesfois la seureté est impareille. Car à la verité froideur ne fait pas peu de domaige aux parties qui en sont faibles si elles ne sont pleinement fortes. Mais il est requis beaucoup plus de temps en seiche temperature que aux aultres. Car ce qui est vieille à ceux qui sont sains, cela est seiche intemperature aux malades. Parquoy elle est pareillemēt incurable, si totalement elle est consumée comme quand la substance solide des parties similaires est rendue plus seiche. Mais il se fait vne aultre seicheresse, quand la substance, qui est

faicte de concretion se liquifie & fond comme est la chair & la greffe. Mais la tierce seicheresse se fait quand l'humidité influence ainsi appellée, est consumée laquelle est contenue comme en lieu de rosée aux petites espaces vuides, pour la nourriture des parties solides: finalement la quarte seicheresse se fait par deffault du sang contenu es petites veines des parties, laquelle est facilement curée par boire & manger. Mais celle par qui le nourrissement des parties solides est consumé, est la plus difficile de toutes à curer comme celle qui est faicte par cōsūption de l'humidité cōglutināte & liante les parties similaires (ainsi qu'auons desia dict) ne peut par aucune railon ou moyen estre restaurée. Mais elle peut bien estre prolongée parvng docte & industrieux medecin. A toutes les seicheresses est treffort contraire vser de choses austeres soient bruuages, viandes ou medicamentz. Pource qu'elles peuuent destruyre & consumer ce que reste de l'humeur naturel, partie en le seichant & tirant à soy, partie en le exprimant & partie en le poullant aux parties prochaines. Parquoy tu dilateras les conduictz estrainctz si tu veulx bien & heureusement curer & reuocqueras par reuulsion ce qui est ia poullé aux parties voyffines. D'auātaige moyēāt l'aide du nourrisse

ment humectant tu rempliras de propre humidité vne chascune des parties similaires, cōme feist Galien en vng certain ieune homme duquel l'estomach & puis tout le corps estoit desia presque consumé de seicheresse, neantmoins qu'il n'auoit intemperature apparemment surmontante, quant à l'opposition qui consiste en chaleur & froideur. Parquoy en ceste curation failloit dresser toute son intention à humecter, veu que l'humidité rosive estoit consumée. Par laquelle nous auons n'agueres dict que les parties solides sont nourries, laquelle de rechef comme elle est plus difficile à curer que toutes les autres seichereses, ainsi Galien pour la curer, a aussi mis tresgrande diligence, Ce que pareillement auons icy transcript du septiesme liure de la methode.

Histoire de la curation de l'estomach quasi ia consumé de seicheresse.

M



Ce ieune homme icy estant rendu
 maigre pour l'imbecille conco-
 ction de l'estomach, fut bien &
 deuement curé; non pas par se-
 cours de medicamentz (car sa maladie estoit
 de consumption de l'humeur nourrissant les
 parties, Parquoy luy failloit plustost ordon-
 ner & bailler exquise raison de viure). Mais
 par aide des choses naturelles declinantes à
 humectacion & principalement par medio-
 cre boire & manger, & aussi par exercice cõ-
 me est baing ou par moyène friction d'aduã
 taige aussi par dormir, & par repos tant d'e-
 sperit que de corps, & par preparation d'ait
 temperé. Toutes lesquelles choses nous met
 trons à part soy icy par ordre, & toutesfois
 les amenerons de Galien en commençant
 premieremēt au baing, il luy prepara don-
 ques vne maison fort pres du baing, de la-
 quelle au matin il le portoit sur linges dedãs
 le baing d'eau douce, & du tout tiede &
 luy permit d'estre fort longuemēt dedans
 afin que par ce moyē les mēbres qui estoiet
 ridez de seichereffe se relaschassent peu à peu
 ce qui se faict par la qualite d'eau temperée.
 Mais elle qui est trop chaulde ou trop froide
 bousche & cõstippe les pores de la peau & la
 faict ridée cõme cuir conroyé. Mais on doit
 aussi noter qu'il faut mener telz malades

variatio
 sing.

ainsi disposez deux ou trois fois le jour de
 dans le baing en delaisant entre deux remis-
 sion d'environ quatre heures equinoctiales
 ou les y mener plus souuent si le baing les
 delecte. Apres ce baing incontinent luy bail-
 la du lait d'anesse, pource qu'entre tous Icy on luy
 genres de lait, à cause de sa substance subtil baille du
 le, il nourrist plus soudainement & ne de-
 meure gueres au ventre ne hipocondres.
 Mais il le fault bailler au patient (comme il
 fault tout aultre) nouuellement tiré de l'ani-
 mant. Et Galien conseille (s'il est possible
 que le patient le succe & tire ou de L'anesse
 mesme ou du pompellon de la femme. Car
 il accoustume de soy muer & alterer fort tost
 quand il yst hors de ses vaisseaulx comme
 fait pareillement la semence genitale. Et
 fault aussi donner ordre qu'il soit tresbon
 en substance & qualité, en substance qu'il ne
 soit pas trop aqueux ne trop gras aussi ou ti-
 rat à beurre. Mais que les parties soient sem-
 blables tant qu'il est possible, mais en quali-
 té qu'il soit fort doux & blanc comme il
 fault que lait soit & que finalement il ne
 represente aucune estrange qualité soit en
 goust ou odeur. Toutes lesquelles choses
 pour certain se feroient ainsi si l'animat est
 nourry de bons & ydoines nourrissementz.

M ii

La nature
du miel.

lesquelz il puyſſe parfaictement digerer: & auſſi ſ'il eſt d'aage florissant & qu'il ſoit mediocrement exercit , & qu'on luy oſte ſon petit poulain ſ'il en alai te quelqu'vng. Mais ie ne racompteray pas maintenant entierement ces choſes, tant pource que de noſtre temps on ne met pas telle diligence à nourrir les anymaulx que auſſi pource qu'on le peult veoir plus amplem t audict lieu qu'en traicte Galien, Car il ſuffiſt d'auoir entendu que le lait tresbon tel que maintenant l'auons deſcript proffite à telles maladies & diſpoſitions tat à part ſoy qu'en y meſlant quel que bien peu de miel tiede: lequel pareillement ſoit tresbon en ſubſtance & qualité & qu'il ſoit en toute partie coherent & ſemblable   ſoymeſme: & que quand on le lieue avecques le doigt qu'il demeure ferme pertinentement c me fait glux ou colle, & qu'il ne decoule point en terre, & finalement qu'il ne ſoit trop gros ou eſpes: car ainſi il ſeroit trop occupé de cire. Et auſſi qu'il ne ſoit trop clair ou liquide: car il ſeroit trop abondant en excrementz, mais il fault qu'il ſoit moyen entre les deux excès, & d'auantaige qu'il ſoit iaune à couleur & doux à odeur, ſans ſentir l'odeur de thyn ne de quelque aultre choſe eſtrange. Et finalement qu'il aye gouſt ioyeux, agreable & acut. Et luy

e n ceste maniere meslé avecques le lait en-
 gardera certes que le lait ne se caille en l'e-
 stomach, & qui plustost haïtera la distribu-
 tion du nourrissement par tout le corps vers
 toutes les parties. Mais iusques icy a esté la-
 ué ce patient & nourry de lait & de miel.
 Parquoy il reste qu'il se repose iusques à la se-
 cōde lauation. Lequel Galien frota moyēne
 mēt & avecques huille. Toutesfois ce fut
 apres que le lait qu'il auoit pris & mengé
 fut tresbien digéré & qu'on peult facilement
 cognoistre par roct & enfleure ou grandeur
 de l'estomach. Il est doncques bon & raison-
 nable de ainsi oyndre l'homme telement
 disposé apres vne chascune lauation deuant
 qu'il se veite, car cela luy proffite beaucoup
 pour le restaurer & remettre sus comme
 aussi faict le frottement. Car soit que tu luy
 verses eaue temperée sur chascune partie
 du corps, ou que tu le frotes ou laues ou
 que autrement tu l'eschauffes en quelque
 maniere. Premièrement le corps s'en en-
 fle & eslieue comme aussi dict Hippocrates
 puis tost apres se rend gracile. Quand donc-
 ques nous voulons remplir de chair quel-
 que corps, il nous le fault par tant de temps
 eschauffer qu'il se commence à esleuer &
 enfler. Mais quand nous le voulons di-

Le patient
 est frotté a-
 uccques
 huille.

minuer & auacuer : Il fault tant continuer à
 l'eschauffer, que ce qui estoit enflé ce bai-
 se & diminue, Il fault doncques diligemment
 obseruer & prendre garde que l'article du
 temps qu'il propose ne se patie sans ton sceu,
 c'est à dire que ce qui s'estoit legerement
 esleué & enflé ne se desenslé soudainement
 apres, & qu'il ne s'euacue. Si doncques tu
 frottes parfaitement l'homme extrememēt
 gracile, te suffise luy auoir excité rougeur, ou
 si tu le laues, te suffise moyenne chaleur : car
 si tu passes oultre cela, tu resouldras & plus
 tost diminuras l'homme que tu ne le nourri-
 ras. Oultre plus c'est chose certaine que pour
 deux raisons il fault oindre le corps inconti-
 nent apres le baing: c'est assauoir la premie-
 re, affin qu'il ne se diminue ou euacue plus
 que de raisō: mais que les petis pores du cuyr
 soient bouchez. La seconde affin que l'huile
 par sa lenteur ou tardité soit comme muni-
 ment & deffense à l'encontre de l'incommo-
 dité, & dommaige qui aduiēt de l'ar ambiāt,
 & ainsi finablement fault traiter le patient,
 iusques à la seconde lauacion, apres la-
 quelle, luy fault de rechef bailler du lait,
 sinon qu'il luy feust contre cueur : ou
 aultrement luy donnerons orge mondé fort
 bien cuyt, ou chauldeau à humer fait de
 fourment, & preparé en maniere d'orge

mondé: & puis apres qu'il aura reposé, le
fauldra remener à la tierce lauacion ou
soudainement droit au soupper, duquel
reste descrire par ordre les viandes &
le boire, & aussi l'ordre & quantié d'i-
ceux.

De la viande & du boire de ce patient.

Luy a préparé pain pur, comme
celuy qui est fait de fine fleur
de fourment, & est dict en latin
filigineus, & en grec semidalites:
mais il estoit cuyt en four priué,
& non pas en four publicque, ou four à ban:
car celuy qui est cuyt en four à ban est plus
cuyt & desseiché par dedans, & l'autre l'est
moins: mais en ce pain la y auoit du sel
& du leuain suffisamment, puis luy or-
donna viande facile à digerer, nourris-
sante, & qui n'engendre point gros ou glu-
tineux excrement, come sont les genitoires &
elles des coqz, petis passereaulx des buissons

M iiii

ou montaignes, perdrix, cailles, tourdz, & finablement tous aultres petis oyseaulx qui font de chair molle, & plus tost conuerfians es montaignes que es marretz & estangs: car ilz sont faciles à digerer & nourrissent: mais non pas si amplement que la chair de porc, car les choses qui nourrissent fort & amplement font de grosse substance, & ainsi font de plus difficile digestion, & requierent plus grande chaleur naturelle, qui est le principal auteur de toutes les facultez: Parquoy veu qu'en ceste maladie telle chaleur est fort petite, & quasi l'anguifante, on donnera viandes qui nourrissent peu & facilement: mais non pas puissamment & amplement, neâtmoins que cela seroit tresbó, comme est le vin blanc petit & acqueux qui porte peu d'eue: mais qu'il soit vng petit stiptique ou astritif, lequel est fort commode & bon à ceste seicheresse: car il n'est pas imbecille ne foible comme l'eue, & si n'a pas en soy le vice de vin fort & vineux qui blesse les vertus foibles. D'aduantaige il ne doit pas estre nouueau d'aage: car ainsi il seroit plus acqueux, & de plus d'excrementz que qu'il peult seruir à ce propos: & celuy qui est fort vieulx est plus vineux, & plus chaud qu'il ne doit icy estre: Parquoy il doit estre moyen d'aage, mais si tu n'en as point

de tel, en ayant esgard à ces fins, tu le tempereras avecques eauë, laquelle toute fois soit sans aucun vice qui depend de la frigidité, au moyen de laquelle elle demeure fort long temps es flantz, & engendre ventz & fluctuatiōs, elle dissoult la force de l'estomach & ne profite pas beaucoup à distribuer le nourrissement par le corps, ausquelz vices sont pour vray du tout contraires les vins, dont cy deuant auons fait mention, ilz desensifēt les flantz pleins & enflēz, Ilz aidēt à la concoctiō par leur chaleur mediocre: ilz hastent la distribution du nourrissement par le corps, & d'aduanraige ilz engendrent bōs humeurs, & qui facilement peuēt estre meslez avecques ceulx qui sont contenuz es veines, & en l'estomach, & augmentent aussi la vertu des membres organicques, & promonent les sueurs vrines, & finalement tous excremētz: mais la mesure de boire soit telle qu'elle ne flote dedans l'estomach, & qu'elle ne donne sentement d'aucune fluctuation, & celle des viandēs soit telle qu'elle ne griefue l'estomach, ce que pour vray est difficile à cause de sa debilité: & puis il fault diligemment euiter inflation & tension des flantz: car si des le premier iour il aduiēt aucune chose telle, le lendemain selon la grandeur ou quantité de tel accident, diminuer

Le vice des
eauës.

de la viande à l'esgalle portion: mais si toutes choses viennent à bien, il en fault vng peu bailler & adiouster, comme il faudra aussi en oster ou en adiouster au tiers iour, en ayant esgard au precedent: & fault ainsi tousiours administrer toutes choses selon la raison de refociller, renourrir & mettre sus le patient, tant en frictions que gestations & pourmenement, selon que procede l'accroissement du corps, & puis adiouster toutes les autres choses selon que requiert la maniere appellée refectrice: laquelle certes ne differe point en genre d'aucques l'autre raison de viure proposée: mais en ce que soubz ceste la tout le corps est semblablement disposé, comme est soubz ceste cy l'estomach: mais il aduient que le corps est ainsi disposé, principalement en diurnes dispositions, comme quand l'humidité conioincte d'une chascune partie, dont elle est premierement nourrie, & quasi ia toute desseichée & auacuée: laquelle encores qu'elle feust du tout consumée, peult bien estre regenerée par la raison de viure, que maintenant auos dicté: mais la siccité des parties solides ne peult estre corrigée nō plus que vieillesse: mais il est bon d'escripre maintenant de quelle maniere & raison de nourrir il aye vŕé en ce patient, retournant à conualescence:

Car premierement il l'a sollicité d'vser de frictions, & gestations plus souuent que par auant, & luy a pareillement augmenté la qualité & quantité des viandes. Et ainsi peu à peu la ramené à sa maniere de viure accoustumée: Toutesfois il le nourrissoit deux fois le iour, ou plus: mais premierement il auoit esgard à l'espace de temps, si que quand il le nourrissoit pour la seconde fois ce qui auoit esté pris à la premiere estoit ia fort bien, & exactement digéré, ce qui ne peult aduenir à nourrissement fort & puissant. Parquoy il fault que non seulement ceux qui sont ainsi disposez: Mais aussi les sains prennent en premier lieu, & pour la premiere fois viandes legieres. C'est assauoir, affin qu'elle soit fort legerement, & tost digerée, & que son excrement se euacue & que son estomach soit vuide & pur quand il prendra le second nourrissement. Et pour ceste cause soit le soupper plus liberal, & plus puissant que le dîner. Pource que tant le dormir que le repos (qui reuoquent la chaleur aux flantz & au ventre) que le tēps assez lōg sūyuēt la naturelle administration de ce soupper. Mais on ne obserue pas cela en nostre tēps maintenant: pource que nous sōes trop intēperēz & pouōs beaucoup

Le régime du viure de ce patient, re tournant à santé

en l'indication de la viande

La viande legere doit estre prise deuant les autres

accueillir d'humeurs crudz, qui demandent
 estre cuytz, & digerez la nuit en soy repo-
 sant, dont il aduient que souuentesfoys les
 medecins ordonnent à plusieurs de soupper
 plus sobrement, & petitement, afin qu'ilz
 ne tumbent, ou en plenitude qui est trop grā
 de quantité d'humeurs, ou en cacochmie qui
 est mauuaise qualité d'humeurs: D'aduanta-
 ge il fault noter que telz retournantz à con-
 ualescence, ne doibuent pas boyre incont-
 inent apres soupper, sinon qu'ilz eussent si
 grand soif que le peril d'aridité nous solici-
 tast autrement à leur bailler quelque bien
 petit de vin qui leur appaisast tel desir de boi-
 re: Mais apres qu'ilz auront bien digéré
 leur nourrissement, il les fault laisser boi-
 re abondamment & à suffisance. Puis au
 matin si le patient a eu quelque benefice de
 ventre, & qu'il aye vng peu cheminé, il le
 faudra aussi froter vng peu iusques à tant
 que le corps luy eschauffe, puis incontinent
 fault vsr de gestations, & puis de rechef le
 lauer, & aussi froter iusques à ce que ce pen-
 dant vienne le vespre quand le faudra pa-
 reillement nourrir: Mais pource que tous
 ne sont pas accoustumez à vne mesme e-
 spece de viure, d'autant que les vngz ont
 accoustumé de menger deux fois le iour,
 les aultres plus souuent, ou moins, & les

Qu'il ne
 boire incō-
 tinēt apres
 soupper

abnir r. j.
 ne. b. vng. i.
 oing. vng. i.
 ad. m. a. b. c.

vngz de boire chaud , & les autres de boire froid : il faut ramener le patient aux choses qu'il à accoustumées , selon que raison demonstra : mais apart sera traicté de Reduictz le patient aux choses accoustumées. laquelle aussi n'est pas peu profitable , tant pour la raison de viure , que pour celle des medicamentz : finalement il faut veoir & considerer les proprieté des natures desquelles on ne se doit estonger : car ilz sont aucuns que si pour quelque cause ont vng peu trop long temps veillé , ilz ne peuvent du tout dormir apres . Parquoy on les doit garder de boire , comme par chascun iour on en veoit qui fuyent ce boire & manger : parquoy on ne les y doit inuiter. d'aduantage ilz sont aucuns qui digerent bien & facilement la chair de bœuf , qui toutesfoys seroit aux autres difficile à digerer . Mais la coppie & faculté de la matiere qui appartient au viure est prise , non seulement de ces choses predictes : mais aussi de la region & du temps , & ainsi finalement est traicté par methode la curation de l'estomach sec , laquelle doit estre généralement semblable quand le cueur , ou le foye , ou aussi tout le corps sera ainsi disposé , desquelles parties prouient à la fin marasmus (qui est corruption par seiche-

resse du corps vis) & d'autant prouient il plus promptement que la partie ainsi mal disposée est de plus grande dignité.

De mediocre froidetur, ioin
ete avecques grande
seicheresse.

OR maintenant est proposée vne intemperature composée moyennement chaulde, & grandement seiche, dont il ya double intention de la curation: car il la fault humecter, & mediocrement eschauffer. Parquoy fault diligemment considerer & obseruer qu'au médicament humide ne soit grande chaleur conioincte, qui puisse consumer l'humeur: mais la quantité du vice en vne chascune intemperature peult monstrer la voye pour l'intention de la matiere: car la curation de seicheresse nagueres par cy deuant a signamment demonstré cela, mais les moyennes n'ont pas besoing de si scrupuleuse raison

de viure, pource que les vertus ne leur sont pas totalement deiectées, ou debilitées: Car pour ceste cause est difficile la curation de forte seicheresse, pource que le corps qu'on doit refaire & mettre sus est trop foible & debile, lequel certes quand est moyennement desseiché, & les vertus ne sont descheutes, il demande estre plus amplement nourry: doncques en ceste constitution nous humecterons ainsi que par cy deuant a esté dict: mais aux choses susdictes, il faudra tant mesler de matiere eschauffante, comme la partie est declinée à froydeur. Soit doncques miel en plus d'abondance, & le vin plus chauld, & plus vieil. Et fault aussi que toutes choses tenant plus à chaleur tant potentielle qu'actuelle. Puis pour le dehors fault preparer, ou vnguentz, ou cyroines faitz d'huylle de coïgz, ou de mastich, ou de huylle nardin, affin que le ventre ne demeure sec, auquel profitera fort bien fil, ou laine de pourpre applicqué dessus, pource que elle eschauffe moyennement & restrainct: Car les medicamentz qui sont trop chaultz relaschent trop les pores, & trop euaporent les humeurs: mais ceulx qui fort & puissamment restraignēt, desseichent oultre mesure, & sont froidz, c'est assauoir les acerbes. Parquoy ce qui est composé des deux ensemble,

certes il eschauffe moins que l'aultre seul
 mais il ne desseiche pas moins que tous les
 deux , car quand quelque partie est fort oc-
 cupée & faibte de froidur & seicheresse en-
 semble , lors est fort difficile la maniere
 de curer , veu que telle disposition n'est
 quasi aultre chose qu'une certaine vieilles-
 se corrumpe & languissante: Mais il fault
 commencer par les medicamentz cy deuant
 dictz, C'est assavoir en prenant huille nar-
 din , ou de mastich , & la receuant en
 pourpre l'appliquer à l'estomach: Et fault
 amplement donner avecques lait miel, dont
 on aura osté l'escume , ce qui est pour cer-
 tain nourrissement fort conuenable à ceste
 disposition , comme aussi est il aux vieil-
 les gens : Et fault eslire pareillement vin
 vieux, voire d'autant qu'il y aura plus gran-
 de frigidité, d'autant doit il estre plus
 vieux . Certainement à tous telz seroyt
 bon le medicament duquel vsent pour re-
 nutrition ceulx qui oignent de poix, dict
 en latin picatores : mais il fault atant e-
 schaulfer que la chaleur de l'estomach se
 augmentent , non pas en qualité: mais en
 substance, ce que fait ceste raison de vi-
 ure , & principalement le vin, finalement
 quant aux choses qu'on applique par de-
 hors il seroit tresbon de coucher avec:

qués le patient vng petit enfant , ou quel-
 que petit chien , ou quelque aultre chose
 de bonne temperature qui demourast io-
 inct fort pres de son estomach , afin que
 par la proximité de telle chaleur, se au-
 gmentast la faculté concoctrice dudiect e-
 stomach. Toutesfoys tu euiteras fomen-
 tations chaudes qui sont seiches,
 & aussi celles qui sont chaul-
 des & humydes gran-
 dement , &
 iusques
 icy
 soit assez dict
 de ceste compo-
 sition de intemperature.

De intemperature chaul- de & seiche

N

PERIOCHE

Vis soit à la susdicte seiche-
 resse adiousté chaleur nō fort
 grande qui affligeast l'esto-
 mach de ceste intempera-
 ture ainsi composée, certes
 la curation, quant à la seiche-
 resse sera celle qui nagueres cy deuant a e-
 sté escripte : Toutesfoys on ne donnera
 point vin vineux, mais fort acqueux, & qui
 soit actuellement froid, tellement qu'en
 esté temps, il fault que toutes les viandes
 approchent fort à la froydeur que l'eau de
 fontaine a en prin temps, & en aultre fai-
 son il fault donner viandes soubz telle cha-
 leur tepide qu'à le lait: nous luy oingdrons
 l'estomach, ou avecques huylle de coingz,
 ou avecques huylle creud: Et puis finable-
 ment luy preparerons choses froydes & hu-
 mides en nous persuadant que telle dispo-
 sition est froide par proportion: mais d'ad-
 uantage plusieurs sont trompez en cela mes-
 mes cuydant que telz patientz ayent la
 fiebure, pource qu'ilz ont plusieurs acci-
 deatz de fiebure ensemble, comme soit ve-
 hemente & appetit perdu, & plusieurs aul-
 tres: dont meismement ont esté quelque fois
 deceuz les precepteurs de Galien, ainsi qu'il
 refere, de laquelle disposition s'ensuyt icy
 vng seul exemple pris de Galien quelqu'vng

Exemple par
 hystoire.

âgé de .40. ans, moyen en grosseur & gracile estoit grieuement vexé de soif, demandant eue froyde tant qu'il pouoit, fuyant & reiectant la chaulde: ce que l'estomach auoit pris il le reiectoit trois ou quatre heures apres avecques l'eue chaulde qu'il auoit beue, & ainsi rendu gracile tumboit desia en peril iusques à ce qu'apres le mengér qu'il eut beue eue froide à son plaisir, cessast du tout d'auoir soif: mais peu apres il en vomit grande partie, depuis il trembla par tout le corps, & le reste du iour avecques la nuict entiere il se tint en repos soy eschauffant des couuertes qui par deuant il iectoit par ardeur, & enuiron mynuict il iecta hors vne fois excrementz moyennement digerez, & par ainsi il n'eut plus ceste soif puis apres: Mais le lendemain il fut beaucoup plus coloré & plus ferme, & apres qu'il eut esté baigné sans offense, & qu'il eut vng peu repeu: lors son estomach digera mieulx que par cy deuant: Mais il se plaignoit de ce qu'à grande peine il aualloit les viandes: Ce qui sembla estre à Galien, pource que le Sophagus auoit esté refrigeré par trop grand vsage d'eue froyde qu'il auoit beue, lequel accident nul ne sceut guair. Parquoy quelque temps apres ce premier vice se mua en autre, dont il mourut: Mais apres que

Nii

au peril de ce miserable patient, Galien eust
 esté plus scauant, il en guarist vng aultre ma-
 lade de telle maladie. Premièrement en ap-
 plicquant aux flantz & ventre medicamentz
 refrigerantz, dont incontinent se relascha &
 diminua l'ardeur de l'estomach : mais le pa-
 tient respiroit comme vng astmaticque, ou
 suspeconnant. Parquoy quand il eut cogneu
 que le diaphragme luy estoit refrigeré & a-
 pres qu'il luy eut iecté hors les medicamentz
 refrigeratifz, il oingnit le lieu avecques hu-
 ylle chaulde iusques à tant qu'il recourast
 son mouuement naturel, & depuis en refrige-
 rant peu à peu, & applicquant ses medica-
 mentz froidz depuis le diaphragme vers le
 nombril il guarit l'homme. Toutesfoys
 il luy bailla son boyre & men-
 ger soubz froydeur d'eau
 de fontaine.

De intemperature gran-
 dement chaulde, avec-
 ques humidité medio-
 cre, ou avecques medio-
 cre seicheresse.

Intemperature fort chaulde & moyennement humide, sera à moins de craincte & peril curée par potion d'eau froide: car d'elle ne seront point bleffées les parties voyfines, veu qu'elles font en moyenne disposition: Car en dispositions seiches, les parties prochaines, & generalement tout le corps deuiet & se rend plus gracille. Et aucunesfoys ardeur si vehemente occupe l'estomach, qu'elle preuent iusques au cueur, dont l'homme en febricite, & ce vrayement à plus grand danger, pource qu'à l'humide & seiche intemperature de l'estomach est suruenue siebure: Mais la grande humidité qui affige, ou avecques chaleur, ou avecques froydeur, ou toute seule est de toutes la plus facile à curer, C'est auoir par la mesme raison que par cy deuant a esté dicté que les empiricques guarissent non seulement ceste cy: mais aussi les autres intemperatures, & les viâdes qui sans forte chaleur, ou froydeur, desseichent & l'espargne de boire accoustumé de chassēt seulemēt humidité, laquelle si elle est cōprinçte à chaleur, sera curée par vser de viandes & breuaiges astrictifz: mais qu'ilz soyent austeres sans vertu d'eschauffer: Mais les remedes de

Humidité trop grâde avecques autre disposition.

Niii

ge'le qui est cōioincte avecques froideurdoi-
 buent tous estre fortz & acres, aufquelz soiet
 adioultez acerb'es qui toutesfois ne soient
 fort froictz. On donnera aussi à boire vng
 peu de vin fort chauld & vieil. Et tous les
 autres remedes qu'on a de coustume applic-
 quer par dehors doibuent pour certain estre
 ordonnez selon la proportion du boire &
 manger. Mais pource que de toutes choses a
 ia este suffisamment traicté, il fault rememo-
 rer ce qui a esté dict iulques icy. Doncques
 l'interperature chaulde doibt estre refrigerée
 la froide eschauffe, l'humide doibt estre des-
 seichée, & la seiche humectée. Et si l'inter-
 perature est composée de deux qualitez en-
 semble il y fault mesler le remede des deux.
 D'auantaige il fault scauoir que la pire de
 toutes entre les simples est la seiche, & entre
 les composées celle qui est seiche & froide.
 Et icy finissent les interperatures de l'esto-
 mach qui ne sont & ne prouiennent d'aul-
 cun exterieur humeur superflu estre nour-
 ris.

De l'interperature de
 l'estomach par vice
 d'humeur.

Raison & experience demōstrent & conferment que l'estomach est la sentine & recevable de plusieurs humeurs qui lay sont engedrez, ou qui y influent d'ailleurs, dōt il aduient souuent qu'il est vexé par diuerses intemperatures. Car tel humeur par quantité ou qualité vicieux est cōtenu ou dedans l'espace dudict estomach ou il adhere à ses thunicques. Celuy qui est cōtenu en l'espace est purgé par vomissement ou par deiection. Mais l'autre doit estre premieremēt attenué s'il est gros, Et s'il est visqueux, doit estre osté & essuyé d'avecques les thunicques & ainsi coulant & receu dedans ledict espace vuide sera euacué en la maniere predicte: lequel certainement (comme a esté dict, selon la disposition) apporte diuerses intemperatures, C'est assauoir tantost chaulde ou froide tantost humide ou seiche, ou quelque composition d'elles. Mais si l'humeur y conflue d'ailleurs on le doit diligemment discerner, Car apres que la cause est cogneue la curatiō s'offre facilement. Souuente fois à esté monstré que l'humeur redōdāt defflue d'une partie en l'autre cōe du chef & du foye ou des autres parties, il flue dedas l'estomach telle dispositiō, il fault pourvray curer la partie qui enuoye. Mais de l'estomach il en fault

a tant estre soigneux qu'il ne recoipue pro-
 priement les choses qui y confluent. Ce qui
 le fera tant par medicamentz astringifz com-
 me l'on fait oustument au commence-
 ment de toutes defluxions que par ceulx qui
 peuuent restituer & conseruer la mediocri-
 té de temperature. Premièrement doncques
 il fault veoir en toute destillation si le corps
 est cacochimie ou plethorique, S'il est cacochi-
 mie il le fault curer, premièrement avec-
 ques medicamentz purgatif. S'il est plethori-
 que, il le fault euacuer ou avecques phlebo-
 tomie ou par aultre chose qui luy responde
 en efficace et vertu. Puis apres fault applic-
 quer remedes à la partie, mais il aduient quel-
 que fois que nulle de ces choses la, n'est la
 cause ou nourrissment de defluxion, par-
 quoy fault auoir recours ailleurs & fault con-
 siderer quelque accoustumée excretion &
 naturelle expurgation comme sont hemor-
 rhoïdes flux menstrual, & plusieurs aultres
 est point supprimées & cessée. Ou si quelque
 maladie qui par certains temps & periodes
 l'affligeoit, la print à ceste heure, la trouble
 & surpris, ou finalement si quelque mem-
 bre a poit esté trêché qui des lors n'est poit
 nourry dont maintenant l'humeur restitue
 en l'estomach: Lesquelles choses ainsi con-
 siderées, Si la defluxion prouient des parties

Ce qu'il
 fault pre-
 mieren est
 curer en tou-
 te destilla-
 tion.

Quelles
 choses peu-
 uent irriter
 fluxion.

de moindre dignité, tu la repousseras vers icelles. Mais si elle prouient de celles qui font de plus grande dignité, lors tu pouruoyras aux deux ensemble en diminuant & ostant tousiours la disposition qui est cause de fluxion, ce qui se fera si nous reduisons toutes les parties du corps à bonne temperature & habitude, & si nous tendons tousiours fluxiles les expulsions naturelles. Outre plus quand desia par plusieurs iours telles superfluités sot portées en l'estomach, Il acquiert souuēt quelque vice de leur malice. Parquoy tu bailleras tempestiuemēt à boire vng breuuaige d'absinthe ou le cirop qui en est fait & qu'on treuve assez mainteūāt, & aussi par legitime raison de viure, par friction & viction reduiras l'estomach en sa premiere nature. Mais l'intemperature qui est engendrée par la mauuaise qualité de la fluxion si elle a duré peu de iours, facilement sera curée par medicamētz contraires. Mais si elle a beaucoup duré de temps, sera difficile à curer.

D'humeur vicieux ad-
herant aux tuniques de
l'estomach, auquel prof-
fite la hierre.

Q Vand les tunicques de l'estomach
 sont attainctes d'humeur vicieux, il
 fault faire la curation par medica-
 mētz qui ne penetrent pas trop pro-
 fondement au corps de peur qu'ilz ne le ra-
 uissent & portēt par tout le corps (de laquel
 le chose Galien a traicté amplement au qua-
 triefme liure de sanitate tuenda) comme est
 hiera picra, car elle corrobore l'estomach &
 les intestins, elle expelle l'humeur par astri-
 ction, elle attēue & rēd fluydes (à cause des
 drogues aromaticques qui entrent) les hu-
 meurs qui sont contenues au chēf & aux pre-
 mieres veines & finalement elle aide si no-
 blemēt à toutes dispositions procedées d'hu-
 meur phlegmatique, que la premiere potion
 en à incōtinent guarý plusieurs, de laquelle
 f'ēstuyt la cōpositiō que tu peulx trouuer sou-
 uent. Rec. cinamomi optimi, pilo aloes, asari.
 spice, nardi, croci, mastiches, gūmose. an. ʒ. vi.
 aloes lote dragma centū. si tu veulx moins
 purger & plus corroborez soient reduictz
 en pouldre ou si tu veulx soient formez pilu-
 les auecques sirop d'absinthe ou soit ladiete
 pouldre receue en miel d'espume, ou soit gar-
 dēe ē vne fiole, En toutes ces manieres susdi-
 ctēs tu la cognoistras estre preparēes tāt pour
 les dispositions del'estomach que de la teste
 & des intestis. Mais à ceulx qui ont phlegme

La commo-
 ditē de la
 pierre,

lent & adherent à l'estomach, fault premièrement bailler médicamentz incisifz, & puis apres purgatifz, ou il le fault prouocquer à vomir (s'ilz sont enclins à cela) par resort avec eximel scylique qu'on trouue maintenant: mais si l'humeur n'est point lent ne gros, il suffit de vomir seulement par decoction d'orge, puis par hydromel ou melicraton, & sera bon & ydoine si l'on boit le melicraton, auquel aura cuyt absinthe: car il poulse commodement en bas les humeurs contenus en l'orifice de l'estomach, & les gros, il les affiche audict estomach: car il n'a pas vertu de racler & inciser qui soit de grande estime.

Au 6. de la
conseruatiō
de santé.

Qu'ilz font troys manieres de dispositions en l'estomach, qui aulcunes fois l'affligent, & ensemble, & à part, & que la methode de les curer est commune aux aultres compositiōs de maladies.



N ne doute que l'estomach
 peut souffrir, troys dispositions
 ensemble, & vne chascune à part,
 tellement que les parties solides
 soient mal disposées, & que mauuais hu-
 meurs soient si fort affligés audict estomach,
 qu'ilz n'en puissent estre facilement arra-
 chez ou ostez, & que d'autres soient aussi
 contenuz en sa capacité interieure: car au-
 cunesfoys la premiere disposition peut estre
 conioincte avecques la seconde, & la secon-
 de avecques la tierce, & la tierce avecques la
 premiere, & bien souuent comme a esté dict,
 peuuent estre ensemble. Pour lesquelles fault
 reduire en memoire toutes les choses qui par
 cy deuant ont esté traitées de la composition
 des dispositions en vlcères: mais puis
 que l'occasion s'offre si bien à point: nous
 traiterons icy de rechef avecques Galien la
 methode en brief pour toute composition de
 dispositions, à laquelle fault que tu peües &
 entendes, car nous ne la rememorons plus
 cy apres. Premierement doncques en ceste
 composition de dispositions, non seulement
 de l'estomach: mais aussi des autres parties
 sont à considerer troys choses proposées, en
 premier lieu est la disposition, de laquelle
 le plus de danger depend au patient. Secon-
 dement quelle chose entre icelles dispo-

Methode
 pour toute
 composition
 de disposi-
 tions.

fitions composées aye raison de cause, & qu'elle aye raison d'effaict. Tiercemét quelles sont qui puissent estre guaries deuant les autres, & quelles non: car quant au patient, il pend danger & peril de quelque disposition, il fault en premier lieu tendre & dresser la curation à ce qui est plus vrgent: mais par deuant il fault oster ce qui a raison de cause, puis secondement sera curée la maladie, d'aduançaige il fault obseruer & garder quād l'une ne peult estre curée sans l'autre: mais quand on cure ce qui est plus vrgent, il fault considerer la grandeur de la disposition: laquelle est cogneue par la dignité de l'action & de la partie souffrante par la propre essence des dispositions, & finalement par la vertu qui dispense & gouverne tout nostre corps: mais quand on oste la cause, il fault considerer laquelle des choses conioinctes peult augmenter ou engendrer les autres, & aussi celles qui en oultre y sont engendrées, ou qui sy augmentent: mais en ordre il fault obseruer & garder de quoy peult estre quelque chose, quelle avecques quelle, & quelle apres quelle peult estre curée. Toutes lesquelles choses on peult facilement veoir comme à l'œil par l'exemple de l'estomach, icy presentement mis, auquel sans nous eslongner, cōmencerons de rechef

Dont est cogneue la grandeur des dispositions.

faignons doncques que du cerueau deffue en
 l'estomach quelque humeur superflue &
 froid, duquel soit deſia en luy engendrée in-
 temperature froide, & d'aduantage que
 quelque mauuais humeur aye deſia occupé
 & failly les petites eſpaces vuides qui ſont es
 parties de l'estomach. En ceſte exemple ſont
 trois diſpoſitions de fluxion, rétention & ad-
 herence de mauuais humeurs es parties ſoli-
 des & intemperature de l'estomach, laquelle
 ſurmonte en dignité les deux autres diſpoſi-
 tions, pource que d'elle toute l'acſion depéd:
 & des choſes contraires ya vne meſme & ſem-
 blable doctrine: mais ſi tu veulx, fains que
 la plus grande de ces diſpoſitions la ſoit
 d'humeur adherent, & qu'il infere ſenti-
 ment de corroſion, dont il aduicane deſ-
 failance de cueur & grande ſueur, telement
 que d'autant qu'elle paſſe & ſurmonte les ver-
 tus, elle ſoit plus grande que les autres. Il
 eſt doncques apparent que premierement il
 fault auoir ſoing & cure de ſecourir à ce qui
 reſoult les vertus, c'eſtaſſauoir à la deſfailance
 de cueur: mais apres que cela ſe fera medio-
 cremēt porté, & que les vertus ne deſcherrōt
 plus, & qu'il ny aura pas beaucoup d'humeur
 vicieux en l'estomach: lors pour certain tu
 viendras à la cauſe, laquelle tandis qu'elle y
 demourra, la diſpoſition qui en eſt faiſte, ne

pourra parfaictemēt estre curée: mais l'ordre de la curatiō quelque fois demōstre remedes entre soy contraires, comme en vlcere cōposé avecques inflammation, quelque fois aussi il ne meist riē à l'autre dispositiō, cōme en ce cas maītenāt proposé: car apres que l'humeur qui redōdoit en la capacité de l'estomach est purgé, il oste plainement le nourrissēment de celuy qui adhere aux tunicques dudiēt estomach. Semblablement aussi celuy qui telement corrobore le cerueau qu'il ne puisse créer aucune superfluité sensible, tel pour vray destruiēt cōme vne fontaine de fluxion dedās l'estomach: & ainsi l'ordre de curation concorde avecques l'ordre des causes, cōbien qu'en aultre il discorde souuēt: mais ce qu'on faict considerer, & qu'on veoid par la gradeur de la dispositiō, il le fault ainsi distinguer comme a esté dict: & premieremēt tu accommoderas la matiere des medicamentz à ce qui est plus grand: puis tu pourfuyuras la cure selon tout l'ordre des causes, d'aduantage s'il n'ya notable & grande multitude d'excrements n'en la capacité, n'es tunicques dudiēt estomach, n'aussi aucune corrosiō qui nuysse aux vertus, lors il fault curer le cerueau deuant tous aultres: puis fault purger & essuyer ladiētē capacité de l'estomach, & consequēment les tunicques, & finalement fault

remédier à l'intemperature par medicametz
 contraires, & par ainsi tu guariras parfaite-
 ment à la fin, non seulement les intempera-
 tures de l'estomach: mais aussi ceres des
 autres parties, soit qu'elles soient pures &
 seules, ou qu'il y ayt quelque humeur super-
 flu qui les nourrisse: ce qui toutesfoys se fera
 en diuersifiant & muant la maniere & raison
 de remedier selon la diuersité de la nature
 des parties, & de leur office, figure, situation,
 & aussi selon la promptitude ou difficulté du
 sentiment, desquelles choses il reste encores
 quelque peu à dire & adiouster de Galien se-
 lon la methode vniuerselle de curer.

Des indications, & premie-
 rement de celle qui est
 prise de la temperature
 de la partie.

I Indication curative doit estre
 comprise de la nature ou tem-
 perature de la partie en ceste
 maniere, que la partie qui est de
 nature chaulde, si elle travaille de froid qui

tant faicte lors elle demàde estre plus ample-
ment & plus long temps eschauffée Car il est
necessaire qu'une chascune chose retourne
tant auant en sa premiere nature comme elle
s'en est esloignée, & qu'elle soit remenée en
arriere comme par certaine voye qui face au
contraire de la mutation qui a esté faicte en
icelle : mais au contraire si vne partie de
nature chaulde est vexée de maladie chaulde
elle a besoing de petite refrigeration, ou qui
soit de brief temps, cōme si elle estoit de na-
ture froide & vexée de froid, elle auroit be-
soing de petit eschauffemēt, dont ceulx sont
en moindre peril, desquelz la maladie est de
temperature prochaine ou semblable à leur
nature. Et ainsi que j'ay proposé des chaul-
des & froides temperatures, le veulx que pa-
reillement on entende des autres tant sim-
ples que composées.

De indication prise de l'of- fice de la partye.



N'oultre on ne prend point de indication curatiue à la partye, de laquelle l'office est au commun & vtile à toutes les partyes ou à peu d'icelles, ou bien à foy seulement quand elle est vexée de intemperature simple, c'est à dire sans vice d'humeur, car elle demande estre curée par medicamentz cōtraires, comme les aultres partyes. Mais en intemperatures qui prouienent & sont nourries d'humeur superflu, si la partye sert seulement à foy, tu peulx hardiment purger & euacuer selon que la disposition demoustrera. mais toutesfoys il fault estre incōtiff à garder la vertu, mais si son office est necessaire à toutes les partyes de l'animant, comme est l'office de l'estomach & du foye, il ne fault pas estre lors peu soigneux de la force des vertuz, de peur que apres auoir vne fois vſé de grāde euacuatiō, tu ne la corrompes. Parquoy le conseil est bon au liure de arte parua, cha. 96. ou est dict que aux medicamentz laxatifz & purgatifz, fault tousiours adiouster quelqu'ung de ceulx qui cōseruent la force de la partye qui a office publique ou commun à tout le corps, car l'office du cueur est commun, & aussi est celuy des arteres, des veines de la poictrine, des deux vecies & des vaisseaulx qui procedent d'icelles deux, mais

pour les actions volontaires du cerueau quād nous sommes sains, nous est besoing de muscles, par lequelz nous faisons telles actions & non pas quand nous sommes malades, si nō de ceulx ausquelz est commis l'office de respiration. Des autres organes certes il n'y a point d'action, mais leur seruice est necessaire pour la vye, comme celuy du poulmon de l'aspre artere & de la capacité dicte fauces. Parquoy fault soudainement euacuer ainsi que tu voudras la superfluyté qui est en telles partyes, mais si tu euacues de l'estomach ou du foye, lors il fault pourueoir & garder que tu ne nuyses à la vertu, & qui plus est pource que la dignité des actions n'est pas semblable en toutes partyes, il fault pourueoir à la force d'une chascune partye, selon la proportion de la dignité des actions. Car la dignité de l'office du cueur est tresgrande & tresnecessaire à toutes maladies. L'utilité du cerueau est semblable quant à la vye, toutesfoys il n'est pas requis si grande force de luy aux malades, veu qu'il souffist assez si tant de sa vertu est gardée que l'office de respiration puisse estre faite & administrée. Mais l'œuvre du foye & de l'estomach est fort necessaire à toutes partyes. Toutesfoys non pas tant, au moins il n'a pas perpetuelle necessité de l'œuvre du cueur. Parquoy celuy qui étéd

PERIOCHE

les actions & vilités de toutes les parties il trouuerra facilement, combien il fault garder la force & vertu d'une chascune. Et en ceste mesme maniere, fault garder la force des parties qui sont auteurs & causes aux autres parties de leur facultez & vertus, selon la proportiō de l'utilité de leursdictes facultez, qui est affin qu'elles seruent à ycelles parties de l'anymant, car le cerueau suppedite & donne vertu aux nerfs & aux muscles, le cueur aux arteres & le foye aux veines.

Indication prise de la figure & situation de la partie, & aussi de la disposition du sentiment.

LAr cy deuāt en la disputation qui a esté faicte quād on traictoit des dispositions du poulmon, a esté enseigné & monstré que la figure & la situation de la partie, aydant fort à cognoistre en quel moyen & comment on doit euacuer les excrementz, car l'estomach comme nagueres a esté dict, est purgé & euacué, ou par vomissement ou par deiection, &

les intestins par delectation seulement, comme aussi est la caue partye du foye. Mais la partye connexée & les reins & la vecie quād ilz sont empeschez de beaucoup d'humeur & visqueux, sont purgez par le vêtre, & quād il va peu d'humeur, sont purgez par les conduitz de l'urine. Le cerueau, les narilles & oreilles, sont purgez par le palais. La poiſtrine & le poulmon, par l'aspre artere. Dadauantage l'indication prise de la situation de la partye, ne fera pas de legiere efficace, tant pour l'intemperature des parties solides, que pour le vice des humeurs, car l'intemperature du cuyr exterieur est plus facilement corrigée & curée, que celles des parties interieures. Car s'il fault que la vertu des medicamentz soit portée iusques la, certainement il la fault augmenter, affin qu'elle ne se dimynue en la voye. Finablement vng chascun cognoist appartement, quelle indication peut estre prise du sentiment agu & facile, car la partye comme est l'œil, le nerf ou le prepuce resoult ou dimynue facilement sa vertu par la douleur qui luy est inferée de la violence du medicament. Parquoy tu n'entreprédras pas de euacuer tout à vne fois les parties qui ont tel grand & si agu sentiment, mais plus tost le feras seurement & opportunement. Et quand le sentiment est tardif &

O iii

101 SEPTIEME. LIVRE.

hebeté: lors on peult tost & legerement faire
ce qui est bon & iuste en vsant vne foys de
remede ydoine & propice: mais nous n'a-
uons pas entrepris de transferer icy toutes
choles, mais plus tost auons mis peine de
rediger en petit abregé pour les studieulx &
amateurs de l'art de medecine les liures
qu'auons peu rediger de la methode Thera-
peuticque. Quant est des autres, il ne nous
a esté possible: pource qu'en iceulx Galien a
vsé de telle voye & methode d'escrire, qu'on
n'en scauroit rien oster ne diminuer, sans
amoindrir ou destruyre la sentence.

Fin de la septiesme perioche.

Briefue Table

DES CHOSES CONTE-
nues en ce liure.

En la premiere perioche.

Pourquoy Galien a voulu escrire
& faire inuectiue contre Thessa-
lus. folio. 1

La methode des choses qui sont
traictées en ces liures. 4

Contre Thessalus & Olympicus qui ont mal
diffiny santé & maladie. 5

Que quatre choses doibuent estre constituées
par ordre en ceste methode. 6

Que Olympicus a mal distinct pathos, c'est à
dire passion, d'avecques accident. 7

En la seconde perioche.

Que c'est que passion ou maladie, à laquelle
seule on prepare remedes. 10

Quo'n ne peult trouuer le nombre des ma-
ladies sans cognoistre les causes des actions.
folio. 11

Que les parties simples sont souvent viciées
par intemperature contre Erasistratus.

folio 13

Que c'est que indication, & cōbien elle peut
en la methode de curer.

Que toute maladie est vng en espee, mais
differente en multitude.

Que maladie de rechef est vng en genre,
& que c'est quelque chose que maladie.

folio. eodem

En la tierce perioche.

De quelle chose se prend principalement
indication à guarir les maladies.

De simple plage & caue, pour laquelle curer
l'empiricque prend & applique tout medi-
cament sarcoticque.

Qu'il ya double cause d'engendrer chair,
à laquelle sert le medicament sarcoticque,
mundifiant & desseichât environ le premier
degré.

Qu'il fault conseruer la temperature de la
partie, & toutesfoys que la plage doit touf-
jours estre seichée, & qu'en curation on
ne peut entendre n'ordonner quantité.

folio. 23

De curer simple plage. 24

TABLE.

De induire cicatrice.	26
De trop grande croissance de chair.	27
Des dispositions meslées avecques solution de continuité	28
Qu'en la curation de plage & d'autres dispositions va souvent contraires indications, & qu'il fault commencer à la chose, sans laquelle l'autre ne peult estre curée.	29
Des propres differences des plages simples & compositions d'ice les, lesquelles ont leur indication à estre curées.	31

En la quarte perioche.

Qu'il fault premierement corriger les vices qui empeschent la curation de plage.	34
Que la cause externe ou primitive ne profite rien à la curation, mais à la cognoissance de la disposition.	36
De plage ou ulcere maligne dicte des grecz cacoethes que Thessalus n'a pas bien commodement curée.	37
De plage cicatrisée & retournante de nouveau.	38
Hipocrates a tousiours pris indication à l'essence de la chose mesme, & non pas à la diurnité du temps, & enseigne qu'il fault tousiours seicher la plage, sinon qu'il feust	

TABLE.

befoing de foubdainement engendrer fup-
 puration. 41
 Que l'indication eft prife de la quantité de
 la difpofition, laquelle eft rendue vehemente
 par la noblèffe & dignité de la partie par la
 grandeur des accidentz, & par la malignité
 d'icelle difpofition. 42
 Que l'indication doit eftre prife de la fa-
 cilité & difficulté du fentiment de la partie,
 & auffi à la figure & pofition d'icelle. 44
 Curation des effufions dictes ecchimoſis. In-
 dication eftant prife de la ſituation de la
 partie. 46

En la quinte perioche.

Des caufes de flux de fang procedant des pla-
 ges des veines. 47
 De reſtraindre le fang procedant de la di-
 uifion de ſes vaiſſeaux en la ſuperficie du
 corps. 48
 De la ligature des veines & arteres, & du
 medicament emplaſtique. 50
 Qu'il fault ſouuent engendrer eſchare quand
 la neceſſité le requiert. 52
 Des plagés des vaiſſeaux, du fang au pro-
 fond du corps. 53
 Il eſt approuvé par experience & raiſon que
 l'artere le reprend & reunift. 55

T A B L E

Des plages, ou vlcères des poulmōs qui sont
difficilement curées. 66
Qu'il faut obseruer & considerer la nature,
situation & figure de la partie. 68
De l'ulcere en la mēbrane interieure, de tra-
chea arteria, & du lait de tabie qui profite
aux phisiques. 69
De reiectiō de sang des poulmons pour la
desfluxion du catarie dedes iceux; & pour le
refroidissement des instrumētz de respira-
tion; & de quelz instrumētz on y
De l'ulcere des poulmons par erosion d'hu-
meur vicieux.

En la sixiesme perioche.

Que la curation des corps & parties dures
est tractee en ce Liure, & qu'ilz n'ont
diuerfes differences des plages des nerfz.
fo. 66
De la curation du nerf poinge. 67
Du ne. f qui est trenché de long, & de la ma-
niere de le carer. 69
Du nerf trenché de trauers. 71
De la contusion des nerfz. ibidem
De la plage, ou vlcere des ligamentz & ten-
dons. 73

TABLE

De la plage d'Abdomen & de sa curatiō.	73
De la difference des fractures des oz, & de la curatiō d'icelles en general.	75
De la curatiō de l'oz ropu de travers.	76
En quel tēps on doit deſſer la ligacure des oz fo.	78
De la contuſion des oz.	80
Des differences des piages, en la teſte, & de leur curatiō.	81
De la curatiō des fractures, & cōtuſions du crane, & de quelz instrumentz on y doit viſer.	82

En la ſeptieſme perioche.

La maniere & raiſon de curer generallement & particulierement toute intemperature.	85
De la ſeiche intemperature de l'eſtomach faiçte par conſumption de la ſubſtance roride. fo.	88
Hypoſtoire de la curatiō de l'eſtomach, quaſi ia conſumé de ſeicheſſe.	89
De la viande, & du boyre de ce patient.	92
De mediocre froideur ioinct avecques grande ſeicheſſe.	95
De intemperature chaulde & ſeiche	97
De intemperature gradement chaulde avecques humidité mediocre, ou avecques me-	

TABLE

diocre seichereffe,	98
De l'inteperature de l'estomach par vice d'humeur.	99
De humeur vicieux adherent aux tunicques de l'estomach, auquel profice la hieie.	101
Que ilz font troys manieres de dispositions en l'estomach qu'aulcunesfois l'affligēt en- semble, & à part, & que la methode pour les curer est commune aux aultres compositiōs de maladies.	102
Des indications, & premierement de celle qui est prise de la tēperature de la partie.	104
Indication prise de la figure & situation de la partie, & aussi de la disposition du senti- ment.	105

Fin de la Table.

Errata.

Au fo. 9. pa. 2. ligné. 6. au lieu de cephalagia, lisez cephalgia. En ladicte page, lig. 7. ya adontagia, litez odontalgia. Puis en la. 10. ligne ensuiuante, pour lencophlecmatia, lisez lencophlegmacia.

Au fo. 12. page. 1. lig. 14. ya perés, lisez pores. en la 17. ligne ensuiuante, au lieu de vitieut, vitient.

Au fo. 14. pag. 2. lig. 21. & 22, au lieu de caterre, arteres.

Au fo. 19. page. 1. dig. 9. pour conferuons, confermons.

Au fo. 21. page. 1. lig. 13, au lieu de silphui, filphoni. En la page. 2. ensuiuante, lig. 9. pour n'endendent, n'entent.

Au fo. 22. pa. 2. lig. 26 ya cadernia pour cadmia

Au fo. 23. pa. 2. li. 7. & 8, ya cōuienne pour conuient, & approcent, pour approchent.

Au fo. 24. pa. 1. lig. 8 & 9, ya faue pour fanie.

En la pag. 2. subtequète, lig. 16. de, est superflu.

Au fo. 25. pa. 1. lig. 5. deffault y, & pource lisez se y font. En la pa. 13. lig. ensuiuâte, pour re nira, reunira.

Au fo. 26. pa. 1. lig. 11, ya vng. pour en. En la pa. 2. ensuiuâte lig. 23. au lieu de qu'il n'y, qui luy. En la derniere ligne esuiuâte, pour fles, aces. Au fo. 27. pa. li. 1. pour à l'umè, alumen.

En la lig. 10. ensuiuante, ya cadune, pour cad-

mi. Au fo. 28. pag. 1. lig. 26. pour nard, viride.
 En la pa. 2. ensuiuante, li. 3. pour de prince, du
 prince. En la lig. 4. suiuaute ya c'est, pour
 ceste. Au fo. 29. pa. 2. li. 15. pour dispositiōs, dif-
 positiōs. Au fo. 31. pa. 1. li. 2. pour nāistāt, vais-
 seau. En la pa. 2. ensuiuāte, lig. 13. pour qui a nō,
 qua non. Au fo. 32. lig. penultime, pour quel
 que quelle. En la pa. 2. suiuaute, lig. 26. pour
 brispelas, herispelas.
 Au fo. 33. pa. 1. lig. 19. pour diposition, dispo-
 sition. En la lig. 23. suiuaute, pour cacochu-
 ue, cacochime. Au fo. 34. pa. 1. lig. 9. pour
 empesche, empeschent. En la lig. 9. suiuaute,
 pour s'acquiert, acquiert.
 Au fo. 39. pa. 2. lig. 4. pour pourrit, prurit. VA
 En la lig. 20. sequente, pour entēdre, attēdre.
 En la lig. 27. suiuaute, pour esmerueiller, s'es-
 merueiller.
 Au fo. 41. pa. 1. lig. 25. pour espre, espée.
 En la pa. 2. ensuiuante, lig. 6. pour desseichée,
 desseichées. En la lig. 14. ensuiuāte, pour fa-
 taplāmes, cataplāmes.
 Au fo. 46. pa. 1. lig. 2. pour Ecchumoses, Ecchi-
 mosis. Au fo. 50. pa. 1. lig. 5. pour caustiques,
 caustiques. En la page. 2. ensuiuāte, lig. 2. ya
 artteres, pour arteres.
 En la lig. 9. ensuiuante, ya prin palemēt, pour
 principalement.
 Au fo. 52. page. 1. ligne. 2. ya regarde pour re-
 gardent.

mir. Au la 2e page de ce livre...
de la 1re page de ce livre...
de la 2e page de ce livre...
de la 3e page de ce livre...
de la 4e page de ce livre...
de la 5e page de ce livre...
de la 6e page de ce livre...
de la 7e page de ce livre...
de la 8e page de ce livre...
de la 9e page de ce livre...
de la 10e page de ce livre...
de la 11e page de ce livre...
de la 12e page de ce livre...
de la 13e page de ce livre...
de la 14e page de ce livre...
de la 15e page de ce livre...
de la 16e page de ce livre...
de la 17e page de ce livre...
de la 18e page de ce livre...
de la 19e page de ce livre...
de la 20e page de ce livre...



**PATERE
AVT AB
STINE.**



**Nulne
f'y frot
te.**

de la 21e page de ce livre...
de la 22e page de ce livre...
de la 23e page de ce livre...
de la 24e page de ce livre...
de la 25e page de ce livre...
de la 26e page de ce livre...
de la 27e page de ce livre...
de la 28e page de ce livre...
de la 29e page de ce livre...
de la 30e page de ce livre...
de la 31e page de ce livre...
de la 32e page de ce livre...
de la 33e page de ce livre...
de la 34e page de ce livre...
de la 35e page de ce livre...
de la 36e page de ce livre...
de la 37e page de ce livre...
de la 38e page de ce livre...
de la 39e page de ce livre...
de la 40e page de ce livre...